

France-Québec

N° 109 - ÉTÉ 1998 - 30 F

Magazine

15 ANS

Le Fonds FTQ

50 ANS

Le Refus Global

SANTÉ

Les CLSC

POLITIQUE

L'affaire Levine

CHANSON

Lili Fatale

**La belle
envolée**

**Charlevoix
Québec
Chaudière - Appalaches**



Québec en tête le cœur en fête

mon pays !

Que ces mots sont doux à l'oreille et au cœur !

Mon pays le Québec,

C'est ce coin de planète où je me sens chez moi avec les miens,

Ce coin qui m'a vu naître ou que j'ai choisi pour y poursuivre ma vie.

Mon pays s'étend à perte de vue

Avec son fleuve puissant, ses rivières onduleuses, ses milliers de lacs,

Ses forêts pleines d'odeurs sauvages,

Ses routes d'aventure

Et ses villes bourdonnantes aux nuits multicolores.

mon pays, c'est cette langue française,

Si vive, grave et pétillante,

C'est cette longue marche,

Commencée il y a bientôt quatre siècles

Dans la splendeur et la dureté d'un continent nouveau,

Au bout de laquelle nous attend

La lumineuse Liberté.

mon pays n'existe pas seul.

Il se déploie aussi dans ma tête et dans mon cœur,

Dans ma mémoire et mes projets.

Car il n'est pas de pays sans hommes ni femmes pour le connaître et l'aimer,

L'embellir et le parfaire.

Mon pays, c'est une façon de vivre et de sentir, de construire et de manger,

De rire et de penser, d'écrire et de chanter,

Une façon d'être au monde

Ouverte sur les milliers de façons

Qu'il y a d'être un humain sur cette terre.

mon pays, aujourd'hui, je le célèbre et le danse,

Je l'affirme et le chante.

Il frémit en moi avec tant de tendresse,

Il me parle d'une voix si douce et si prenante

Que j'en ai le cœur en fête !

Yves Beauchemin

(Texte diffusé à l'occasion de la fête nationale du Québec le 24 juin 1998)

Édité par l'association France-Québec
24, rue Modigliani, 75015 PARIS
Tél : 01 45 54 35 37, fax : 01 45 57 69 44
Minitel : 3615 FRANCEQUÉBEC

Association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX,
Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN,
Yves TAVERNIER, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR
Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Jacques DELGUTTE, vice-président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Gisèle TUAILLON, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Maurice LEROY, trésorier
Eric PETIOT, trésorier.

SIÈGE NATIONAL
Pascale ALBARET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Tamara VRHOVAC,
Sylvie HAMEL, Nathalie HOULE,
Erick THEBERGE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSENE-LARUE (Le Grand-Quévilly),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Michel DUBAULT (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Danielle LALLEMAND (Calvados),
Joseph LE BEC (Cornouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHOUX (Bourgogne),
Jean-François NOËL (Adulf),
Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).

Engagement

La fête nationale du Québec 1998 restera gravée pour deux Français. Le 24 juin, l'Orde national du Québec a été décerné à cinq personnalités étrangères dont le diplomate Bernard Dorin, l'un des fondateurs de France-Québec aujourd'hui président des Amitiés acadiennes, et l'académicien Alain Peyrefitte, premier président d'honneur de l'association. Nos plus chaleureuses félicitations accompagnent cette distinction méritée qui honore deux pionniers de la coopération franco-québécoise.

Cet honneur rejailit sur l'ensemble de France-Québec. Car, l'un et l'autre, tout en initiant au niveau politique et diplomatique les liens privilégiés entre les deux pays, ont aussi contribué à la création de l'association. Avec la poignée de fondateurs, ils ont cru à l'importance, déterminante, des relations de «peuple à peuple» qui font la solidité et la pérennité des liens. C'était, de plus, un juste rétablissement de l'Histoire et un engagement fort pour l'avenir, aux côtés des Québécois.

L'exemple a valeur d'entraînement. Cet engagement personnel en faveur du Québec est désormis, depuis trente ans, celui de milliers et de milliers de Français. Motivés et mobilisés dans tous les milieux et tous les courants de l'éventail républicain. Des élus locaux, des universitaires, des chefs d'entreprises, des artistes, des étudiants, des techniciens et bien d'autres se sont engagés à leur tour, formidable réseau de compétences, irremplaçable maillage de bénévoles.

Loin d'un certain consumérisme associatif, il s'agit bien d'une démarche citoyenne, appuyée sur des valeurs de solidarité, pour faire connaître la modernité du Québec et partager des combats communs. Et, au-delà de la volonté politique et des partenariats culturels et économiques, demeure ce que le Délégué général du Québec appelle joliment «une affaire de cœur». Celle qui donne du sens à l'engagement.



Georges POIRIER

Revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Sophie FRANÇOIS

RÉDACTION
Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

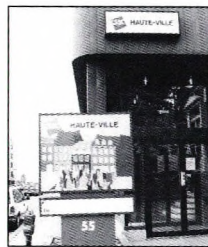
CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
Grégoire ALLIX, André MAGNY,
Chantal PÉRIÉ, Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Montréal : Nathalie ISABELLE
Paris : Jacques-Olivier MSIKA (FFE)
Tél. : 01 53 36 20 40

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1998
France 100 F - Etranger 130 F
Adhérents des régionales 70 F

Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732



CLSC

Plamondon



Saint-Laurent



Cyberconcours



Quimper

Sommaire

4-13 **actualités**

14-21 **culture**

22-29 **tourisme**

30-37 **coopération**

38-51 **association**

COUVERTURE

- **Conception : Pascal Leseure**

En revue

“Un bon endroit pour investir”

C'est le gouverneur républicain de l'Etat américain de l'Illinois, Jim Edgar, qui l'a déclaré : *“Le Québec est un bon endroit pour investir ; je ne vois pas pourquoi des investissements américains ne seraient pas en sécurité au Québec à cause du débat interne canadien. On a beaucoup de débats internes ici aux États-Unis”*. Une déclaration faite à Chicago lors de la tournée américaine, en mai, de Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec.

19% des Québécois utilisent Internet

Deux sondages indiquent une forte progression de l'usage d'Internet au Québec. Ainsi 19% des Québécois l'utiliseraient au moins une fois par semaine (avec une pointe à 23% à Montréal). Si nombre d'entre eux “naviguent” sur le réseau au bureau, de plus en plus le font à la maison : 16% des Québécois utilisent Internet à la maison soit deux fois plus que l'an dernier. D'ailleurs, le nombre de foyers branchés, 11%, a doublé en un an. De même, 38% des foyers québécois sont équipés d'un ordinateur contre 24% en 1996.

Un nouveau tribunal administratif

Le TAQ est en place. C'est le nouveau tribunal administratif du Québec qui regroupe les cinq anciens tribunaux s'occupant de l'évaluation foncière, de l'immigration, des troubles mentaux, des affaires sociales et du territoire agricole. Seuls les litiges liés aux accidents du travail ne sont pas intégrés au TAQ. Celui-ci compte 97 membres répartis dans quatre sections spécialisées et nommés pour cinq ans. Le TAQ a l'obligation d'entendre les causes en moins de six mois et de rendre ses décisions en moins de trois mois.

Québec aide Montréal

Le gouvernement québécois a décidé, fin mai, de débiter 161 millions de dollars en trois ans (660 millions de francs) pour soulager le budget de Montréal. Cette aide prendra la forme d'une société chargée de gérer plusieurs équipements phares montréalais : le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin Botanique et le Planétarium. En contrepartie, la ville de Montréal (en élection municipale cet automne) déposera avant le 15 juillet un plan de redressement financier.

Un taux de suicides élevé

Le nombre de suicides a presque triplé en 25 ans au Québec : 554 en 1971, 1 468 en 1996 (1 139 hommes et 329 femmes). Le Québec a d'ailleurs le taux de suicide le plus élevé du Canada : 19,4 décès par suicide pour 100 000 habitants contre un taux de 16,3 en Alberta, de 9,4 en Ontario et de 6,6 à Terre-Neuve.

Assemblée

La retraite de Daniel Johnson

Daniel JOHNSON s'est retiré le 12 mai de la vie politique à laquelle il a consacré 17 années. Devant ses députés, qu'il réunissait pour la dernière fois, il a dit : *“Je me suis aperçu, il y a quelques jours, que le 10 juillet prochain, ça aurait fait 50 ans que mon père, mon frère et moi aurions servi à l'Assemblée nationale.”* Dans cette Assemblée où Lucien Bouchard lui a rendu hommage, évoquant *“un homme de combat, un adversaire extrêmement dynamique, redoutable.”* Daniel Johnson va prendre quelques semaines de repos, sacrifiant au golf, à la pêche et à sa famille. Visiblement ému, il a terminé son intervention en s'adressant à sa femme : *“Je le dis surtout à Suzanne : je retourne à la maison.”*



Photo B. Sylvain - DGG

Gens du pays

Monique GAGNON-TREMBLAY, ancien ministre et députée libérale en Estrie (Saint-François), a été désignée par Jean Charest comme chef intérimaire de l'opposition officielle à l'Assemblée. Pierre Paradis agit comme leader de l'opposition. Liza Frulla a décliné l'invitation car elle pourrait quitter la politique pour animer une émission télévisée à l'automne.



Charles SIROIS, président de Téléglobe et Télésysteme, est chargé du recrutement des candidats libéraux, pour les prochaines élections québécoises mais ne sera pas candidat lui-même.

Jean HAMELIN, un des grands historiens québécois, est décédé le 15 mai à 66 ans. Diplômé de l'Université Laval et de l'École des hautes études de Paris (1957), il fut à l'Université Laval le fondateur du département d'histoire, du Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones d'Amérique du Nord, directeur des Archives du folklore et auteur de nombreux ouvrages dont, en 1995, une histoire de l'Université Laval.

Stéphane TREMBLAY, 24 ans, benjamin de la Chambre des Communes comme député Bloc québécois du Lac-Saint-Jean, a quitté le Parlement avec son fauteuil durant une semaine pour aller débattre de la mondialisation avec la population. Si les parlementaires ont désapprouvé le geste, des appuis sont venus de partout, y compris de France, des États-Unis et de Suède.

Monique SIMARD, députée PQ de La Prairie, a démissionné le 1^{er} mai et ne sollicitera pas un nouveau mandat. L'ancienne vice-présidente du syndicat CSN puis du Parti québécois a connu quelques démêlés ces dernières années qui ont freiné sa courte carrière politique.

Bernard DEROME ne sera plus le présentateur du “22 h” de Radio-Canada cet automne après 27 ans d'antenne. Il animera désormais des émissions spéciales, y compris bien sûr les soirées électorales (*“Si la tendance se maintient...”*). Le journal et le Point qui suit seront présentés par Stéphane Bureau.

William JOHNSON, 66 ans, surnommé *“Pit Bill”*, a battu le 30 mai par 135 voix contre 127 la présidente modérée sortante d'Alliance-Québec, principal *“lobby”* anglophone au Québec subventionné par le gouvernement canadien (1 million de dollars). Le nouveau président, connu pour son radicalisme, prône l'abolition de la loi 101, réclamant que l'anglais devienne langue officielle du Québec comme le français. Il demande l'affichage bilingue, le libre accès à l'école anglaise et est partisan de la partition du Québec en cas de souveraineté.

L'affaire Levine Intolérance

David Levine, délégué général du Québec à New-York, a été nommé directeur du grand hôpital d'Ottawa, né de la fusion de quatre établissements. Candidat du Parti québécois lors d'une élection partielle de la circonscription montréalaise de D'Arcy-McGee en 1979, il ne renie pas ses convictions souverainistes. "Je suis, dit-il, un démocrate qui croit fondamentalement au droit du peuple du Québec de choisir son avenir librement." Son objectif à Ottawa est de bâtir des ponts entre les communautés. Sa compétence ne peut être discutée : pendant 15 ans, il a dirigé des hôpitaux à Montréal.

qu'une personne, non seulement du Québec, mais membre du P.Q., puisse même être considérée pour ce poste." "Voilà, écrit un autre, que nous avons le renard dans le poulailler." Le nouvel hôpital devant offrir tous ses services en français, certains anglophones craignent que les droits des francophones ne s'affirment aux dépens des leurs.

L'Assemblée du Québec unanime

Les éditorialistes mettent de l'huile sur le feu. The Ottawa Sun en appelle "aux armes". The Financial Post suggère de boycotter les dons à l'hôpital. Les élus anglophones ne sont pas en reste. Le maire d'Ottawa, Jim Watson, demande à David Levine de démissionner. Le Premier

ministre de l'Ontario, Mike Harris, n'hésite pas à dire qu'il aurait préféré "un non-canadien" à un Québécois souverainiste.

La preuve est faite pour les souverainistes qu'il a bien "deux nations". Le vice-Premier ministre du Québec, Bernard Landry remarque que "quand on est rendu à préférer un étranger à un Québécois à cause de ses opinions, l'heure des grands examens de conscience est arrivée". Bernard Landry dira aussi que "les réactions molles ne conviennent pas", une réplique sévère destinée au ministre fédéral Stéphane Dion qui, face au climat d'intolérance, a employé les mots "d'excusable ou compréhensible".

Le Conseil d'administration de l'hôpital après avoir été conspué lors d'une rencontre publique par une très large majorité des intervenants, dont la hargne pouvait surprendre, a maintenu unanimement

sa décision, assurant qu'il est "toujours convaincu que David Levine est la personne la plus compétente pour diriger l'établissement".

A Montréal, le Congrès juif canadien a déploré les réactions négatives provoquées par la nomination de David Levine. Le Congrès "regrette que certains individus nient, dans cette affaire-là, la liberté d'opinion et de conscience qui sont la base de notre vie démocratique".

La réaction la plus solennelle est venue de l'Assemblée

nationale du Québec. A l'unanimité, le 21 mai, elle a adopté une motion dénonçant vigoureusement l'intolérance à l'encontre de David Levine. Et, pour la première fois dans l'histoire parlementaire du Québec, c'est le président de l'Assemblée, Jean-Pierre Charbonneau, qui, à la demande des groupes politiques, a présenté la motion. Celle-ci réitère l'importance "de respecter le principe fondamental qu'est la liberté d'opinion".

François MOUCHET

Cette nomination a provoqué de violentes réactions chez les anglophones de la capitale fédérale qui n'admettent pas qu'un "séparatiste" vienne diriger leur hôpital. Dans les journaux de la ville, les lecteurs se déchaînent. "Je ne peux croire, écrit l'un d'eux,

La note du verglas Milliards

Photo Jean-Paul Coulombe.



La "tempête de verglas" du début de l'année au Québec aura coûté 1,4 milliard de dollars (près de six milliards de francs) au gouvernement québécois dont 435 millions de dollars pour compenser les pertes d'Hydro-Québec. De leur côté, les municipalités ont absorbé une somme de 263 millions de dollars.

De plus, les assureurs devraient verser un milliard d'indemnités pour les réclamations émanant du Québec seul. Début mai, plus de 600 000 dossiers avaient été déposés par les Québécois auprès des compagnies d'assurances. En nombre de dossiers, c'est le deuxième record mondial après l'ouragan Andrew en Floride en 1992 (712 000 demandes de remboursement). Conséquence : les primes d'assurances devraient augmenter de 10% en moyenne.

Indicateurs Import-Export 97

Voici les chiffres-clés du commerce international du Québec pour l'année 1997 :

EXPORTATIONS

52,1 MILLIARDS DE DOLLARS

dont vers...

Les États-Unis : 42,7 milliards \$
L'Allemagne : 1 milliard \$ (1996)
La France : 974,1 millions \$
Le Royaume-Uni : 860,3 millions \$
Les Pays-Bas : 630,9 millions \$
Le Japon : 606 millions \$
La Corée du Sud : 375,1 millions \$
L'Italie : 350,3 millions \$
Le Brésil : 254,8 millions \$
La Belgique : 240,7 millions \$

IMPORTATIONS

45,4 MILLIARDS DE DOLLARS

Principaux fournisseurs :

États-Unis : 21,5 milliards \$
Royaume-Uni : 2,8 milliards \$ (1996)
France : 1,6 milliard \$
Japon : 1,6 milliard \$
Allemagne : 1,3 milliard \$
Chine : 1,2 milliard \$
Italie : 956,9 millions \$
Mexique : 897,1 millions \$
Norvège : 879,2 millions \$
Algérie : 737,9 millions \$

(Source Bureau de la Statistique du Québec)

"Caractère unique"

A l'issue de la rencontre tenue à Calgary le dimanche 14 septembre 1997, les neuf Premiers ministres des provinces majoritairement anglophones et les deux dirigeants territoriaux (Yukon et Territoires du Nord-Ouest) ont annoncé qu'ils avaient "accepté, à l'unanimité, un cadre de consultations publiques, ouvertes et populaires auprès des Canadiens et des Canadiennes au sujet du renforcement de la fédération canadienne."

Voici le texte intégral du "Cadre de discussion sur l'unité canadienne" publié en annexe du communiqué :

1. Tous les Canadiens et les Canadiennes sont égaux et leurs droits sont protégés par la loi.
2. Malgré les caractéristiques propres à chacune, toutes les provinces sont égales.
3. La diversité, la tolérance, la compassion et l'égalité des chances qu'offre le Canada sont sans pareilles dans le monde.
4. Les peuples autochtones avec leurs cultures, le dynamisme des langues française et anglaise et le caractère multiculturel d'une population issue de toutes les régions du monde sont des éléments dont est constituée la riche diversité du Canada.
5. Dans ce régime fédéral, où le respect pour la diversité et

l'égalité est un fondement de l'unité ; le "caractère unique de la société québécoise", constitué notamment de sa majorité francophone, de sa culture et de sa tradition de droit civil, est fondamental pour le bien-être du Canada. Par conséquent, l'assemblée législative et le gouvernement du Québec ont le rôle de protéger le caractère unique de la société québécoise au sein du Canada et d'en favoriser l'épanouissement.

6. Si une future modification constitutionnelle devait attribuer des pouvoirs à une province, il faudrait que ces mêmes pouvoirs soient accessibles à toutes les provinces.

7. Le Canada est un régime fédéral dans le cadre duquel les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux travaillent de concert, tout en respectant leurs compétences respectives. Les Canadiens et les Canadiennes souhaitent que les rapports entre leurs gouvernements soient marqués par la coopération et la souplesse pour faire en sorte que la fédération fonctionne efficacement.

La population canadienne désire que ses gouvernements œuvrent de concert, tout particulièrement en matière de prestation des programmes sociaux.

Les provinces et les territoires réaffirment leur volonté de collaborer avec le gouvernement du Canada afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes.

Calgary est située en Alberta, une province érigée en 1905 entre la Colombie britannique et la Saskatchewan. Sa zone métropolitaine, la deuxième de la province, après la capitale Edmonton, compte plus de huit cent mille habitants.

Il y a eu Meech, il y a eu Charlottetown... Faut-il ajouter Calgary à la litanie des hauts lieux qui jalonnent l'histoire des relations Québec-Canada ? Méconnue de l'opinion, la "déclaration de Calgary" (voir ci-dessus) date de septembre 1997. Elle resurgit maintenant en plein contexte pré-électoral.

En septembre, les fédéralistes sont satisfaits :

Jean Chrétien, Premier ministre du Canada : "Nous pouvons tous être égaux au Canada, mais il y a des différences qui peuvent être reconnues. Tout ce qui est arrivé à Calgary va démontrer aux Québécois que le fédéralisme peut bien fonctionner".

Daniel Johnson, chef du Parti libéral du Québec : "Peuple, société distincte, caractère unique, peu importe le terme, Lucien Bouchard refuse de voir ce qu'il y a de positif. Il y a des Premiers ministres au Canada qui, depuis 1995, savent qu'il faut faire des gestes concrets pour reconnaître, on les en a convaincus, la différence québécoise dans la Constitution canadienne. Ils sont en train de la faire."

Jean Charest, chef du Parti conservateur à Ottawa, a salué la déclaration de Calgary comme "un pas dans la bonne direction" et a demandé à Jean Chrétien, de faire "une nouvelle proposition constitutionnelle aux Québécois."

Mike Harris, Premier ministre de l'Ontario, en précisant son interprétation, a banalisé la signification

de l'expression "caractère unique" : "Oui le Québec a un caractère unique mais comme le Manitoba est unique avec tous ses autochtones, la Colombie britannique avec son climat, le saumon et ses rapports avec les Etats-Unis, ce qu'on n'a pas en Saskatchewan."

Le Premier ministre du Québec réagit le 17 septembre : "Je ne doute pas que mes collègues du Canada soient allés au bout de leur capacité d'agir, aient étiré jusqu'à l'extrême leur marge de manœuvre. La déclaration de Calgary représente le maximum absolu de ce que le Canada peut offrir aux Québécois".

Mais poursuit-il "si cette offre devenait réalité, nous serions moins maîtres chez nous que maintenant." L'invitation faite au gouvernement fédéral de s'occuper de programmes sociaux en est, pour lui, une preuve.

Les autres provinces l'appuient

"Y a-t-il dans ce document une reconnaissance de l'existence du peuple québécois ? Ici, dit le Premier ministre, l'on touche à l'aspect le plus triste de l'histoire des relations entre les Québécois et les Canadiens. Et lorsqu'on demandera dans quelques années pourquoi ces deux peuples n'ont pas pu continuer à vivre dans le même régime fédéral, on répondra d'abord et surtout qu'il y avait pénurie de respect et de reconnaissance, on répondra qu'un des deux peuples refusait de reconnaître l'existence de l'autre." Il fustige la volonté des

Premiers ministres canadiens de gommer l'existence du Québec comme nation : "Ils ont même rebaptisé, dans leur texte, notre institution parlementaire. Nous, nous la nommons fièrement l'Assemblée nationale. Mais ils ont fait disparaître le mot et ils parlent de notre assemblée législative."

Lucien Bouchard constate finalement que "le texte de nos voisins canadiens nous rapetisse, nous comprime, nous réduit" et tire une leçon : "Si les Québécois veulent être reconnus comme le peuple qu'ils sont, s'ils veulent maîtriser leur destin, ils n'ont qu'un moyen d'y arriver, c'est de voter pour la souveraineté, la prochaine fois, à la majorité".

Le débat a rebondi au printemps. Conformément au calendrier que leurs Premiers ministres s'étaient imposé, les assemblées législatives des neuf provinces et des deux territoires du Canada anglais ont appuyé par résolution la Déclaration de Calgary. Celle de Nouvelle-Écosse est la dernière à le faire début juin.

En même temps, un sondage publié début mai (lire ci-contre) montre que, pour l'opinion, la déclaration de Calgary est un "non-événement". De plus Jean Charest, dès son arrivée à la tête du Parti Libéral du Québec, a tenu à prendre ses distances avec la Déclaration de Calgary : "Elle est, dit-il, une invitation au dialogue. Personne n'a jamais prétendu que c'était la grande solution". Il refusera cependant de répondre s'il demanderait davantage. "L'écono-

Le Québec FACE

à la "Déclaration de Calgary"



(Le Devoir, 5 mai 1998)

mie et l'emploi, c'est la priorité. Je ne veux pas m'obséder sur les problèmes constitutionnels". Lucien Bouchard estime que ses adversaires sont dans une impasse : "S'ils ne sont pas d'accord avec Calgary, les libéraux devront le dire mais ils doivent savoir que s'ils changent une virgule ce sera non dans tout le Canada anglais. Quand ce n'est pas non, c'est suspect. C'est pour ça que nous allons rejeter Calgary".

Pour que chacun puisse s'exprimer, le gouvernement québécois décide, en mai, de réunir une commission parlementaire. Une trentaine de spécialistes sont invités mais une dizaine ne viendront pas. Et les libéraux, Jean Charest en tête, refusent d'y participer en cette année pré-électorale. "Une manœuvre opportuniste", juge Claude Ryan, l'ancien chef libéral. Néanmoins, il se démarque de la Déclaration de Calgary : "Au plan politique c'est sans doute un pas non négligeable vers la reconnaissance formelle du caractère distinct du Québec. Si elle devait toutefois être soumise à titre de proposition constitutionnelle, elle ne serait pas acceptable dans sa forme actuelle".

Beaucoup d'intervenants à la commission soulignent les insuffisances de la Déclaration puisque le principe de l'égalité des provinces interdit tout statut particulier du Québec. Remarquée, la position d'André Tremblay, jadis expert constitutionnel de Robert Bourassa (qui fut

Premier ministre libéral du Québec) lors des accords du lac Meech et de Charlottetown : "La Déclaration est pire que le statu quo ; elle porte les germes susceptibles d'affaiblir la Charte de la langue française et nos compétences législatives". Et il juge "loufoque" la notion de "caractère unique".

Inacceptable, même pour des libéraux

Lucien Bouchard conclut la commission le 10 juin en affirmant : "La Déclaration n'est plus montrable au Québec. C'est en bas de ce que le Canada anglais a déjà offert et qu'on a déjà refusé. Il n'y a finalement qu'une seule option,

qu'un seul projet politique, c'est que le Québec se comporte comme un peuple souverain".

"Quand le gouvernement du Québec changera, il y aura une nouvelle étape", a affirmé, à la mi-juin le Premier ministre de Nouvelle-Écosse Russel MacLellan. Mais comme Claude Ryan tous les libéraux québécois ne sont pas prêts à accepter n'importe quoi. D'où la nécessité, juge Michel Venne (le Devoir, 12 juin) de connaître la position constitutionnelle de Jean Charest. Affaire à suivre.

François MOUCHET

Sondages sceptiques

• **Sondage Léger et Léger et Comquest entre le 31 mars et le 6 avril (3000 répondants dans l'ensemble du Canada).**

- Avez-vous entendu parler de la déclaration de Calgary ?
oui : 33% non : 66%

- Avez-vous une idée du contenu de la déclaration de Calgary ?
non : 90%. A peine 6% savent que l'on y parle du caractère unique du Québec et 2% de l'égalité des Provinces.

- Parmi ceux qui connaissent le document : la déclaration de Calgary va-t-elle régler la question de l'unité nationale ?

	au Canada	au Québec
chances faibles	57%	68%
chances fortes	17%	11%

- Devrait-on constitutionnaliser des éléments juridiques touchant la promotion de la société québécoise et de sa culture ?

	reste du Canada	Québec
oui	29%	65%
non	60%	24%

• **Sondage Sondagem/le Devoir du 29 mai au 2 juin auprès de 1003 Québécois :**

- 51,9% contre 37,2% estiment qu'il n'est pas possible de réformer le fédéralisme canadien.

- 62,6% estiment que le Québec a le droit de se séparer.

- 51,1% croient que le Québec a les ressources, les compétences et le capital pour devenir un pays souverain.

Partenariat, développement, actions... le gouvernement du Québec a adopté de nouvelles orientations pour les affaires autochtones.

Autochtones : nouvelles orientations

Les principes de base

Au départ, les orientations reposent sur les principes fondamentaux énoncés dans les résolutions adoptées par l'Assemblée nationale en 1985 et 1989.

Ces principes reconnaissent les onze nations autochtones et leur droit à développer leur identité, leur culture, leur base économique et leur autonomie au sein du Québec. Les orientations engagent le Québec à promouvoir ces droits des Autochtones et à conclure des ententes avec eux.

Le gouvernement du Québec vient d'adopter de nouvelles orientations concernant les affaires autochtones. Améliorer les relations entre les Autochtones et l'ensemble du Québec, favoriser la conclusion d'ententes, développer l'autonomie gouvernementale et l'autonomie financière, améliorer la condition socio-économique des communautés autochtones et intensifier le développement économique : tels sont les défis qu'entend relever le gouvernement du Québec, en partenariat avec les Autochtones.

Des choix stratégiques

Considérant les difficultés auxquelles sont confrontées les nations et les communautés autochtones et les aspirations qu'elles manifestent et voulant améliorer les relations entre les milieux autochtones et l'ensemble du Québec, le gouvernement priorise les éléments suivants :

Le territoire et les ressources

Les questions territoriales seront abordées selon les situations suivantes :

- dans le contexte des revendications territoriales globales, conclusion d'ententes territoriales avec les Attikameks et les Montagnais, selon l'approche dont le Québec a déjà fait part aux Attikameks et aux Montagnais dans l'offre de 1994, soit :

- des terres en pleine propriété : les domaines ;
- un territoire où s'effectueraient les activités traditionnelles : les zones d'activités traditionnelles ;
- un territoire à gestion partagée : les zones de ressources à gestion partagée comprises dans les zones d'activités traditionnelles.

- dans le cadre de l'agrandissement des réserves indiennes pour répondre aux besoins d'infrastructures communautaires de base comme l'habitation, l'éducation, la santé, etc. ;

- dans les situations exceptionnelles propres à une communauté et nécessitant une attention immédiate, par exemple celles d'Oujé-Bougoumou et de Kanesatake.

En matière de ressources : faciliter l'accès des Autochtones à certaines ressources à l'extérieur des réserves pour leur développement économique ; promouvoir la participation autochtone à la mise en valeur des ressources ; promouvoir la gestion, par les Autochtones, d'activités sur des territoires déterminés.

L'exercice de juridictions contractuelles

Il s'agit de définir, par le biais d'ententes avec des nations ou des communautés autochtones, des responsabilités selon un concept de juridiction contractuelle : dans ces ententes, les parties conviendraient de leurs responsabilités respectives et de la façon dont elles fonctionnent l'une par rapport à l'autre, de manière à développer une autonomie gouvernementale autochtone la plus harmonisée possible avec les responsabilités du gouvernement du Québec.

Une flexibilité législative et réglementaire

Modifier, s'il y a lieu, les lois et règlements pour donner suite aux ententes de responsabilisation et de développement ainsi qu'à l'exercice des juridictions contractuelles.

Développer des rapports harmonieux

Par l'information et la sensibilisation (enseignement de l'histoire, mise en valeur des cultures autochtones, appui à des initiatives d'échanges interculturels, etc.).

Par la régionalisation, c'est-à-dire l'accroissement des liens entre le milieu autochtone et les instances régionales non autochtones.

Par le partenariat accru entre les instances et les entreprises locales autochtones et non autochtones au plan des affaires, du développement communautaire, des services publics, etc.

*Ce texte trace les grandes lignes des orientations du gouvernement du Québec. Pour se procurer la publication intégrale intitulée *Partenariat, Développement, Actions*, s'adresser au :*

*Secrétariat aux affaires autochtones
1050, rue des Parlementaires, 4^{ème} étage Québec (Québec) G1R 5Y6
Téléphone : (418) 643-3166 • Télécopieur : (418) 646-4918
C. élec. : saa@saa.gouv.qc.ca • Site Web : <http://www.saa.gouv.qc.ca>*



Le ministre québécois Guy Chevrette, chargé du dossier autochtone (à gauche) à l'inauguration de l'exposition sur les premières nations au Musée de Bretagne à Rennes. Au centre, le chanteur breton Alan Stivell, et à droite Martial Gabillard premier adjoint à Rennes.

ns du Québec

Les réactions

Des interventions différenciées selon les milieux

La mise en œuvre des propositions variera selon les quatre milieux d'intervention suivants :

- Nations non signataires de conventions, ni en négociation territoriale globale ;
- Nations signataires de conventions ;
- Nations en négociation territoriale globale ;
- Autochtones hors-communauté.

Les actions envisagées

Pour mettre en œuvre ces choix stratégiques, le gouvernement préconise quatre actions majeures :

La création éventuelle d'un lieu politique

Proposition d'une commission bipartite dont le mandat serait de proposer un lieu politique de débats, d'échanges et de concertation, entre élus autochtones et non autochtones.

Des ententes de responsabilisation et de développement

Objectifs : accroître l'autonomie des communautés autochtones ; favoriser leur développement économique.

Dynamique proposée : ententes-cadres (de portée plus vaste et de nature plus englobante) et ententes sectorielles (s'inscrivant, lorsque requis, dans le contexte d'une entente-cadre). Au départ bipartites, ces ententes impli-

queront aussi le gouvernement fédéral dans le cadre de ses compétences et obligations.

Un fonds de développement pour les Autochtones

Proposition de mettre en place un fonds de développement pour les Autochtones, pour une période de cinq ans et financé par le gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral et les instances autochtones du Québec (ampleur globale du fonds à être fixée selon les capacités budgétaires de chacun).

Ce fonds comprendrait deux volets : un volet pour soutenir les initiatives autochtones en matière de développement économique (création d'entreprises, développement de l'emploi, etc.) et un volet pour la réalisation de projets d'infrastructures communautaires.

Une plus grande autonomie financière

Objectifs : permettre aux Autochtones de se doter de leviers économiques, de réduire leur dépendance envers les gouvernements et de se doter d'une marge de manœuvre permettant de réaliser des projets jugés prioritaires.

Avenues envisagées : développement de modèles et de mesures pour accroître la participation autochtone au développement économique et à la mise en valeur des ressources ; développement de mécanismes et conclusion d'ententes au plan de la fiscalité pour permettre la création de sources de revenus propres aux gouvernements autochtones.

L'opposition libérale a plutôt bien accueilli la politique du ministre Guy Chevrette tout en la qualifiant de "trop modeste et insuffisante". Du côté des autochtones, les premières réactions, en avril, ne sont pas négatives. "On reçoit de façon positive les efforts du gouvernement du Québec pour tenter un rapprochement avec les gouvernements autochtones", souligne Ghislain Picard, chef régional de l'Assemblée des Premières Nations, tout en étant prudent sur les questions fiscales et de délégations de pouvoir. L'Innu-Montagnais Bernard Cleary, négociateur de plusieurs nations, évoque "un pas de géant" et estime que les orientations de René Lévesque "prennent un sens réel". Le conseiller politique cri Roméo Saganash approuve les "ententes à la pièce sans préjudice politique et juridique" mais rappelle que les nations autochtones ont rejeté "vertement" depuis quelques années la notion d'intégrité du territoire québécois.

Le ton n'est plus le même fin mai. "Pas question de reconnaître l'intégrité territoriale du Québec", tonne le porte-parole innu Guy Bellefleur, "nous formons des nations distinctes et les rapports à définir doivent l'être de nation à nation". Si bien que les Premières Nations décident de rejeter le projet gouvernemental. "On s'est donné des principes comme Premières nations et ils n'apparaissent nulle part", affirme Ghislain Picard. Parmi ces "26 principes fondamentaux", le droit à l'autodétermination et à l'autonomie gouvernementale, le droit à l'immunité fiscale, l'effectivité des droits ancestraux opposée à l'effectivité législative de l'Assemblée nationale...

Si délicates soient-elles, les discussions ne sont pas rompues. Fin juin, un négociateur indépendant était envisagé pour discuter avec les chefs mohawks.

Des services de "première ligne" C.L.

Créés en 1972, les Centres locaux de services communautaires se retrouvent aujourd'hui au cœur de la réforme du système de santé québécois. Des structures qui n'ont pas d'équivalent en France.

Les quatre lettres sont familières aux Québécois. CLSC, pour Centres locaux de services communautaires. Le sigle, comme l'intitulé entier peuvent laisser perplexes les Français. Car, non seulement il est utilisé un vocabulaire peu utilisé en France (mais qu'est ce donc un "service communautaire ?"), mais en plus il fait référence à une structure qui n'a pas d'équivalent dans l'Hexagone.

Décryptons donc le sigle énigmatique. Créés en 1972, les CLSC proposent à la fois services de santé et services sociaux (en gros, en France, ils seraient à la fois des dispensaires de médecine et centres communaux d'action sociale). Leurs services sont gratuits et ouverts à tous les âges. Autre particularité : ils s'appuient toujours sur les réseaux associatifs locaux. Ce qui leur donne un enracinement local très important. On compte 150 CLSC aujourd'hui au Québec, dont 29 sur l'agglomération de Montréal.

Celui d'Hochelaga-Maisonneuve est l'un des plus anciens du Québec. 235 salariés œuvrent dans ce centre, qui couvre une population de 50 000 personnes. Le quartier est l'un des plus pauvres de Montréal. L'espérance de vie y est ainsi de dix années de moins que la moyenne canadienne. 46% des familles sont monoparentales. Mais ici, le quartier a toujours bénéficié d'un réseau associatif dense. "Beaucoup d'initiatives locales ont été testées ici, pour devenir des programmes nationaux", explique même l'un des animateurs du centre, Gilles Beauchamp. Pour lui, l'une des principales missions d'un CLSC est d'avoir une approche éducative vis-à-vis des usagers, pour chaque service qu'il propose.

Médical et social

Au CLSC d'Hochelaga-Maisonneuve, on peut venir pour une consultation médicale, avec ou sans rendez-vous. Les habitants du quartier peuvent aussi y recevoir des soins infirmiers, y faire des travaux de laboratoire. Le CLSC propose en outre des consultations psychosociales et dispose d'un centre de planification des naissances et de vaccinations. Voilà pour le volet médical. Pour le volet famille, le CLSC assure le suivi des activités prénatales et post-natales, organise des visites à domicile, en milieu scolaire, et un soutien aux garderies d'enfants. Le CLSC s'adresse aussi aux jeunes, en proposant moult services «gratuits et confidentiels», aux adultes (nutrition, gestion du stress...). Il dispose d'un centre de



Photo Grégoire Allix

repères

Au cours des quarante dernières années, dans l'ensemble des changements profonds qu'a connus la société québécoise, ceux qui ont transformé le système de santé et des services sociaux sont sans doute parmi les plus marquants :

- 1961** : entrée en vigueur de l'assurance-hospitalisation ;
- 1966-1972** : travaux de la Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social (Commission Castonguay-Nepveu) ;
- 1970** : mise en place du régime d'assurance-maladie ;
création du ministère des Affaires sociales ;
- 1972** : Loi sur les services de santé et les services sociaux ;
Loi sur la protection de la santé publique ;

Loi sur la protection du malade mental ;

- 1973** : Loi créant l'Office des professions et instituant le Code de professions ;
- 1978** : Loi sur la protection de la jeunesse ;
- 1979** : Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées ;
- 1985-1987** : travaux de la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux (Commission Rochon) ;
- 1991** : nouvelle Loi sur les services de santé et les services sociaux ;
- 1992** : publication de la Politique de la santé d'assurance et du bien-être ;
- 1997** : mise en place du régime général d'assurance-médicaments.

crise en santé mentale, qui dessert non seulement le quartier mais aussi tout l'Est de Montréal, et assure un soutien aux activités associatives du quartier, tant du point de vue de leur gestion que de la recherche de financement. Enfin, activité appelée à se développer de plus en plus, le CLSC organise des services à domicile, tant médicaux que sociaux. Tous ces services sont plutôt «classiques» pour un CLSC. Mais la spécificité du quartier, défavorisé, a aussi encouragé le CLSC d'Hoche-laga-Maisonnette à monter des services originaux, tels que des interventions contre la toxicomanie et la prostitution, l'organisation d'ateliers de devoirs dans les écoles pour lutter contre le «décrochage scolaire», ou encore un travail sur l'aménagement urbain, la plupart des immeubles du quartier étant vieux et délabrés. Le tout pour un budget de 10 millions de dollars canadiens et avec un personnel médical tout juste suffisant (les CLSC n'offrent pas de rémunérations très attractives pour les médecins).

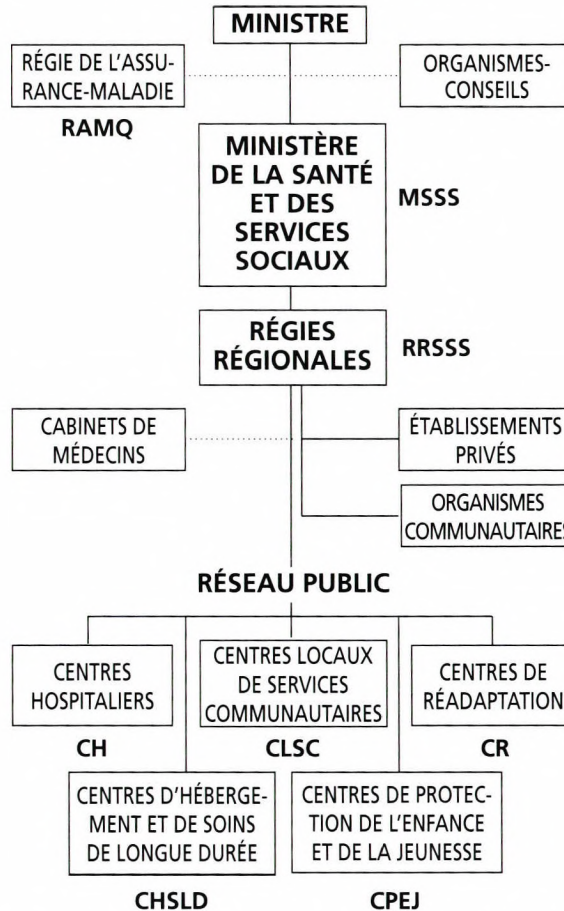
Nouvelle mission

Longtemps peu pourvus en mannes budgétaires, les CLSC sont en passe d'obtenir aujourd'hui leur revanche : la réforme de santé initiée au Québec en 1985 leur offre en effet une reconnaissance inégalée. Leurs budgets ont d'ailleurs déjà augmenté de près de 30% en trois ans. Pourquoi cette reconnaissance accrue ? Devant quelques journalistes français, le ministre de la Santé québécois, Jean Rochon, résumait ainsi, en début d'année, le contenu de sa réforme : *«Réorganiser le système à partir de structures complémentaires, mieux intégrées, qui assure une continuité de services, et décentraliser le financement et la gestion du réseau»*.

Chacune des dix-huit régions régionales se voit désormais allouer une enveloppe globale, qu'elle distribue ensuite aux médecins, hôpitaux et aux CLSC. Ceux-ci se retrouvent donc dotés d'une nouvelle mission : offrir des soins de «première ligne». A charge pour eux d'orienter la population vers la structure la plus appropriée: centre de soins de longue durée, hôpital, mais aussi aux services de visites et de soins à domicile. Les CLSC gèrent d'ailleurs depuis quelques mois «Info-Santé», un service téléphonique fonctionnant 24 heures sur 24.

Stéphanie TISSEROND

LE SYSTÈME DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX



(Source : Santé et bien-être : La perspective québécoise, MSSS, décembre 1993)

Le «virage ambulatoire»

Il y a dix ans, le Québec a initié une réforme ambitieuse de son système de santé. Popularisée sous le nom de «virage ambulatoire», cette réforme a été menée, dans un souci de réduction des coûts, par l'actuel ministre de la Santé Jean Rochon. Il s'agissait pour le Québec d'assainir ses finances publiques, alors que les autres provinces canadiennes étaient engagées dans un processus de réduction des déficits. Pour résumer, l'idée phare est de réduire l'activité hospitalière, fort coûteuse, et de développer d'autres modes de prise en charge : séjours plus courts,

soins et hospitalisations à domicile, etc. Cela d'autant plus que la population québécoise vieillit. Or, une personne de plus de 65 ans occasionne 3,8 fois plus de dépenses en soins et services de santé que la moyenne de la population.

Le gouvernement a aussi voulu donner un coup de frein aux dépenses liées aux médicaments, dépenses dont le niveau progressait de 15% par an. Parallèlement à une extension du système d'assurance médicaments à 1,1 million de personnes supplémentaires, il a donc encouragé la prescription de génériques, médicaments moins chers

puisque utilisant des molécules dont les brevets sont tombés dans le domaine public.

Les hôpitaux ont évidemment fait les frais de la réforme, avec fermeture de lits et mise en préretraites de près de 5 000 salariés. La situation a été particulièrement tendue à Montréal, où sept établissements ont été fermés. Les deux tiers des Québécois jugent la réforme nécessaire mais autant perçoivent le «virage» comme un échec. Au final, la réforme a entraîné une réduction des coûts de 1,6 milliards de dollars canadiens (6,4 milliards de francs) sur un budget de 13 milliards (52 milliards de francs).

Depuis quinze ans Un actionnariat

Le 23 juin, le "Fonds" a eu 15 ans. Une institution québécoise originale. Entretien avec son vice-président aux communications.

D'où vient l'idée du Fonds ?

En pleine crise des années 80, Louis Laberge, à l'époque président de la FTQ, est frappé par le nombre de PME qui ferment par manque de capitalisation. Il en discute avec Jacques Parizeau alors ministre des Finances et René Lévesque qui, à ce moment-là, veut asseoir à la même table patronat et syndicats pour déterminer les grandes manœuvres économiques. C'était un refus des deux côtés. Réponse du Premier ministre : "Je veux bien de ton truc mais viens au sommet économique". Le truc c'était la référence à une expérience communautaire dans une petite ville suédoise. Jean-Guy Frénette, économiste de la FTQ, écrit un projet qu'il faut faire passer au sein de la FTQ. C'était révolutionnaire : le syndicat allait demander à ses membres de cotiser volontairement pour un Régime enregistré d'épargne retraite (REER) dont l'argent récolté serait investi dans le capital d'entreprise sans que l'investisseur, le Fonds, ne gère ces entreprises. Personne n'avait conscience de ce que cela pouvait donner. Les autres syndicats dénonçaient l'idée. Certains patrons se disaient : c'est pire que du communisme. Dans les années 80, c'est arrivé aussi que des patrons incitent leurs

employés à prendre des actions de leur entreprise ; la FTQ s'y est fortement opposée : "En cas de crise tu perds et ton travail et tes actions". Il ne faut pas y aller individuellement mais collectivement mettre du capital.

Il y eut donc un coup de pouce gouvernemental ?

Pour un investissement de 1000 \$, une déduction supplémentaire de 100 \$ s'ajoute au crédit d'impôt normal de 300 \$ d'un REER. L'État nous accorde ce crédit d'impôt parce que nous avons une mission de rendement "valable" par la formation économique des employés et la création d'emplois. Les autres institutions financières n'ont aucun mandat sur la formation économique et le développement. Le Fonds n'est pas une banque qui fait des prêts mais injecte vraiment du capital-risque en accompagnant les entreprises sur du moyen ou du long terme. Et les décisions se prennent majoritairement par des syndiqués puisqu'au conseil du Fonds, la FTQ a neuf sièges sur quinze.

Comment collectez-vous l'argent ?

Nos actionnaires versent en moyenne 2500 \$ par an. Et le rachat des actions n'est généralement possible qu'au moment de la retraite ou de la pré-retraite. 51% des sommes collectées viennent par la déduction à la source sur les bulletins de salaires avec l'accord des entreprises (2 700 conventions collectives ont été négociées ainsi). De plus, 2 200 recruteurs locaux, bénévoles et tous syndiqués, proposent des formulaires d'adhésion à l'année longue à leurs collègues, amis, familles. Une campagne est lancée en février, un truc fantastique. Et, depuis deux ans, la CEQ (Centrale de l'enseignement du Québec) et la FIIQ (Fédération des infirmières et infirmiers du Québec) ont adhéré au Fonds.

Tout est placé au Québec ?

En venant chez nous, l'argent reste au Québec, pas de spéculation en Asie, la loi ne permet pas d'investir à l'étranger. Pour assurer le rendement, 60% de l'argent est investi et 40% placés dans des titres québécois stables. Il y a 15 ans, le Québec détenait à peine 6% du capital-risque au

Canada, aujourd'hui 40%. Et là-dessus, 60% sont imputables au Fonds devenu l'institution qui a le plus d'actionnaires au Canada. L'objectif est d'atteindre 370 000 actionnaires en 2002, 4 milliards de dollars en avoirs et un portefeuille de 1 200 entreprises. Certains disent : ils sont devenus trop gros, il faudrait qu'ils cessent d'avoir des crédits d'impôts. Cette réaction n'est pas très forte mais on la sent.

Comment s'effectue le choix d'investir ?

On entre dans une entreprise en prenant 10 à 40% des actions. Il nous

Jean-Yves Duthel

Vice-président aux communications et aux relations publiques du Fonds, Jean-Yves Duthel est né à Strasbourg voici 48 ans. Il est Québécois depuis 1972. "Par amour" d'une Québécoise rencontrée à Strasbourg pendant ses études d'histoire et de sciences politiques. Journaliste à Radio-Canada et à la Presse Canadienne, il devient permanent aux communications du Parti québécois de 1976



Photo Claude Stephan

à 1980 puis attaché de presse du ministre Bernard Landry jusqu'en 1984. Ensuite il sera successivement directeur des communications de l'Union des producteurs agricoles et de la CTCUM (Transports de la Communauté urbaine de Montréal) puis vice-président aux relations publiques de Biochem Pharma. En 1994, au retour du PQ au pouvoir, il devient, "par conviction et amitié" pour Bernard Landry, directeur des communications du Ministère des relations internationales jusqu'au référendum de 1995. Depuis trois ans, il travaille donc au "comité d'opération" du Fonds.

arrive d'être majoritaire mais cela doit être temporaire. On effectue deux bilans avant de décider. Un bilan économique normal (les actifs, le marché, les possibilités...) et un bilan social : est-ce que cette entreprise a un impact important ? Quels sont

Les statuts du Fonds

Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (F.T.Q.), constitué par une loi de l'Assemblée nationale du Québec (Loi 192 - de 1983), est une compagnie à fonds social ayant pour objectifs :

- de faire des investissements dans des entreprises québécoises et de leur fournir des services dans le but de créer, maintenir ou sauvegarder des emplois ;
- de favoriser la formation des travailleurs et travailleuses dans le domaine de l'économie et de leur permettre d'accroître leur influence sur le développement économique du Québec ;
- de stimuler l'économie québécoise par des investissements stratégiques qui profiteront aux travailleurs et travailleuses ainsi qu'aux entreprises québécoises ;
- de favoriser le développement des entreprises québécoises en invitant les travailleurs et travailleuses à participer à ce développement par la souscription d'actions du Fonds.

Pour ce faire, le Fonds vise à concentrer la majeure partie de ses investissements dans des placements non garantis, principalement dans des petites et moyennes entreprises (PME), en répondant prioritairement aux demandes provenant des entreprises dont les employés sont syndiqués affiliés à la FTQ et en élaborant des stratégies d'interventions sectorielles. En règle générale, sa participation dans des projets vise à demeurer minoritaire.

syndical

les rapports des gestionnaires avec leurs employés, syndiqués ou non ? Il y a une exigence de comportement de gentleman dans les relations de travail. Environ 60% des entreprises où nous sommes sont syndiquées. On embarque dans un dossier uniquement si les deux rapports sont positifs. De très bonnes occasions économiques n'ont pas été prises parce que le bilan social n'était pas valable. À l'inverse, d'autres n'avaient pas un bon bilan économique. Et dès qu'on rentre dans une entreprise, les clauses de sortie sont négociées, notre travail doit être temporaire. Une entreprise qui va fermer, on la relance ; si elle va bien elle n'a virtuellement plus besoin de nous. Si elle veut grandir, on est d'accord.

Quels sont vos succès ?

Biochem Pharma, parti avec six employés, est maintenant une multinationale québécoise avec 1 000 salariés au Québec, 600 en Italie et 400 aux États-Unis. Air Transat, quand le Fonds y est entré, avait 30 employés et un avion ; aujourd'hui c'est 60 avions et 1 900 salariés, on a baissé notre participation de 49 à 16%. Novabus, créé par le Fonds en 1994 et devenu premier constructeur d'autobus urbains en Amérique du Nord (740 emplois), vient d'être vendu à Volvo. La Forestière à Trois-Rivières qui était en faillite est maintenant une des usines de papier les plus performantes... Sur les 56 entreprises de biotechnologies au Québec, le Fonds est responsable de la création de 27 d'entre elles. Au début, on nous voyait comme des "rescapeurs" d'entreprises en faillite avec le risque que cela comporte. On était le dernier recours quand cela allait mal. Puis le Fonds a aidé à démarrer des entreprises, à consolider. Maintenant, personne n'a plus peur de nous appeler. GEC-Alstom, qui a repris les anciens ateliers de CN à Montréal jamais modernisés, nous a demandé de participer, à hauteur de 15-16%, à la relance, avec un vrai plan de développement faisant passer les employés de 300 à 500 en deux ans. Aujourd'hui on fait 10% de rescapage, 22% de démarrage et le reste en consolidation. Des chefs d'entreprise très connus ont fait notre campagne

de publicité à l'automne. Il y a un taux d'échec de 12% dans nos investissements.

Les mentalités ont-elles été modifiées ?

Cela a changé les relations de travail, des deux côtés. Quand le Fonds entre dans une entreprise, il y a d'abord la formation économique des employés avec les livres de l'entreprise, les vrais comptes sur la table. On fait des cours une ou deux fois par an avec des professeurs qui sont nos formateurs. La première fois, c'est très factuel puis cela progresse. On fait l'analyse de leur entreprise, de leurs forces, de leurs faiblesses, du marché, de la concurrence. L'objectif : "plus tu as d'éléments pour juger, mieux ton jugement se fera". Dans certaines entreprises, les gens maintenant se parlent régulièrement. Très souvent, celui qui est sur la chaîne de montage sait mieux ce qu'il faut faire pour augmenter la productivité. On apprend au patronat et à l'employé qu'ils ne sont pas ennemis mais que l'ennemi c'est la concurrence... Cela n'empêche pas les syndicats d'exister ; notre rôle n'est pas de négocier les conventions collectives ou de s'immiscer dans les relations de travail quotidiennes. Il est évident qu'au sein d'un conseil d'administration, les administrateurs du Fonds n'auront pas une attitude anti-employés. Et il est déjà arrivé qu'il y ait une grève de la FTQ dans une entreprise où le Fonds a investi. Reste que cela développe une idéologie de la concertation. Et la formation écono-

Le Fonds en chiffres

Nombre d'actionnaires : 340 000.

Âge moyen : 43 ans.

Statut : 65% de syndiqués.

Avoir du Fonds : 2,4 milliards de \$.

Rendement : 6,75% (moyenne depuis 1983).

Valeur de l'action : 20,18 \$.

Bénéfice par action : 1,33 \$.

Valeur des investissements : 1 175,3 millions de \$.

Nombre d'entreprises financées : 710.

Emplois créés ou maintenus : 55 985.



mique a un tel succès que des entreprises où le Fonds n'est pas, comme Alcan, font appel à nos formateurs. On forme plus de 1 600 salariés par an. En 1997, il y a eu 11 000 heures de cours.

Vous investissez en régions ?

Pour que les régions aient accès au capital-risque, on a créé depuis deux ans seize fonds régionaux. On ne peut tout gérer de Montréal, les frais seraient plus élevés que l'investissement. On capitalise les fonds régionaux mais ils sont autonomes : il n'y a que deux administrateurs du Fonds sur neuf, on a invité sur les conseils tout ce qui bouge dans la région (syndicalistes, banquiers, organismes communautaires...). Ils investissent entre 50 000 et un demi-million de dollars par projet. En deux ans, 4 000 emplois ont été créés. Pour les gros dossiers, il y a une synergie avec le Fonds. Pour les petits, on a créé 86 "Solides" (sociétés locales d'investissements et de développement de l'emploi) avec l'Union des municipalités régionales de comtés : les bénévoles de leurs conseils d'administration investissent entre 5 000 et 50 000 \$ dans de très petites entreprises.

Vous réinventez le Mouvement Desjardins ?

Cela procède de la même mentalité mais Desjardins c'est de l'épargne. C'est une institution financière qui fait des prêts comme une banque. Nous ne sommes pas concurrents, nous sommes complémentaires et souvent partenaires. Dans les "Solides", le gérant de la caisse populaire siège parfois au conseil.

Est-ce un modèle exportable ?

On reçoit la visite de syndicats de la planète entière. Il y a un projet de loi en Bavière. Il faut un bassin de gens qui y croient. Au Canada, il y a maintenant quatre fonds similaires, beaucoup plus petits. Celui de l'Ontario a drainé 200 millions de dollars. En France, il y a un peu un problème avec le terme profit. Mais comme le dit le président du Fonds Germain Godbout, "le mot n'est pas tabou, il ne se salit qu'après, selon ce qu'on en fait".

41,8% de syndiqués

Plus de 40% des salariés québécois sont syndiqués. Dont 45,4% dans le secteur primaire, 49,5% dans le secteur secondaire (77% dans l'industrie du papier et 70% dans la construction) et 37,5% dans le secteur tertiaire (mais à 85,5% dans les administrations publiques).

La FTQ est le premier syndicat avec 355 000 membres devant la CSN (230 000) et la CSD (35 000). La CEQ (enseignants) compte 90 000 membres.

Recueilli par Georges POIRIER

En revue

Les écrivains québécois sur Internet

Il suffit de taper www.littérature.org. Et on obtient "l'île", premier centre de documentation virtuel sur la littérature et les écrivains québécois. L'initiative en revient à l'UNEQ (Union des écrivains québécois) en collaboration avec le Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval, le Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal et la Bibliothèque nationale. Au menu, les fiches biographiques et bibliographiques de quelque 450 auteurs. Dans un deuxième temps, s'ajouteront mais cette fois à titre payant des possibilités de consultation d'articles ou de documents critiques sur les écrivains et leurs œuvres.

"Notre meilleure ambassadrice"

C'est ce qu'a affirmé Lucien Bouchard en nommant Céline Dion officier de l'Ordre national du Québec. Elle a reçu aussi des mains du président de l'Assemblée nationale du Québec Jean-Pierre Charbonneau l'insigne de l'Ordre de la Pléiade qui reconnaît sa contribution comme francophone au niveau international.

Les 50 ans du Rideau Vert

Une nouvelle pièce, écrite spécialement pour l'anniversaire par Michel Tremblay, "*Encore une fois si vous le permettez*", ouvrira le 4 août la saison du cinquantenaire du Théâtre du Rideau Vert, rue Saint-Denis à Montréal. Elle sera mise en scène par André Brassard, le complice puisque voici trente ans le duo Tremblay-Brassard devenait célèbre avec la création des "*Belles Sœurs*" dans ce même théâtre. Autres productions prévues dans la saison : "*Grossière indécence*" de Moïses Kaufman, "*Un fil à la patte*" de Feydeau, "*Hamlet*" de Shakespeare, "*Le Vrai monde*" de Michel Tremblay, "*Le Tintamarre*" d'Antonine Maillet, "*Deux pianos, quatre mains*" de Dykstra-Greenblatt.

Le Cirque du Soleil... planétaire

En juin, le célèbre Cirque du Soleil de Montréal a auditionné pour recruter... 300 nouveaux artistes. Car il aura l'an prochain huit productions dans le monde dont un nouveau spectacle qui sera créé à Montréal au printemps 99. Le Cirque compte aujourd'hui plus de 1 300 employés et quatre bureaux principaux à Amsterdam, Las Vegas, Montréal et Singapour. Quatre spectacles sont ou vont être installés en permanence aux États-Unis, souvent dans de grands hôtels : *Alegria* à Biloxi (Mississippi), *Mystère* à Las Vegas depuis 1993, deux autres spectacles, dont l'un sous l'eau à Las Vegas et l'autre sur le site de Disneyworld (Orlando en Floride) sont prévus. *Quidam* sera en tournée européenne et l'ancien spectacle *Saltimbanco* circulera en Asie. Un concept de dîners-spectacles *Pomp Duck and Circumstance* sera développé en Allemagne et le nouveau spectacle créé à Montréal partira ensuite en tournée nord-américaine.

Festival

Vigneault ouvre à Québec

Du 9 au 19 juillet, Québec a ouvert ses rues et ses parcs au festival d'été. Gilles Vigneault, précédé par Dan Bigras en solo, assurera le spectacle d'ouverture tandis que le parc de la Francophonie accueillera la musique celtique avec Coincidence et le groupe Tri Yann.



Beaucoup d'artistes québécois sont annoncés au cours des dix jours : Claude Léveillée, Robert Charlebois, Jean Leloup, Okoumé, Paul Piché, Sylvie Paquette, Michel Faubert, La Bottine Souriante, etc. La soirée de clôture réunira Mario Chenart et Bruno Pelletier.

La France, outre Tri Yann, enverra Nilda Fernandez,

Dick Annegarn, Vincent Baguian et Mathieu Chedid. Annoncés aussi : le Belge Philippe Lafontaine, le Louisianais Zachary Richard

et bien d'autres. Place d'Youville sera le carrefour des musiques du monde avec des Cubains, des Touaregs, des Sénégalais, des Irlandais... La désormais traditionnelle Africa Fête amènera Salif Keita, Papa Wemba, etc.

Tout l'éventail des musiques sera présent. Soirées rap avec les Québécois Les Messagers du son, les Français Useless, des Anglais... Soirées chaudes aussi avec Eric Lapointe, Les Colocs, Vilain Pigouin... Au royan classique, vers les jardins de l'hôtel de ville, les Violons du Roy, I Musici, l'Ensemble vents et percussions du Québec, la soprano Nathalie Choquette, etc.

De tout pour tous les goûts.

Théâtre

Garneau, de Limoges à Avignon



Si vous passez par Avignon, cet été, au moment du festival, une pièce québécoise vous y attend : "*Quatre à quatre*" de Michel Garneau, jouée par le Théâtre de la Passerelle de Limoges du 10 juillet au 2 août à 15 h. 45 au théâtre du Balcon dans le cadre du festival Off d'Avignon.

Le Théâtre de la Passerelle, qui jouait au printemps "*Hosanna*" de Michel Tremblay, a créé "*Quatre à quatre*" l'an dernier lors du Festival international des Francophonies en Limousin. Encouragé par l'accueil reçu alors, le Théâtre de la Passerelle veut développer la diffusion de ce spectacle. "*Quatre à quatre*" de Michel Garneau met en présence quatre générations de femmes débordantes

**Spécial
ADHÉRENTS
65^f
au lieu de
90^f**

d'amour, avec leurs passions, leurs désirs et leurs déchirements. Des rôles en or pour des comédiennes tant sont attachantes ces paroles de femmes.

Photo Yves Nantel



Nouveau

“Les Déferlantes Francophones”

Edith Butler

Acapbreton, seul port de la côte landaise, se déroulera **les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 août**, la première édition du Festival “*Les Déferlantes Francophones*”.

Cette manifestation originale et unique en France a l'ambition, à terme, de présenter, au-delà des stéréotypes et des clichés habituels, la richesse et la qualité des cultures francophones d'Amérique du Nord, de Saint-Pierre et Miquelon à Vancouver...

La programmation de cette première édition fera la part belle au Québec et à

l'Acadie avec des artistes confirmés comme les Québécois Alain Lamontagne, qui vient de remporter un véritable triomphe au dernier Printemps de Bourges, et le groupe Suroît, qui assure régulièrement les premières parties de Robert Charlebois, ou encore l'Acadienne Edith Butler, irrésistible.

Ce sera l'occasion aussi de découvrir des groupes de grand talent, mais encore inconnus en France (Trans Acadie, Daniel LeBlanc et son Grand Déangement, Ronald Bourgeois, etc.), d'admirer différentes expositions, d'assister à des débats (avec notamment l'historien québécois Gilles Villemure, bien connu des membres de France-Québec) et des projections de films. Sans

oublier les éléments indispensables à toute fête : bals et repas traditionnels.

Toutes les animations en journée ainsi que les bals seront gratuits, seuls les spectacles des trois soirs seront payants (tarif plein à 80 F, demi-tarif à 40 F).

Informations et renseignements :

*Passerelle, 6, rue de la Menoue, 32400 Riscle
 Téléphone : 05 62 69 74 84
 Télécopie : 05 62 69 78 97
 Courrier électronique :
 passerelle.risc@infonie.fr*



Alain Lamontagne

Photo A. Panneton

Parution

Un polar québécois

L'Erablière

Danielle Charest

Ed. du Masque - Hachette Livre 1998, 188 p.



Catherine se réveille un matin sans plus rien savoir de son passé. Johanne, Sophie et Genou s'obstinent à gagner le lac Mégantic. Une vieille dame en noir étrenne une bicyclette blanche, volée. Et un cadavre au beau milieu qui disparaît... Ce premier roman policier d'une écrivaine québécoise vient de paraître en France dans la célèbre collection Le masque. Il a pour cadre de sombres plantations d'érablières et ces petits villages traversés d'une seule route qui se résument à “quelques garages, un fleuriste, une grande épicerie, une seconde plus petite, deux ou trois dépanneurs et quelques bars ainsi qu'une cour à bois et l'inévitable église...”.

Les dialogues des personnages sont truffés de ces expressions qui enchantent les Français mais que l'éditeur a pris soin de traduire. On retiendra ainsi, au passage, que “faire du flafra”, c'est faire des discours et qu'une “valise de voiture”, c'est son coffre arrière. Un récit simple, un peu manichéen (les hommes y sont ou stupides ou salauds) mais rondement mené.

Monique PONTAULT

Spécial
 ADHÉRENTS
 40^F
 au lieu de
 80^F

Hommage

Félix, dix ans déjà

“Je me souviens”... Dix ans déjà. Félix Leclerc est décédé le 8 août 1988. Sa forte voix résonne toujours. Car il a joué un rôle important non seulement au Québec mais aussi pour toute la chanson francophone. Il a ouvert la voie à la chanson québécoise en France mais également à Georges Brassens, Jacques Brel...

Félix Leclerc était passé maître dans l'écriture du... bonheur. Il a laissé quelques

deux cents chansons, des contes, des maximes, des pièces de théâtre. En hommage au grand Félix, les productions Gérard Meys ont eu l'excellente idée d'éditer un compact avec quelques-uns des “clas-



siques” du chanteur de l'île d'Orléans. C'est une nouveauté de la collection “*Millésimes*”, collection de référence de la chanson française puisque sont déjà disponibles Isabelle Aubret, Juliette Gréco, Anne Sylvestre, Jacques Débronkart, Georges Chelon, etc.

Références : MEY 74 476-2 pour le CD, MEY 74 476-4 pour la K7. Disques Mey, 10, rue Saint-Florentin, 75001 Paris.

Tél : 01 42 60 85 05.

Souscription Luc Laroché

Luc Laroché a rassemblé des copains québécois sur un disque (Richard Forest, Sabin Jacques, Réjean Brunet...) de “Retrouvailles”. “*Retrouvailles*”, c'est un disque (CD) de musiques Québécoises. Une durée de plus de 65 minutes, Reels, Galopes, Jigs, Valses et deux Chansons.

Cinq plages de plus de 10 minutes chacune vous permettront d'accompagner les danses traditionnelles du Québec.

Lancement prévu courant juillet 98.

Tarif souscription, **100 Francs** au lieu de 120 Francs.

Profitez de cette offre et soyez dans les premiers à écouter ce nouveau disque de musiques du Québec.

Je désire recevoir exemplaire(s) du disque “Retrouvailles” à 100 Francs chacun + 10 F chacun de frais d'expédition (maximum 20 F de frais par commande).

Prénom, nom

Adresse

Code postal Ville

Tel. : Fax :

..... x 100 F = Francs + (10 F ou 20F) = F

Ci-joint, un chèque de francs à l'ordre de :

Luc Laroché, 19, rue Nicolas Roland, 51100 Reims

Tel. : 03 26 85 09 77 - Fax : 03 26 05 70 56

N.B. La production n'étant pas terminée au moment de la publication de ce bulletin de souscription, il est possible qu'il y ait des changements mineurs quant à l'intitulé et au contenu, merci de votre compréhension.

Invitation au voyage

Chat sauvage

Jacques Poulin

Roman, Leméac / Actes Sud,
1998, 189 p., 98 F

Le neuvième roman de Jacques Poulin, *Chat sauvage*, pourrait être lu comme une invitation au voyage, une invitation à se promener dans une ville chère à l'écrivain, Québec, et qui au long des romans, a pris l'épaisseur des villes animées. Le narrateur, un certain Jack, écrivain public de son métier et qui ressemble comme un frère à l'écrivain (n'a-t-il pas sensiblement le même âge, les mêmes problèmes de santé et la même passion de la lecture ?) nous entraîne dans les rues du Vieux Québec. Montant et descendant les côtes qui conduisent à l'Esplanade d'où l'on peut voir "la valse des lumières dans l'eau du fleuve", il nomme au passage les endroits familiers qui lui tiennent "lieu de famille et d'amis", l'Hôtel de Ville, le château Frontenac, "le Chantaudeuil, le marché Richelieu, la librairie Pantoute, la tabagie Giguère, l'épicerie Richard, le Relais de la Place d'Armes".

"Poétique" des lieux

Mais si la marche permet de lire la ville dans sa réalité géographique et sociale, offrant une véritable "poétique" des lieux, elle entraîne rapidement le lecteur dans le monde de la fiction. Le Vieux Québec n'est pas seulement un espace privilégié pour les touristes japonais et américains en mal d'exotisme ; c'est un lieu de rencontres fortuites, de personnages mystérieux. Le soir, la vieille ville change d'aspect.

Pages

POÉSIE : Le prix Emile-Nelligan 1997, décerné à un poète de moins de 35 ans, a été remis à Patrick Lafontaine, 27 ans, pour son premier recueil "L'Ambition du vide" (Éd. du Noroît).

ROMAN : Arlette Cousture a délaissé les sagas historiques ("Filles de Caleb", "Enfants d'ailleurs") pour un roman sur une romancière mais surtout sur les mal-aimés. "J'aurai voulu dire William" (Éd. Libre Expression, 1998, 262 pages).

Elle a ses zones d'ombre, ses ruelles désertes, ses parcs où rôdent d'inquiétantes silhouettes. Le récit progresse dans un décor à la fois étrange et familier. A la fin du récit, lorsqu'il marche sur la place Royale déserte, le narrateur pensera tout naturellement se retrouver dans un décor de cinéma tandis que quelques scènes du *Troisième Homme* défilent lentement dans sa tête.



Dans cette ville qu'on croyait sage et bonne pour garder immuable les souvenirs historiques du passé, on fait de drôles de rencontres : un vagabond philosophe qui passe l'hiver à Key West en Floride et qui squatte l'été le minibus de Jack, un étrange Vieil Homme qui vient de façon épisodique voir l'écrivain public pour qu'il écrive une lettre à sa femme au sujet de laquelle il ne veut rien dire et qui repart aussi silencieusement qu'il est venu, une femme très douce prénommée Kim, qui apporte au narrateur la tendresse légère dont il a besoin et une toute jeune fille un peu paumée, véritable chat sauvage, étrangement liée au Vieil Homme. Enfin, il y a les chats, les matous du voisinage et surtout, petite Mine, la fidèle chatte blanche de Jack qui devine tout du haut de l'Arbre à chats.

Comme écrivain public, Jack a affaire à toute sorte de personnes et doit montrer attention et patience. Il s'est donné pour modèle une statue égyptienne à l'étrange sourire, surnommée le *Scribe*

accroupi dont il a épinglé au mur une photographie. Sous le regard bienveillant du scribe, il aide les gens à rédiger une lettre, un curriculum vitae, des demandes d'emploi et surtout des lettres d'amour, ce qu'il affectionne tout particulièrement. L'arrivée du Vieil Homme bouleverse le côté paisible de son existence et ses marches vont se transformer en filature. L'histoire prend progressivement l'aspect d'une intrigue policière. Qui est cet étrange vieillard ? Qui est cette femme jamais nommée à qui il veut envoyer un message ? Quels liens a-t-il avec la toute jeune fille qui semble bien le connaître ? Jack se laisse happer par ces questions, veut savoir et n'aura de cesse de trouver une réponse. Il se transforme en détective créant par ses déambulations un rythme et un espace nouveau, subjectif, mobile imaginaire que les mots construisent et reconstruisent sans cesse. Le lecteur ne sera pas déçu car l'intrigue, dans une tonalité douce - amère qui n'exclut pas l'émotion, reste jusqu'à la fin pleine de mystère.

Les amis de l'écrivain

Mais *Chat sauvage* est bien plus ou bien autre chose qu'une histoire policière. Le roman est une invitation à voyager dans l'univers des livres, nous rappelant humblement qu'on écrit toujours dans le souvenir des auteurs qu'on a lus et aimés. Jack comme écrivain public fait de son mieux pour adapter ses phrases à ce que son locuteur veut dire sans arriver à le formuler. Il aime puiser ses sources chez ses écrivains favoris, des Américains surtout, Hemingway, Chandler, Carver mais aussi Harrison, John Fante, Luis Sepulveda ou dans la correspondance amoureuse d'autres grands auteurs, Victor Hugo, Eluard, Tchekhov, Kafka, etc...

Citations, bouts de phrases, et noms d'écrivains traversent le récit et ouvrent le texte aux dimensions infinies de la littérature, à son écriture, à sa traduction. Le livre refermé, on a l'impression que bien des personnages ont circulé dans ce récit, certains plus réels que d'autres mais tous, cela est sûr, compagnons quotidiens de l'écrivain qui patiemment loin de ses racines, enrichit l'imaginaire de sa ville.

Yannick RESCH

Une marche
dans
Québec
pleine
de mystère

A l'occasion du cinquantenaire du lancement, le 9 août 1948, à la librairie Henri Tranquille à Montréal d'un petit ouvrage tiré à 400 exemplaires, sous le titre "*Refus global*", le Québec a mis à son programme toute une série d'événements culturels : expositions, conférences, édition de livres d'art, numéros spéciaux de revues, lancement d'ouvrages critiques et même un colloque de deux jours en octobre à Paris. De quoi s'agit-il ?

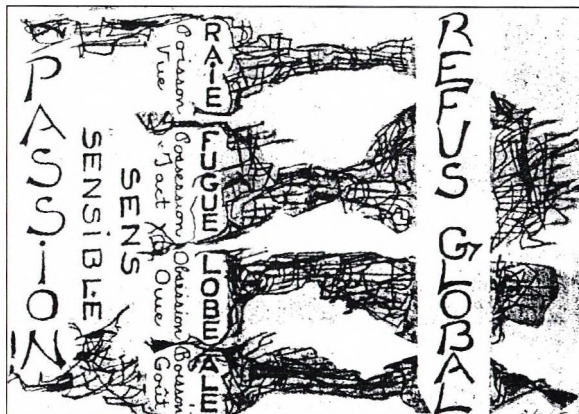
Borduas s'exilera à Paris

Dans sa première édition, - on en est aujourd'hui à 25 -, l'ouvrage se présentait sous la forme d'un cahier d'art avec des illustrations de Jean-Paul Riopelle. Le texte rédigé par un artiste peintre, professeur à l'École du meuble à Montréal, avait été approuvé par quinze artistes québécois dont la liste figurait au bas de la dernière page. Le texte, son contenu, ses déclarations, provoquèrent immédiatement une violente polémique, non seulement dans les milieux artistiques mais également dans les milieux intellectuels du pays. La presse s'empara de ce qui prenait l'allure d'un scandale.

L'affaire, qui dans son déroulement, ressemble au "*J'accuse*" d'Émile Zola, monta jusqu'au gouvernement du Québec qui, dès les premiers jours du mois de septembre suspendit son auteur, Paul-Émile Borduas, de ses fonctions à l'École du meuble. Décision politique, désormais dénoncée par la presse, mais à l'origine des difficultés de toutes sortes que Borduas dut affronter ensuite et jusqu'à la fin de sa vie. Certes, retiré dans son atelier de Saint-Hilaire, il disposa d'une liberté plus grande pour peindre et organiser plusieurs expositions de ses toiles, mais confronté à l'incompréhension, voire à l'hostilité, il tenta de s'expliquer en rédigeant "*Projections libérantes*" dont l'accueil le déçut. Après un court séjour près de New York, il part pour Paris où il séjourne jusqu'à sa mort, le 22 février 1960.

Cette brève reconstitution de l'affaire Borduas, la lecture du texte lui-même, conduisent à s'interroger sur les causes du traitement violemment contrasté que les propos de Borduas ont suscité et suscitent au Québec : violence du rejet à l'époque et ampleur de la célébration aujourd'hui. Preuve évidente que, non seulement la société québécoise a profondément changé mais aussi que les propos et les déclarations de Borduas y sont pour quelque chose.

Les 50 ans



Reproduction de l'édition originale, source : Musée du Québec

Un texte fondateur de la modernité québécoise

"*Refus global*" déborde largement du cadre pictural pour affirmer dans tous les domaines la nécessité d'une rupture avec le passé et pour souhaiter l'avènement d'une société où l'homme sera libéré de toutes les entraves à sa liberté, son épanouissement, sa créativité : "*La honte du servage sans espoir fait place à la fierté d'une liberté possible à conquérir de haute lutte*".

Borduas et ses amis du groupe des Automatistes rejettent la société "*cadennassée*" du temps de "*la grande noirceur*", dominée par le conservatisme et le nationalisme que le Premier ministre Duplessis entretenait avec le soutien du clergé québécois qui, de son côté, exerçait dans tous les secteurs de la vie des Québécois, un contrôle strict. Chaque profession, par exemple, avait son syndicat d'inspiration chrétienne où l'aumônier avait un droit de veto. Dans le domaine des Arts, il était conseillé de ne pas s'écarter d'un académisme de bon aloi.

Mais Borduas ne se contente pas de condamner. Il prophétise une ère nouvelle : "*...Nous entrevoyons l'homme libéré de ses chaînes inutiles, réaliser dans l'ordre imprévu, nécessaire de la spontanéité, dans l'anarchie resplendissante, la plénitude de ses dons individuels*". De telles déclarations, fortes, mystérieuses parfois mais toujours nimbées de poésie ont permis de clas-

ser "*Refus global*" au rang des textes fondateurs du Québec moderne.

Les Automatistes se distinguent des Surréalistes par leur refus radical de tout rapprochement avec les socialistes marxistes et par leur volonté de suivre dans le domaine de la création, une autre voie. Pierre Gauvreau opte pour la notion d'"écriture explorée" alors que Borduas parle d'"automatisme expérimental" puis d'"automatisme surrationnel". Rejet de toute intention, "*arme de la raison*", refus des systèmes, de l'enfermement dans les lois de l'inconscient ou dans celles de l'écriture automatique. Ce qui compte, c'est "*l'amour fou*", la "*transformation continue*", le respect de la seule "*intuition*" dans l'acte créateur.

On aurait tort de penser que le message de Paul-Émile Borduas n'a de signification qu'à l'intérieur du Québec. Lise Bissonnette dans *Le Devoir* le qualifie de "*rare intuition du futur*" et donne en exemple des passages où nous pouvons lire aujourd'hui, un rejet de l'uniformité qui accompagne la mondialisation, une dénonciation de toutes les formes de totalitarisme, un retour du sujet, marque de la postmodernité, et enfin la nécessité de réformer nos systèmes d'enseignement.

Gilbert PILLEUL

Colloque

21-23 octobre
au centre culturel
canadien à Paris,
organisé par
Lise Gauvin
directrice de la
revue
"Études françaises"
Télé. 514-343-2256

Exposition

Borduas et
l'épopée
automatiste,
jusqu'au
29 novembre,
Musée d'art
contemporain
de Montréal

de "Refus global"

Lili Fatale

Prix Félix-Leclerc 98
qui consacre
la formation
la plus prometteuse.

aux

FRANCOFOLIES

L'énorme et inattendu succès du groupe français Louise Attaque leur a certainement laissé entrevoir des rêves de réussite. Les trois musiciens québécois de Lili Fatale ont, en tous cas en commun, l'idée du patronyme : un prénom féminin et un adjectif fort. Pour leur énergie, les organisateurs des Francofolies de Montréal, qui se sont déroulées cette année fin juin, les avaient associés dans une même soirée. La comparaison s'arrête là.

La relève

Louise Attaque propose un folk-rock somme toute classique, emmené par un violon et un chanteur très charismatique. Lili Fatale donne dans un rock bigarré, très mode avec ses guitares post-grunge, parfois teinté de trip-hop, de ska, de dance. Bref, un éventail très large, naviguant entre les genres, qui privilégie la mélodie pop, avec une chanteuse, Nathalie Courchesne, auteure, compositrice et guitariste. Deux musiciens l'accompagnent : Richard Valmont Binette aux guitares et à la programmation, "l'homme qui fait du bruit", dit le groupe. Et Martin Beaulieu, passionné d'ordinateurs, qui gère aussi les machines et la basse. Avant leur premier album, qui vient de sortir en France chez Columbia, ces musiciens étaient surtout connus de la scène montréalaise "underground".

Les Québécois sont aussi représentés aux Francofolies (le 15) par la révélation québécoise de l'année passée au Printemps de Bourges, la chanteuse d'origine mexico-américaine, Lhasa, et son magnifique et mystérieux blues latino. Le 16, Sylvie Paquette, prix Félix Leclerc 97, présente son rock-funk poussé par une impressionnante voix.

Le même jour, la fin d'après-midi au Grand théâtre de La Rochelle, est consacré à la relève québécoise, dans la lignée de la très intéressante compila-

tion "Québec, hier et aujourd'hui" sortie par Arcade (voir le numéro précédent de "France-Québec magazine"). Au programme, outre Lili Fatale, Basta et son mélange astucieux et groove de rock, funk, chanson, hip-hop ; Claire Pelletier, aux textes fouillés et à la voix haut perchée ; la remuante Elysa Diaga et la tendre Nancy Dumais. Le tout complété par le ragga de Rudeluck. Un joli mélange.

Michel TROADEC

<http://www.francofolies.fr>
<http://www.lilifatale.com>



Lili Fatale primé aux Francofolies de Montréal, une des curiosités québécoises des Francofolies de La Rochelle.

Notes

PERSONNEL : Le Gaspésien Kevin Parent dont le premier album "Pigeon d'argile" avait été vendu à 300 000 exemplaires en 1995, sort le deuxième "Grand parleur, petit faiseur". Dix chansons en français souvent puisées dans les lettres reçues par le chanteur (*Tacca - Sélect*)

TERROIR : Depuis les années 60, la belle Renée Martel défend la chanson western québécoise. Avec "Country", selon Sylvain Cormier (*Le Devoir*), c'est "rien de moins que le plus bel album country jamais gravé au Québec. Un disque essentiel". (*Disques Star-Select*).

FOLK : En cinq compacts de plus d'une heure chacun, et 135 chansons, suivez l'histoire de la musique folklorique au Canada. Cette anthologie en coffret, avec un livre bilingue de 140 pages, présente des versions de vieilles chansons venues de France, du Royaume-Uni, des États-Unis ainsi que des chansons purement canadiennes. (*Fonovox*).

INTIME : Michel Rivard a tourné la page du retour de Beau Dommage. Mi-mai, il a sorti son nouvel album solo, "Maudit bonheur". Il y a investi beaucoup de lui : douze chansons intimes dont quelques-unes accouchées dans la douleur. (*Audiogram*).

TEXTES : Les "Vacances de Monsieur Lambert" en étonneront plus d'un. Yves Lambert est, depuis 21 ans, le moustachu de la Bottine souriante, joyeux accordéoniste et harmoniciste. Là, dans son premier disque solo, pas de musique à danser mais d'autres airs pour accompagner des textes de Beaudelaire, de Rimbaud, du chef indien Seattle...

ÉMOTION : Laurence Jalbert vient de sortir son troisième disque, "Avant le squall", réalisé par Pierre Duchesne avec le concours des meilleurs musiciens québécois. (*Audiogram-Select*).

SOUVENIR : Un bijou de compilation que "C'était le début d'un temps nouveau" qui rassemble 34 chansons-souvenirs de Renée Claude. Dommage que les textes, signés des plus grands, ne soient pas insérés dans le livret du compact. (*Transit-Interdisc*).

Mi-septembre, Notre Dame de Paris carillonnera... au Palais des Congrès. Un spectacle franco-québécois.

A toute volée !

Chrysto les emballe, Plamondon fait mieux, il les déplace. Hé oui, mesdames et messieurs, oyez, oyez, l'espace d'une centaine de soirées, vous ne cherchez plus Notre-Dame de Paris ailleurs que sur la scène du Palais des Congrès.

Oh, Victor Hugo a dû rouler des mécaniques et faire faire des pirouettes à son nuage en apprenant, qu'une fois de plus, on s'intéressait, en bas, sur la maudite planète, à son Esmeralda. Une douzaine de films ont bien été tirés de cette histoire, depuis le muet jusqu'au dessin animé de Walt Disney. Roland Petit a fait un célèbre ballet à l'Opéra de Paris et Robert Hossein une grande fresque théâtrale. D'ailleurs n'y aurait-il pas une rivalité entre Robert Hossein et son cousin d'outre-atlantique ? Lorsque l'un ne fait pas son théâtre, c'est l'autre qui fait sa comédie musicale... mais franchement, qui oserait s'en plaindre car, sans doute, ce qui nous attend à partir du 18 septembre va être magique.

Au MIDEM de Cannes, en janvier, les deux protagonistes de cette aventure ont présenté en avant première l'album de leur nouveau spectacle. Musique : Richard Cocciante, avé l'accent s'il

vous plaît, et livret : Luc Plamondon. On est loin du rap, de la techno, du hip-hop, du truc-muche. On baigne plutôt dans de belles mélodies à faire pleurer dans les chaumières. On en demande et on en redemanderait car, soyons honnête, une petite injection de douceur, en ces temps de grisaille, n'a jamais fait de mal, encore moins le petit rappel.

L'après Berger

Depuis 95, l'union Plamondon-Cocciante s'est consolidée. Même s'ils avaient déjà une dizaine de chansons en commun, *Question de feeling* ou *L'Amour existe encore* pour Céline Dion, même si Catherine Lara les avaient déjà réunis dans l'album *Sand et les Romantiques*, jamais leur collaboration n'avait été aussi dense. L'album est donc sorti en mars dernier et oh surprise !, enfin, pas tout a fait il n'y a que de belles voix.

Cinq Québécois

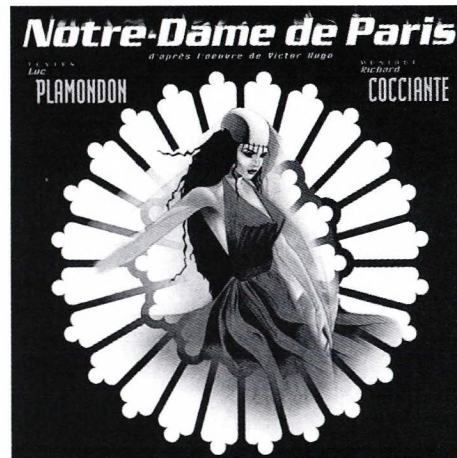
Après le livret de Plamondon, la mise en scène est de... Gilles Maheu, Québécois et créateur de Carbone 14. Dans le rôle de Frolo, le prêtre... Daniel Lavoie. Depuis *Ils s'aiment*, c'est simple nous on l'aime ! Dans le

rôle de Quasimodo... le beau Garou, un Québécois que sa jeunesse n'avait pas encore sorti de l'ombre. Voilà chose faite ! Et dans le rôle de Gringoire... Bruno Pelletier. Vous souvenez-vous de "La Légende de Jimmy" ? Il y tenait le rôle-titre et Johnny Rockfort dans "Starmania" mis en scène en 1993 par Lewis Furey ?... C'était lui. Au total Cinq Québécois !

En face, il y a, et non des moindres... le Corse Patrick Fiori et son incroyable voix. Il sera Phoebus... Julie Zenatti, du haut de ses 16 ans, enfilera le costume de Fleurs-de-Lys. Luck Mervil, l'Haïtien, fera Coplin... et pas clopant. Oh, j'oubliais la femme fatale, la zingarella, la gitane, la belle Esmeralda. Noa, l'israélienne, a prêté sa voix pour l'album mais ne s'est pas embarqué dans l'aventure. C'est Hélène Segara qui fera craquer tous les hommes, comédiens et spectateurs, sur la scène du Palais des Congrès.

Il ne vous reste plus qu'à consulter votre agenda et à sauter sur votre portable pour retenir vos places. De grâce, laissez ce dernier dormir au salon, même au Palais des Congrès, devant Notre-Dame, impossible de joindre Victor !

Christiane CALONNE



Luc Plamondon s'explique...

"J'avais envie, cette fois, d'être porté par une histoire connue, qui se défende toute seule et qu'on n'ait pas besoin d'expliquer. Je cherchais de préférence un sujet français qui soit universel et intemporel quand le Notre-Dame-de-Paris de Hugo m'est apparu comme une évidence. Un coup de foudre..."

"Une bonne histoire est faite de conflits et de passions. Il n'en manque pas dans la trame de N.D. de Paris : le conflit entre la beauté et la laideur, entre le charnel et le spirituel, entre le temps des cathédrales et les nouvelles idées qui viennent tout bousculer, entre les sans-papiers de l'époque et les Français de sang."

"J'ai laissé l'action au tournant des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, période charnière entre deux grands moments de l'humanité, le Moyen-Age et la Renaissance. C'est l'âge de la découverte de l'Amérique et de l'invention de l'imprimerie en Allemagne. A Rome, Galilée proclame que la terre est ronde. La religion est remise en question par la science."

"Les références au monde d'aujourd'hui sont évidentes. Il ne s'agissait pas de transposer l'histoire au XX^{ème} siècle mais simplement de l'écrire dans une langue actuelle... Voilà !"



B. Sylvain - DGO

Hommage de Cannes

Le cinéma québécois faisait profil bas sur La Croisette. Depuis plusieurs mois, les échecs succèdent aux échecs. Et, si des comédies commerciales telles que *J'en suis* ou *Les Boys* connaissent au Québec des succès publics, elles sont difficilement exportables. Raisons de ce marasme : diminution des subventions, crise des institutions fédérales (ONF et Téléfilm Canada), panne

d'inspiration de certains, disparition prématurée de quelques autres, censure économique, relève qui se fait attendre... Le 51^{ème} festival de Cannes révélait

crûment l'ampleur de la crise : aucun film en compétition et seulement un long et un court métrage québécois dans les sections parallèles.

Le long métrage *Un 32 août sur terre*, vaut davantage par sa mise en scène sophistiquée que pour la profondeur du propos. Heureusement, Pascale Bussières irradie ce film de sa lumineuse présence. *The Roger's Cable* est l'œuvre de la cinéaste anglo-montréalaise, Jennifer Kierans, venue il y a peu de l'Ontario. Ce court métrage, sans paroles, mais avec beaucoup d'humour, s'attaque aux ravages causés par l'omniprésence de la télévision dans les foyers nord-américains. Mais cela dure moins d'un quart d'heure.

Dans ce contexte morose, l'hommage rendu par le festival de Cannes au producteur Roger Frappier a mis du baume au cœur à la délégation québécoise.

Avant de se lancer dans le métier de producteur à partir du milieu des années 70, Frappier, monteur de formation, réalise plusieurs documentaires. Du *Grand film ordinaire* consacré à l'avant-gardiste Grand cirque ordinaire à *L'Infonie inachevée...* tous les films de jeunesse de Frappier se déroulent dans les milieux artistiques.

Assistant de Robert Altman sur *Nashville*, Roger Frappier fait ses premiers pas de producteur à l'Office

National du Film (ONF) avec plusieurs documentaires dont le fameux bilan de Denys Arcand sur le référendum de 1980, *Le Confort et l'indifférence*. C'est le début d'une longue collaboration entre les deux hommes. En 1984, Roger Frappier, nommé à la direction du Studio de fiction de l'ONF, coproduit des films aussi importants que *Pouvoir intime* d'Yves Simoneau, *Anne Trister* qui lance au niveau international la carrière de Léa Pool et *Le Déclin de*

tulé *Ding et Dong*, le film réalisé par Alain Chartrand.

Demeuré seul à la direction de Max Films à partir de 1991, Roger Frappier enchaîne les productions. *La Vie fantôme* de Jacques Leduc confirme l'exceptionnel talent de Pascale Bussières. En 1992, le film d'Eliseo Subiela, *El lado oscuro del carazon* obtient le Grand Prix des Amériques au Festival des Films du Monde (sorti à Paris au printemps dernier). Il met également en chantier un nouveau long métrage d'Arcand, en anglais : *Love and Human Remains*. Cette adaptation d'une pièce canadienne anglophone ne rencontre le succès ni au Québec, ni au Canada, ni aux États-Unis et encore moins en France où elle est toujours inédite.

L'aide aux jeunes cinéastes

Roger Frappier aide aussi de jeunes cinéastes québécois à faire leurs premiers pas. En 1995, il produit *Sous-sol*, le premier long métrage de Pierre Gang, sélectionné l'année suivante par la Semaine de la critique du festival de Cannes. Il est également à l'origine du projet *Cosmos*. Ce long métrage à sketches, présenté à Cannes l'an passé, reçoit le Prix international des Cinémas Art et essai. Frappier souhaite maintenant produire les premiers longs métrages des réalisateurs de *Cosmos*. Il commence cette année par Denis Villeneuve avec *Un 32 août sur terre* et Manon Briand qui vient de signer un remarquable film intitulé *Deux secondes*.

Le 21 mai, le festival de Cannes présentait officiellement deux longs métrages choisis par Frappier : *Jésus de Montréal* et *Un zoo la nuit*. Très ému, Frappier a dédié la cérémonie au regretté Jean-Claude Lauzon. Grâce à des gens comme Roger Frappier, et malgré d'énormes difficultés, l'aventure du cinéma québécois peut continuer.

Sylvain GAREL

à Roger

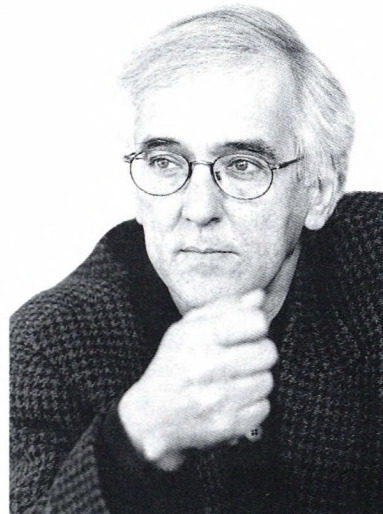


Photo Véro Boncompagni

Frappier

l'empire américain d'Arcand, le plus grand succès du cinéma québécois.

Puis Roger Frappier quitte l'ONF et s'associe à Pierre Gendron pour fonder Max Films. La société produit en 1987, *Un zoo la nuit*, le premier long métrage d'un jeune artiste turbulent nommé Jean-Claude Lauzon (voir *France-Québec magazine*, automne 1997). En 1989, le duo produit *Jésus de Montréal*. Le film d'Arcand décroche le Prix du Jury au Festival de Cannes. Ils sont également à l'origine d'un important succès commercial inti-

Le producteur québécois Roger Frappier était à l'honneur au festival de Cannes.

Le film "Un 32 août sur terre" a été acheté par Canal+ et des distributeurs français

La Maison du Québec à Saint-Malo

Voici la programmation estivale 98 proposée par l'OFQJ de Montréal à la Maison du Québec à Saint-Malo.

Exposition

"Québec, la belle Amérique" réalisée par le ministère des Relations Internationales du Québec.

Animations et conférences

Du 21 au 30 juillet : **Le Québec maritime, un fleuve, un océan.**

Yves Landry vient de Rimouski pour faire découvrir les nombreuses facettes de cette grande région de l'est du Québec baignée par un fleuve qui est déjà un océan.

Du 31 juillet au 9 août : **Nature et culture en Lanaudière.**

Sébastien Maheu présente les richesses exceptionnelles du patrimoine culturel et naturel de la région "verte", patrie de Réjean Ducharme, qui se niche dans le piedmont laurentien.

Du 11 au 23 août : **L'épopée des cageux : le transport du bois.**

Louis Sauvé et France Lamothe, de Guépe, relatent l'incroyable aventure des radeaux flottants chargés de billots qui, le printemps venu, descendent les rivières.

Du 23 au 30 août : **Les Îles-de-la-Madeleine : une mer d'aventure**
Guy Thériault raconte l'histoire des descendants acadiens qui peuplent ce chapelet d'îles et de dunes sculptées par le vent situé en plein cœur du golfe St-Laurent.

Métiers d'art

Du 21 au 30 juillet : **Joannerie** avec Marie-Louise de Wever.

Du 31 juillet au 9 août : **Impression textile** avec Valérie Gourgue.

Du 11 au 23 août : **Impression textile** avec Mélanie Gottot.

Spectacles

Du 14 au 19 juillet : **Ni sarpe ni branche**, musique traditionnelle.

Duo de chanteurs-instrumentistes à l'esprit de fête qui présente un répertoire traditionnel et démontre que la tradition québécoise des violoneux est bien vivante. (en collaboration avec le festival Folklore du monde à Saint-Malo).

Du 11 au 22 août : **Théâtre La Douzaine**, théâtre de rue.

Treize à la douzaine pour les étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal qui présentent dans les rues de Saint-Malo une version théâtrale et dynamique de leur belle Amérique.

Musique et chanson

Du 25 au 29 août : **Edmond Dufort** et ses musiciens, auteur-compositeur-interprète Lauréat de plusieurs prix de chanson francophone, dont celui de l'OFQJ au Festival de Granby, ce franco-manitobain d'une grande sensibilité parle d'amour et d'émotion à travers ses chansons où la vie a toujours le dernier mot.

Louis-Philippe Hébert et ses musiciens, interprète.

Prix Jacques-Cossette au Festival de Granby et gagnant au Festival de Petite-Vallée, cet interprète au timbre de voix unique a un univers musical bien personnel fait d'un heureux mélange d'énergie et de tendresse.

Les Fous du Village, musique et chanson traditionnelles

Gagnants d'un des prix OFQJ au concours Cégeps en spectacle, cinq jeunes fous de musique de l'est du Québec, chantent et jouent les cultures acadienne et québécoise avec un incroyable dynamisme.

Les Francophonies en Limousin

Du 24 septembre au 4 octobre, 15^{ème} rendez-vous des théâtres francophones, les Francophonies en Limousin.

Parmi les "premières" en France, "Littoral" par le Théâtre Ô Parleur (Québec) sur une idée originale de Wajdi Movawad (Liban-Québec) et Isabelle Leblanc (Québec).

Parmi les créations, "Fama" de Koffi Kwahule (Côte d'Ivoire) par la compagnie Ymako Teatri (Côte d'Ivoire) avec une scénographie et des costumes de Claude Goyette (Québec).

Renseignements : Festival des Francophonies, 11, avenue du Général de Gaulle, 87000 Limoges. Tél. : 05 55 10 90 10. Mel: f1fl@wanadoo.fr. Internet : www.fest-theatres-franco-phones.com. Tarifs spéciaux en réservant ses places avant le 8 septembre.

Spécial
ADHERENTS
70 F
au lieu de
100 F

et... les "Déferlantes" à Capbreton (page 15)

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience

Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL

2100 rue Guy

bureau 208

Montréal, Québec

H3M 2M8 Canada

Tél. : (514) 939-2100

Fax : (514) 939-1599

PARIS

6, avenue

de la Motte Picquet

75007 Paris

France

Tél. : (33-1-45) 56 02 17

Fax : (33-1-45) 56 93 34

Tourisme Voyagerie

En revue

97 : 384 000 touristes français

Selon le bilan dévoilé le 4 mai par le ministère, il y a eu, en 1997, une légère baisse du nombre de visiteurs français au Québec : 384 000 contre 390 000 en 1996 (- 1,5%). Un tassement inférieur à celui des touristes américains (- 2,7% avec 1,8 million de visiteurs des États-Unis), allemands (- 19,6% avec 86 000 personnes) et japonais (- 24,9% avec 49 000 touristes). En revanche, nette hausse des voyageurs venus d'Angleterre (+ 5,9% avec 125 000 personnes) et des autres provinces canadiennes (+ 3% à 2,4 millions de visiteurs). Au total, le Québec a reçu en 1997, 21 millions de touristes (+ 470 000 soit + 2,3%) soit 5,5 milliards de dollars de recettes.

Au temps de Marguerite Volant

Le site du tournage de la série télévisée "Marguerite Volant" est accessible aux visiteurs à partir de juillet. De nombreux forfaits sont proposés par le Baluchon Auberge à la Seigneurie Volant de Saint-Paulin (Mauricie-Bois Francs). Dans un décor de chutes et de cascades, un moulin, une forge et une chapelle. La famille Volant invite à partager sa vie quotidienne. A l'érablière de l'intendance, des repas typiques de l'époque et les "bières de la Nouvelle France". *Renseignements : 1-819-268-2555.*

Quatre nouveaux parcs à créer

Le gouvernement du Québec envisage de créer quatre nouveaux parcs : dans les Hautes Gorges de la rivière La Malbaie (Charlevoix), autour de la chute Vauréal à l'île d'Anticosti, au Cratère du Nouveau-Québec (dû à la chute d'une météorite) et à Plaisance en Outaouais (réserve faunique pour les oiseaux migrateurs). De plus, des consultations sont prévues pour agrandir les parcs du Mont-Orford, du Mont-Saint-Bruno et du Saguenay. L'Union québécoise de la conservation de la nature réclame également des parcs dans les monts Otish, à Harrington-Harbour (Basse-Côte Nord) et dans la région Beauce-Appalaches.

Une entente avec le Massachusetts

Lors de la visite d'Equipe-Québec aux États-Unis, mi-mai, avec Lucien Bouchard, le ministre David Cliche a signé la première entente de coopération touristique entre le Québec et l'État du Massachusetts. Cette entente est prévue sur cinq ans renouvelable. Elle vise à favoriser les projets d'investissements, les échanges d'expertise sur la commercialisation des produits touristiques ou les opérations de promotion touristique.

Tout savoir : 0 800 90 77 77

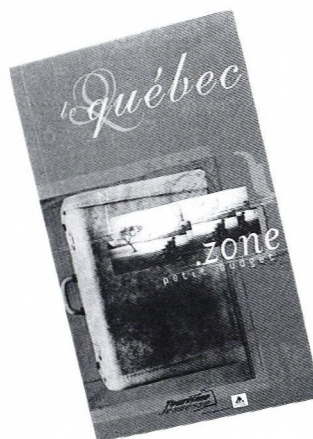
C'est le numéro vert de Tourisme Québec. Un service gratuit, sept jours sur sept de 15 h à 23 h pour connaître les horaires des traversiers, les dates des festivals et tout ce que vous avez envie de savoir sur votre prochain voyage.

Parution

Canada, l'essentiel du voyage

Isabelle Grégoire-Lacombe
Guide Odyssée, Ed. Comex, 1998, 96 pages.

Le minimum de ce qu'il faut savoir. C'est très joliment dit, agréablement présenté, avec chaleur, et bien actualisé. Un carnet d'adresses succinct mais bien sélectionné. Pour touristes pressés désireux néanmoins d'avoir l'heure juste sur ce qu'ils voient.



Le Québec zone petit budget

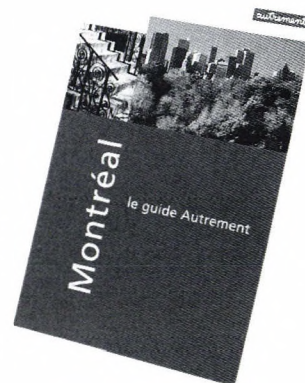
Karl Lemay
Ed. Ulysse, 1998, 352 pages.

En format de poche, sans couleur mais bourré d'informations. Un ton direct. Destiné surtout aux 18-25 ans "pour voyager au max avec un minimum d'argent". De quoi visiter les régions du Québec à bon marché mais sans rien oublier d'essentiel.

Montréal, le guide autrement

Stéphane Batigne
Guides Autrement, 1998, 300 pages.

L'introduction inconoclaste de Jean Barbé, "Sauve qui peut ma ville" donne le ton. Un regard personnel qui est aussi un mode d'emploi de la ville. Un véritable guide culturel et pratique des quartiers et des gens. A lire en marchant pour s'imprégner de Montréal.



La Place-Royale en collection

Louise Baudouin, ministre de la Culture et des Communications, a procédé au lancement d'un livre consacré aux objets témoins de la Place-Royale et annoncé le classement de la collection archéologique du lieu.

Trésors et secrets de la Place-Royale présente

environ 200 pièces de l'extraordinaire collection d'objets retirés du sous-sol de la Place-Royale pendant les 30 années de sa restauration. Ces échantillons ont été choisis pour leur beauté, leur rareté et leur intérêt historique.

Quant au classement de la collection archéolo-

gique de référence de Place-Royale, il accorde à cette collection le statut de bien culturel national, tant en raison du nombre d'objets réunis que par l'histoire parcourue.

3000 ans de la vie des sociétés se sont succédé sur cet emplacement.

Nouveautés

ABITIBI-TEMISCAMINGUE

A Val-d'Or, un nouvel attrait s'ajoute à la **Cité de l'Or** avec le laboratoire d'analyse traitant de la transformation de l'or (jusqu'au 7 septembre).

CANTONS-DE-L'EST

A Granby, la **faune de chaque province** et de chaque territoire du Canada est présentée dans son environnement naturel par plus de 400 animaux naturalisés. Il s'agit là, de la plus importante collection d'animaux naturalisés à ce jour.

NOTRE-DAME-DES-BOIS

Un centre d'interprétation sur la cosmologie ainsi qu'un nouvel observatoire, accessible au public constituent les nouveaux attraits de l'**Astrolab du Mont-Mégantic**.

DUPLESSIS

Le **Musée du peuple innu à Sept Îles** présente une exposition permanente sur le peuple innu (Montagnais). Pour découvrir la culture et la gastronomie innues.

GASPÉSIE

A Bonaventure, le **Bioparc de la Gaspésie** présente une collection de la faune et la flore de cinq écosystèmes gaspésiens : baie, barachois, rivière, forêt, toundra. Plus de 30 espèces animales et 75

espèces végétales présentées dans un décor naturel (jusqu'au 31 octobre).

LANAUDIÈRE

A voir à Rawdon, la **ferme éducative l'Arche de Noé** avec ses animaux en semi-liberté : autruches, canards, chèvres, dindes sauvages, oies, chevaux, bovins, cochons, sangliers en semi-liberté. Sentiers pédestres, aire de pique-nique (jusqu'au 1^{er} novembre).

LAURENTIDES

A St-Faustin, le **musée de la faune des Laurentides** permet de découvrir plus de 300 animaux naturalisés représentés dans des décors exceptionnels.

MANICOUAGAN

Les Escoumins : diffusion sur écran géant d'une **plongée sous-marine** captée en direct des profondeurs du majestueux St-Laurent. Possibilité d'échanges simultanés avec les plongeurs à l'aide de microphones (jusqu'au 15 octobre).

MONTEREGIE

A St-Jude, l'Union québécoise de réhabilitation des **oiseaux de proie** offre au public la chance d'admirer une vingtaine de ces espèces vivantes. Démonstrations, sentiers d'interprétation, volières de réhabilitation (jusqu'au 30 août).

MONTRÉAL

Ouverture du **musée Marguerite-Bourgeoys** situé dans l'ancienne école Bon-Secours où plusieurs salles retracent la vie et l'œuvre de la célèbre fondatrice (1620-1700). Des projections holographiques donnent l'impression de remonter dans le temps pour observer des tranches de la vie quotidienne en Nouvelle-France à cette époque.

QUÉBEC

Du 31^{ème} étage de l'**édifice Marie-Guyart** observation de la colline parlementaire, du Vieux-Québec, du Parc des Champs-de-Bataille, de la Citadelle, des fortifications de l'île d'Orléans et des Laurentides.



LES SEPT-CHUTES

Laissez-vous emporter par une cascade d'émotions...

Venez visiter un site naturel spectaculaire incluant un complexe hydroélectrique des plus anciens de la province de Québec (1916-1984).

Sur présentation de cette annonce, obtenez 1\$CAN de rabais sur notre tarif régulier.

Informations

Téléphone : (418) 826-3139
Courriel : septchutes@carpediem.qc.ca
www.carpediem.qc.ca/septchutes
4520, av. Royale, Saint-Ferréol-les-Neiges
(Québec) Canada, G0A 3R0

TRAJECTOIRE



CANADA

Départs des principales villes de Province et de Paris

MONTRÉAL 2 750 F

A partir du 10 Août 1998, Hors taxes d'aéroports

°° Vols + Auto à partir de 3 150 Francs

Sur la base de 2 participants, à partir du 1^{er} Septembre 1998

°° Charter à partir de 2 600 Francs

Places disponibles pour l'été

°° Migration des Ours Polaires à Churchill
à partir de 13 780 Francs

°° Réservations Fêtes de fin d'année
Pré-réservation possible pour cette période.

TRAJECTOIRE CANADA

9, Rue Jacques Cœur - 75004 PARIS

Tél. : 01.42.74.30.20 - Fax : 01.42.74.08.62

LIC. 075 95 0075 - Caution : A.P.S



Aussi Forfaits touristiques

- Moto-neige
- Chasse et pêche
- Traineau à chiens
- Journée bleuets
- Excursion nature
- Tours guidés

Ghislaine Ouellet et
Jean Claude Villeneuve

Tél.: (418) 672-2172 / Fax: (418) 672-6622

925, Rang 9, St-Ambroise de Chicoutimi
Québec, Canada, G7P 2A4

L'agenda de l'été

Jusqu'au 15 août • *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume* à La Baie. L'histoire du Saguenay-Lac Saint-Jean, avec lasers, jets d'eau, feux d'artifice et 200 comédiens.

Jusqu'au 1^{er} août • *Festival international de Lanaudière* à Joliette. Le plus important festival de musique classique au Canada.

1^{er} - 12 juillet • *Festival international de jazz de Montréal*. Plus de 400 spectacles, dont 300 gratuits en centre-ville.

3 - 12 juillet • *Mondial des cultures* à Drummondville. Un voyage exotique autour du monde en dix jours.

3 - 12 juillet • *Semaine mondiale de la marionnette* à Jonquière. Seul festival international spécialisé en théâtre de marionnettes au Canada.

3 juillet - 15 août • *Festival Orford* à Magog. Concerts de grands maîtres de la musique classique.

7 - 29 juillet • *La Belle et la Bête* à Sept-Îles. Plus de 70 comédiens qui jouent, chantent et dansent les mardis et mercredis.

9 - 19 juillet • *Festival d'été de Québec du Maurier*. La plus importante manifestation des arts de la scène et de la rue en Amérique du Nord, de midi à minuit.

9 juillet - 6 août • *Les Concerts à la Basilique de Montréal*. L'Orchestre symphonique de Montréal propose un *Festival Mozart plus* les 9, 15, 23, 28 juillet et 6 août.

10 - 12 juillet • *Festival d'astronomie populaire du Mont-Mégantic* à Notre-Dame-des-Bois. Ateliers, conférences, soirées d'observation, visites guidées de l'Astrolab du Mont-Mégantic, centre d'interprétation en astronomie.

15 - 26 juillet • *Festival Juste pour rire* à Montréal. Plus de 1 000 spectacles avec plus de 600 artistes de 14 pays.

16 - 19 juillet • *Festival international du blues de Tremblant* au Mont-Tremblant. Pour une cinquième année.

16 - 19 juillet • *Régates internationales* à Ville-Marie. Courses motonautiques sur le lac Témiscamingue.

18 - 26 juillet • *Traversée internationale du Lac-Saint-Jean* à Roberval. L'enjeu est la traversée du lac Saint-Jean à la nage. Plusieurs activités entourent ce marathon.

23 - 26 juillet • *Festival country western* à Matane. Catégorie folklore.

24 juillet - 2 août • *Fête du vol libre* au Mont-Saint-Pierre. Rencontre internationale de deltaplane et de parapente.

25 juillet - 12 août • *Les Grands Feux Loto-Québec* à Québec. Le Parc de la Chute-Montmorency accueille une compétition pyromusicale de calibre international.

27 juillet - 2 août • *Le Tour de l'Abitibi* à Amos. Course cycliste internationale à laquelle se rattache un volet culturel relié à chaque pays participant.

31 juillet - 9 août • *Festival des Arts* à Saint-Sauveur-des-Monts. Troupes de danse, orchestres symphoniques, ensembles de musique du monde, concours de chorégraphies, exposition d'arts visuels.

31 juillet - 31 août • *Symposium de la nouvelle peinture* à Baie-Saint-Paul. Création d'œuvres de grand format sous les yeux du public.

1^{er} - 15 août • *Les Grands feux du Casino* à Hull. Concours pyrotechnique international, spectacles de cirque acrobatique et concerts.

5 - 9 août • *Fêtes de la Nouvelle-France* à Québec. La naissance de l'Amérique française avec musiciens et comédiens.

5 - 9 août • *Maximum Blues* à Carleton. Plus de 72 représentations dont cinq grands spectacles.

6 - 9 août • *Innu Nikamu* à Maliotenam. Divers groupes amérindiens du Québec et de toute l'Amérique sur scène.

7 - 15 août • *Fête des Acadiens* au Havre-Saint-Pierre. Grande célébration avec des artistes amateurs et professionnels.

8 août • *Les châteaux de sable des Îles* au Havre-Aubert. Sur cette plage des Îles-de-la-Madeleine, concours très suivi.

8 - 16 août • *Festival de montgolfières* à Saint-Jean-sur-Richelieu. La plus importante rencontre d'aérostiers au Canada.

11 - 15 août • *Raid des conquérants*. 350 km en Abitibi à vélo de montagne. Inscription : (819) 339-3300.

14 - 16 août • *À l'assaut de la capitale* à Québec. Sur les Plaines d'Abraham, cette manifestation recrée les batailles et la vie militaire du XVIII^{ème} siècle.

23 août • *Descente des Mille-Îles* à Laval. Balade de 20 km pour les rameurs et les pagayeurs de tous âges.

27 août - 7 septembre • *Festival des films du monde* à Montréal. Le rendez-vous annuel des cinéphiles.

28 août - 7 septembre • *Traditions maritimes en fête aux Îles-de-la-Madeleine*. Fête mettant en valeur l'histoire, le folklore et la culture maritime et insulaire.

2 - 6 septembre • *Festijazz international* à Rimouski. Nombreux spectacles dans les salles, les bars et les rues.

2 - 7 septembre • *Festival de montgolfières de Gatineau*. Pour sa 11^{ème} année, ce festival accueille le VI^{ème} Championnat du monde de montgolfières.

4 - 7 septembre • *Carrefour mondial de l'accordéon* à Montmagny. Concerts, ateliers, expositions.

5 - 6 septembre • *Finale de la Coupe du monde de vélo de montagne* à Bromont. Épreuves de cross-country d'envergure internationale.

11 - 20 septembre • *Festival western* à Saint-Tite. La plus grande attraction western de l'Est du Canada.

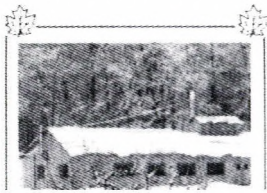
19 septembre - 11 octobre • *Week-ends des couleurs* à Saint-Donat. La grande fête automnale.



Cabane à sucre familiale
Style rustique
Visite guidée

*La Sucrierie
à l'Onée du Bois env.*

Accueil chaleureux
Ouvert à l'année
sur réservation
Repas typique



11381, Lafresnière Mirabel Qc Canada JON 1K0
Tél : (514) 258-2976 Fax : (514) 258-4757
WWW.ARCSQ.QC.CA/ORE-DU-BOIS



3065, rue Rolland
Sainte-Adèle
Québec, Canada J0R 1G0
450.229.2225
www.petit-train-du-nord.com
info@petit-train-du-nord.com

Dans les Laurentides, près de St-Sauveur et Tremblant

À partir de 260 FF par nuit pour 2 personnes, petit déjeuner inclus

*Charmes
d'autrefois*

Les Jardins de La Gare

*Chambres
avec vue
sur le lac*

B&B

Maison historique de 1908 - Terrain enchanteur de 2 acres
Face au lac - Canot, pédalo, vélo et plage privée.

1790, 7 Avenue, Val-Morin, Qc Canada J0T 2R0 Tél.: 1-819-322-5559
<http://pages.infinit.net/raccir/jardin.html>

Auberge de jeunesse L'Alternative du Vieux-Montréal

15\$/nuit Mai-Oct



12\$/nuit Nov-Avr

Accueil super sympa, déco top du top,
aucune Alternative, c'est clair !

Emilie Flesch, Paris, France

Plus le fun que ça, tu meurs.

Denis Tremblay, Loc St-Jean, Qc

Une auberge de jeunesse 5 étoiles.

Elle Anderson, Brisbane, Australie

Chacun a droit à son opinion !

358, rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal, Québec, H2Y-2M1
(514) 282-8069 <http://www.auberge-alternative.qc.ca>

À 20 minutes du centre-ville
en métro ou en voiture, sortez
des sentiers battus, découvrez
une autre facette de Montréal.

Hochelaga-Maisonneuve

Montréal au cœur!

Un patrimoine architectural parmi
les plus riches du Québec. Le Stade
olympique et la Tour de Montréal :
la plus haute tour inclinée au
monde! L'Univers Maurice-Richard,
une exposition à la
gloire de l'un des plus
grands joueurs de l'histoire
du hockey.

Le Jardin
botanique,
l'Insectarium,
le Biodôme...

Deux artères
commerciales.

Une vie culturelle intense
et variée. Tout au long
de l'été, des spectacles
en plein air sur la place
du marché Maisonneuve.

Et aussi des visites guidées
du quartier, des forfaits
touristiques avec croisières
sur le Saint-Laurent...



thomas

Tourisme Hochelaga-Maisonneuve

Bureau d'information touristique
4375, rue Ontario Est
Montréal, QC H1V 1K5
Tél. : (514) 256-INFO

1, 2, 3 soleil !... Trois régions, Charlevoix, Québec et Chaudière-Appalaches viennent de s'unir pour promouvoir au mieux leur fleuve préféré...

Le SAINT-LAURENT, aux portes du Nouveau Monde

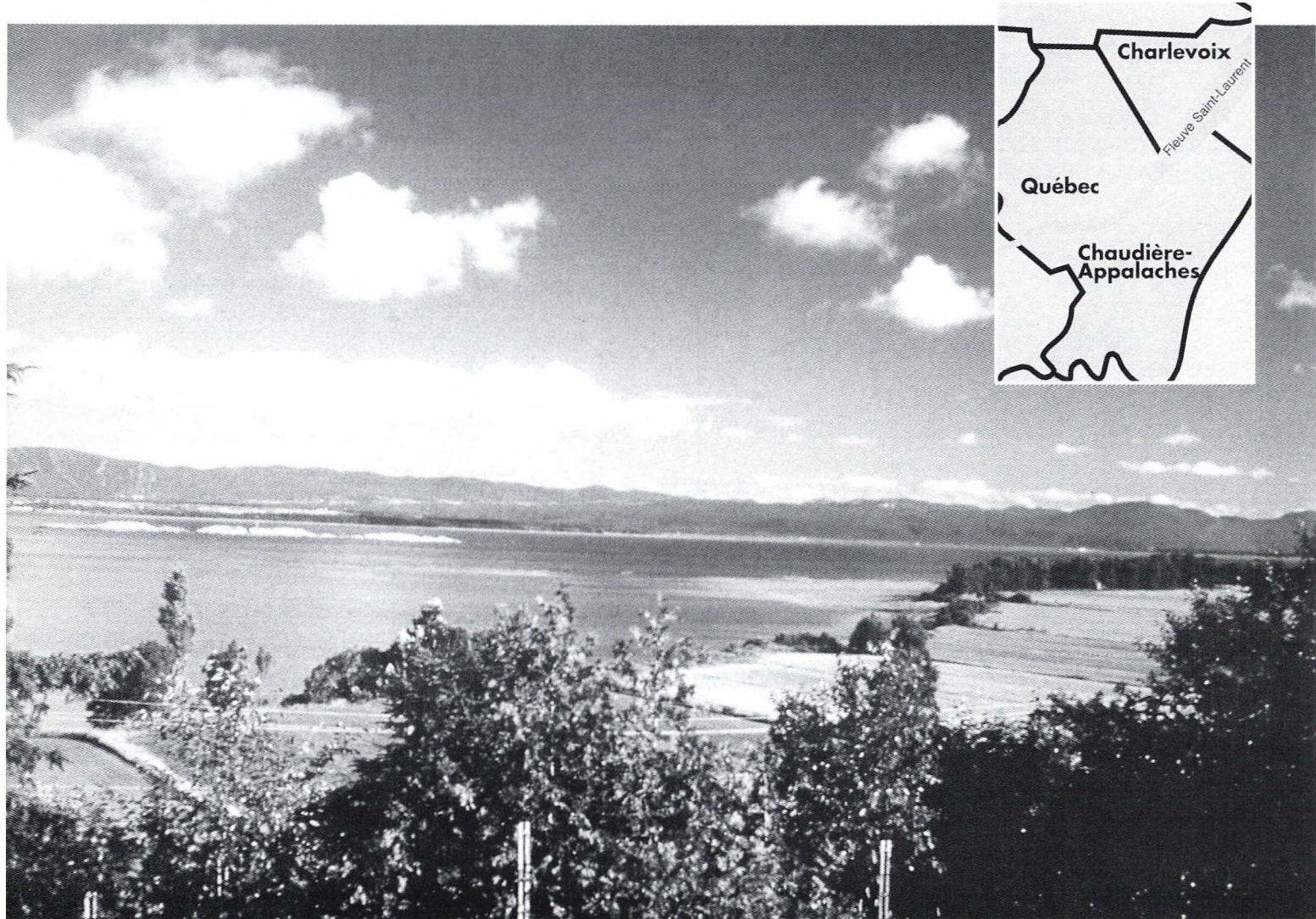


Photo Jean Beaulieu

Porte d'entrée de l'Amérique, le Saint-Laurent a traversé l'histoire pour offrir aujourd'hui les richesses de son patrimoine et sa beauté sauvage. Sillonné par les navires du monde entier, il constitue une destination fascinante pour de vrais passionnés de nature et de cet art de vivre qui a grandi avec la Nouvelle France.

Depuis la batterie Royale, au cœur du Vieux-Québec, jusqu'à la croisée du fjord du Saguenay d'où monte le chant des baleines, le fleuve propose une expérience d'une rare intensité...

Partez cette année à la rencontre d'un fleuve fabuleux et de trois grandes régions du Québec façonnées par ses larges eaux.

QUÉBEC, port d'attache et roman-fleuve !

Ville portuaire au charme inépuisable, seule ville fortifiée d'Amérique du nord et joyau du patrimoine mondial de l'Unesco, Québec jouit plus que nulle autre de son intimité avec le fleuve. Parcourir le Vieux-Québec à pied ou à vélo, c'est ressentir en direct quatre siècles d'histoire depuis les

premiers balbutiements de la Nouvelle-France ! Maisons illustres du XVIII^{ème} siècle, jongleurs et personnages costumés, rues piétonnes où il fait bon flâner, rêver et s'arrêter...

Laissez-vous guider Place Royale, siège de la première "Abitation" de Champlain. Vous y découvrirez l'église Notre-Dame-des-Victoires, érigée en 1688, qui renferme une relique de Saint Laurent... Rendez-vous ensuite dans le quartier Petit-Champlain, première artère commerciale d'Amérique ; derrière ses jolies façades colorées, la rue abrite aujourd'hui une importante communauté d'artisans.

Longez les quais du Vieux-Port, près du bassin Louise, pour apprécier le fleuve dans toute sa douceur, avec ces grands navires qui viennent y faire escale... Prenez un temps d'arrêt au centre d'interprétation du Vieux port et plongez dans l'épopée du commerce du bois et de la construction navale.

En quittant la Capitale, le fleuve se révèle avec une générosité sans pareille : explorez l'île d'Orléans, lieu de souvenance qui frissonne encore de ses légendes de sorciers... Faites ensuite une halte au parc de la Chute-Montmorency, merveille naturelle évoquée par d'illustres voyageurs et à la

La belle envolée



célèbre basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Lieu de pèlerinage mondial, la basilique revêtait autrefois une importance toute particulière pour les capitaines de matelots dévoués à Sainte Anne. Enfin, ne ratez pour rien au monde la Réserve nationale de faune du Cap Tourmente, havre de repos pour les vacanciers et pour les milliers d'oies blanches qui se nourrissent dans les marais !

CHARLEVOIX, entre mer et montagnes

Décrétée "Réserve mondiale de la biosphère" par l'Unesco pour le caractère unique de ses paysages et de son écosystème, Charlevoix vous émerveillera à plus d'un titre : ses villages pittoresques, la convivialité de sa population, la qualité exceptionnelle de sa cuisine régionale... Entre le fastueux casino du Manoir Richelieu, qui domine le fleuve et ces petites auberges colorant toute la rive, votre séjour en Charlevoix sera une fête continue...

Aux abords de la Baie-Saint-Paul, le paysage côtier se déploie dans un panorama à perte de vue, comme pour vous dire qu'ici commence l'immensité... Petite ville d'artistes peintres et de marins, Baie Saint-Paul est une toile bien vivante, avec ses cafés d'atmosphère et ses galeries d'art. Une fois l'ancre jetée à l'île aux Coudres, tout le passé marin et folklorique de la région remonte à la surface. Partez à la rencontre de ses moulins et de ses musées qui retracent l'aventure des constructeurs de goélettes : vous y retrouverez l'essence même du Saint-Laurent, égayée par le regard chaleureux de ses insulaires...

En suivant la route 362, admirez le fleuve de caps en baies, à travers une succession de villages aux noms évocateurs. Vous y découvrirez notamment la Malbaie, berceau de la villégiature au Canada. Près de Baie Sainte-Catherine, au confluent de la rivière Saguenay, le paysage marin est à ce point saisissant que les mots paraissent impuissants à le décrire. Bordé par la présence d'un fjord dont les escarpements atteignent plus de 400 mètres, le Parc Marin du Saguenay-Saint-Laurent constitue un site d'interprétation et de découverte hors du commun : croisières aux baleines, excursions et vues époustouflantes sur le fleuve. Une expérience que vous n'êtes pas près d'oublier !

CHAUDIÈRE-APPALACHES, la route des Navigateurs

Montez à bord ! La traversée de l'estuaire vous permettra d'embrasser d'un seul regard toute l'immensité du Saint-Laurent. Et qui sait, vous serez peut-être accompagné par quelques bélugas...

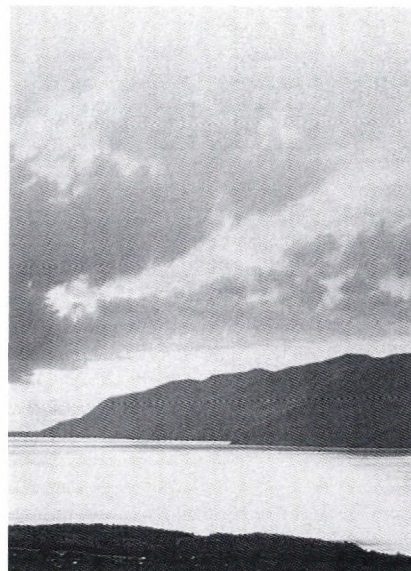
Sur la rive sud du fleuve, vous emprunterez la grande route des Navigateurs, chemin côtier ancestral qui, de manoirs en seigneuries, jalonne l'histoire de la colonie.

De la Seigneurie des Aulnaies au Domaine Joly-de-Lotbinière, un bijou de l'époque romantique, cette route

• • •

Et la **dépollution** du Saint-Laurent ?

Les gouvernements canadien et québécois ont relancé le programme de dépollution du "fleuve" commencé il y a dix ans. Près d'un milliard de francs (239 millions de dollars canadiens) vont être investis durant les cinq prochaines années, financés quasiment pour moitié par chacun des deux paliers de gouvernement. Depuis 1988, plus de 1,2 milliard de francs ont déjà été consacrés à cette lutte contre la pollution du Saint-Laurent.



Cela a produit des effets, notamment par la réduction des rejets des grandes industries de pâtes et papiers. Résultat : la faune du Saint-Laurent a vu son sort quelque peu amélioré, en particulier les bélugas dont le nombre serait passé de 500 à 800. Pas moins de vingt-sept espèces animales étaient menacées par la pollution du "fleuve".

Cette fois, l'objectif est de réduire de moitié, d'ici 2003, l'utilisation des pesticides

dans l'agriculture. Autre nécessité : assainir les grands affluents qui se jettent dans le Saint-Laurent. Tout ceci devrait permettre de mieux protéger la faune et la flore. La superficie des milieux naturels protégés le long du fleuve pourrait être multipliée par dix, de 12 000 à 120 000 hectares.



• • • fameuse traverse les plus beaux villages du Québec. Retrouvez ce passé glorieux au Musée maritime Bernier, haut lieu patrimonial, puis rendez-vous à Saint-Jean-Port-Joli, capitale mondiale de la sculpture sur bois. Depuis trois générations, les artisans y perpétuent les coutumes ancestrales. Dans ce décor d'une rare beauté, c'est toute la vie quotidienne des seigneurs et navigateurs de la Nouvelle-France qui défile sous vos yeux !

L'île D'Orléans

*"L'île, c'est comme Chartres
C'est haut et propre
Avec des nerfs, avec des arcs, des
corridors et des falaises.
En février, la neige est rose
comme chair de femme
Et en juillet le fleuve est tiède sur
les bâtures..."*

Félix Leclerc, Le Tour de l'île

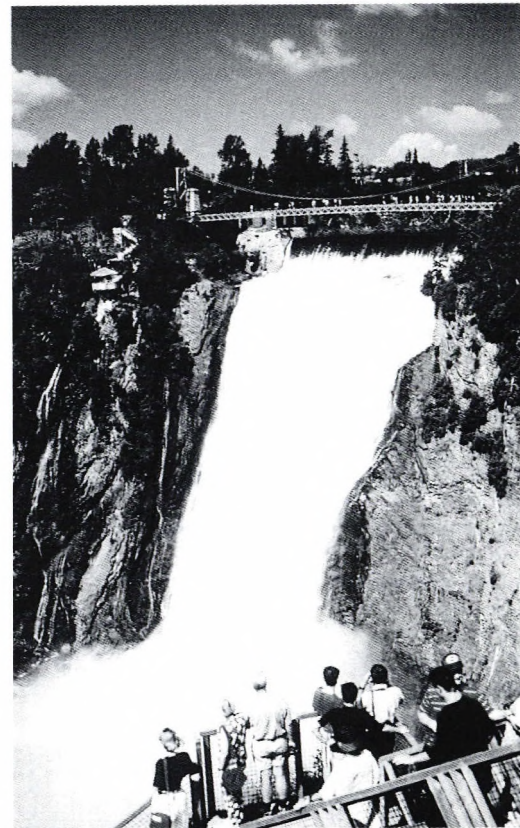
Une croisière ensoleillée dans l'archipel de l'Isle-aux-grues, jumelles en bandoulière, vous mènera certainement à Grosse-Ile. Longtemps interdite, cette île mystérieuse résonne encore de l'écho des dizaines de milliers d'Irlandais qui y transitèrent pour y connaître une fin tragique... Grosse-Ile livre aujourd'hui son paysage enchanteur et certain de ses secrets les mieux gardés...

Promenades à marée basse sur la grève de Montmagny... Instant magique devant le vieux Moulin de Beaumont, illuminé par des reflets du soleil couchant... Observation des oies blanches et autres oiseaux marins... La région Chaudières-Appalaches, c'est tout cela et beaucoup plus : une plongée authentique au cœur du Québec rural et de sa tradition maritime...

Sur le calendrier des Saints

Ah, si Jacques Cartier n'était pas arrivé un 10 Août en Nouvelle-France, le Saint Laurent aurait perdu beaucoup de sa personnalité ! Comment aurait-il bien pu osé l'appeler ? Le Saint-Robert ..., Le Saint-Léon..., Le Saint-Roger..., La Sainte-Barbe... Quelle horreur, il l'a échappé belle... Le Saint-Laurent !

Christiane CALONNE



**Le parc des chutes
Montmorency** (Photo : Yves Tessier)

Trois circuits proposés

L'association des trois régions propose trois circuits routiers et fluviaux qui offrent le meilleur du Saint-Laurent.

Ces itinéraires thématiques constituent une façon innovatrice de découvrir le fleuve tout en offrant une sélection de

tables et d'hébergement de qualité. Voyagez à votre rythme. Ces parcours réservent aussi d'agréables surprises, tel ce carnet de bord original où vous pourrez conserver le souvenir de vos coups de cœur ou un mot d'accueil de votre officier de bord...

Circuit 1 : Les douces saveurs du Saint-Laurent (Art de vivre et tables régionales)

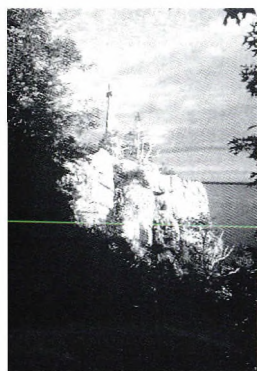
Au fil des vraies saveurs régionales, faites connaissance avec le bel art de vivre et l'accueil exceptionnel des gens du fleuve ! Jalonné de manoirs, d'auberges de village et d'hôtels de charme où vous pourrez déguster une fine sélection des spécialités du terroir, ce circuit haut de gamme vous fera baigner dans l'atmosphère chaleureuse du Québec traditionnel.

Circuit 2 : Au rythme des marées (Écotourisme et découverte nature)

Au rythme des marées, à pied, à vélo ou en bateau, cet itinéraire nature vous plonge au cœur de la vie marine du fleuve et vous dévoile ses panoramas les plus grandioses. Suivez la migration des oies blanches, voguez vers les 21 îles de l'archipel de l'Isle-aux-Grues ou partez en zodiac à la rencontre des baleines : il y a plus d'une façon d'aborder l'immensité...

Circuit 3 : Mémoires d'un fleuve (Culture et patrimoine)

En parcourant les rues de Québec, ce sont les grands périples de la colonisation et de la vie riveraine qui vous sont racontés. Retrouvez toute la richesse d'un patrimoine marin, architectural et culturel qui vous conduit aux origines de la Nouvelle-France. A travers l'architecture tricentenaire de Québec, la vie des seigneurs de Bellechasse et celle des insulaires gardiens des légendes du Saint-Laurent, le fleuve vous livre ses mémoires...



Grosse-Ile
(Photo : H. Boucher)

Les Jardins du Québec

L'Association des Jardins du Québec vous propose de découvrir cet été 17 des plus beaux jardins de la province. Au fil de l'eau, en voici quelques uns...

• **Jardin Roger Van den Hende** : Fondé en 1966 par le professeur Roger Van den Hende, ce jardin présente plus de 2000 espèces. On peut y admirer également un jardin d'eau, une roseraie, un ercacetum ainsi qu'un arboretum.

Entrée libre de mai à septembre,
visite commentée tarifée
Université de Laval, pavillon de l'environnement
2480 bld Hochelaga
Sainte-Foy G1K 7P4 (418) 656-3410

• **Domaine Maizerets** : Joyau patrimonial et historique, le domaine de Maizerets s'est imposé, depuis 1705, comme un vaste espace vert en milieu urbain. Arboretum, boisés, marécages et jardins s'y côtoient harmonieusement.

Entrée libre
2000 bld Montmorency
Québec (418) 691-2385

• **Seigneuries des Aulnaies** : Des guides en costumes d'époque vous accueillent dans ce domaine du XIX^{ème} siècle et vous proposent de découvrir un manoir d'inspiration victorienne, un moulin à farine, un jardin ornemental, un potager et une pinède.

De mi-juin à mi-octobre
525 de la Seigneurie
Saint-Roch des Aulnaies
GOR 4S6 (418) 354-2800

Renseignements :
Association des Jardins du Québec
82 Grande Allée Ouest
Québec G1R 2G6 (418) 647-4347
Internet : <http://www.versicolores.ca/jardins-du-quebec>

Renseignements

Québec à la carte

240C, 2^e avenue,
Aéroport international Jean-Lesage
Sainte-Foy (Québec)
G2E 5W1

Téléphone : (418) 877-2862
1 800 742-7072
Télécopieur : (418) 872-6490

Courrier électronique : vqc@sysmedia.com
Internet : www.sysmedia.com/vqc

**Office du tourisme et des congrès
de la Communauté urbaine de Québec**
Internet : www.quebec-region.cuq.qc.ca

Association touristique Chaudière-Appalaches
Internet : www.chaudapp.qc.ca

(Photo : L.-A. Couturier)



Tourmente

La neige tombe. D'ici peu, elle recouvrira tout ce qui s'étend sous le regard bleu du vieil homme : le fleuve, la berge, la plaine, la montagne. Tout sera blanc, à nouveau sous l'emprise de l'hiver, un autre hiver. Jusqu'à ce que le printemps revienne...

Aussi loin que se rende la mémoire millénaire du Monde, Tourmente a toujours été là, près du fleuve, là où la pointe argentée de l'isle s'étire vers le golfe, ses cheveux blancs flottant derrière lui. Debout contre toutes les tempêtes, contre tous les vents, toutes les marées... Tourmente est un cap. Roi, il règne sur le fleuve qui s'allonge, sur l'isle qui déchire le courant, sur les berges humides, sur les rives jumelles qui se défient en silence chaque jour que Dieu fait, sur le ciel, sur la terre, sur les arbres séculaires et les fougères fragiles. Et sur les oies.

Chaque fois, c'est le matin qu'elles arrivent. D'abord, il ne les voit pas, il les entend seulement. Tourmente attendait ses oies, il attendait le printemps. Car les oies reviennent toujours au Cap et car c'est toujours là que le printemps commence. Majestueuses et quelque peu altières, leurs cris sont des saluts qui les précèdent, annonçant joyeusement leur retour, et celui du printemps. Dans l'aurore frileuse, leurs larges ailes d'albâtre se reflètent sur l'immobilité du fleuve. Puis elles se posent sur les berges, près de Tourmente, et on dirait des fleurs vivantes. Mais déjà d'autres arrivent. Elles sont des milliers à venir ainsi saluer leur roi, arrivant par le golfe comme de grands voiliers sonores. Mais elle repartent vite, car vie doit se faire, et l'hiver revient, blanc, hanter le Cap.

Tourmente attend les oies. Debout, au milieu d'un hiver qui n'en finit plus de finir, il tend l'oreille. Le vent soufflera avant qu'elles ne reviennent, la neige tombera encore avant le printemps, mais Tourmente est patient. Car il sait que le printemps revient toujours... Alors, il attendra jusqu'à ce que les oies ne déchirent l'hiver, traînant derrière elles le printemps, un autre printemps. Il attendra, l'œil vers le golfe, debout dans son éternité paisible.

**Marie-Eve PREAUX
(Lévis)**



Grégoire Allix

1^{er} prix

"Le Soleil"

(lire page 33)

En revue

Visite

La visite de Jospin est reportée

Un temps envisagé à la mi-juillet, la visite du Premier ministre français au Québec a été repoussée en raison, notamment, des phases finales de la Coupe du Monde. Cette visite est reportée en fin d'automne ou en janvier.

Delors à Montréal face à l'AMI

Jacques Delors a participé, fin mai, à la "Conférence de Montréal sur la mondialisation des économies". Il a émis des "réserves" sur l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement) préparé "dans la quasi clandestinité". L'ancien président de la Commission européenne plaide pour un traitement différent selon les secteurs économiques : "La liberté totale des investissements mettrait en cause les spécificités culturelles des pays ; on ne peut laisser le monde aux forces du marché".

Du pétrole au large de Miquelon ?

A 90 kilomètres au sud de Saint-Pierre-et-Miquelon, une zone de 396 000 hectares va être prospectée par la compagnie pétrolière Gulf Canada. Celle-ci a obtenu du gouvernement français, mi-avril, des droits exclusifs pour explorer la zone pendant trois ans. Selon les résultats des analyses, un premier puits d'exploration pourrait être creusé en l'an 2000 dans les eaux françaises. Gulf explore déjà la zone voisine des eaux canadiennes.

Solidarité des petits actionnaires

Baptisé le Robin des banques, Yves Michaud, l'ancien délégué général du Québec à Paris, bataille désormais pour le compte des petits actionnaires des grandes entreprises. Avec l'association de protection des épargnants et investisseurs du Québec, il avait invité en avril à Montréal une avocate française Sophie L'Hélias qui a fondé une société de conseil en matière de régie d'entreprises et a défendu notamment les petits porteurs d'Eurotunnel. Ensemble, ils vont créer l'Association mondiale des actionnaires dont le siège sera à Montréal.

Mariage franco-québécois par internet

Le 6 juin, à Lablachère (Ardèche) les jumelles Joëlle et Florence Banani se sont mariées à deux jumeaux montréalais Gilles et Guy Leclerc. Le coup de foudre a eu lieu sur un site internet dédié aux jumeaux.

Un sommelier primé

Le prix de l'Office international de la vigne et du vin a été décerné à Jacques Orhon, sommelier franco-québécois présenté dans le numéro 102 de *France-Québec magazine* (automne 1996). Originaire de Château-Gontier (Mayenne), il est installé depuis plus de vingt ans dans les Laurentides, professeur à l'école hôtelière de Saint-Adèle. Président de l'Association canadienne des sommeliers professionnels, il est primé pour son livre "Le Nouveau guide des vins de France" (Éd. de l'Homme) qui a connu un réel succès au Québec et dans l'Europe francophone.

Kouchner, l'amiante et la santé

Bernard Kouchner, secrétaire d'État à la Santé, a effectué les 4 et 5 mai une visite officielle à Ottawa et à Québec. Au menu : la coopération en matière de santé. Mais la question de l'amiante a volé la vedette.

Confrontés aux mêmes défis, la France, le Québec et le Canada veulent réfléchir ensemble aux questions de santé publique. C'est pourquoi le secrétaire d'État à la Santé, Bernard Kouchner, est venu à Ottawa et à Québec les 4 et 5 mai observer ce qui s'y fait et échanger des points de vue avec ses homologues des gouvernements fédéral et provincial. Les projets simultanés en France et au Québec d'une carte d'assurance-maladie électronique, comme le développement des technologies de l'information dans la télé-médecine ou la question du financement du système de santé figuraient à l'ordre du jour des discussions.

Mais c'est la question de l'amiante, comme on pouvait s'y attendre, qui a accaparé les débats. Le Canada, et principalement le Québec, est le deuxième producteur au monde et le premier exportateur d'amiante chrysotile. La province francophone s'oppose depuis longtemps à ses interlocuteurs français pour défendre l'industrie de l'amiante. Celle-ci considère comme "inacceptable" l'interdiction totale de l'amiante votée par l'Union européenne fin avril, à treize voix contre deux. Le Canada et cinq autres pays producteurs ont d'ailleurs remis le 21 avril un mémoire sur l'utilisation sécuritaire de

l'amiante chrysotile à la Commission européenne.

Bernard Kouchner a rencontré à Québec son homologue Jean Rochon et la ministre déléguée aux Mines, Denise Carrière-Perreault. Sans se laisser influencer par leurs arguments. "Nous ne leverons pas l'interdit sur l'amiante", a-t-il affirmé sur RDI (chaîne d'information continue de Radio-Canada) le 5 mai. "Chacun son truc : vous, vous vendez de l'amiante, moi je n'en achète pas".

"Vous vendez de l'amiante, moi je n'en achète pas"

Soucieux de ne pas jeter un froid sur sa visite, dont le but principal restait le renforcement de la coopération, le secrétaire d'État n'a toutefois pas fermé la porte au dialogue : "Nous serons attentifs à tous les arguments que nos amis canadiens et québécois nous apporteront. La décision des quinze ministres de l'Union européenne de ne plus utiliser l'amiante a été précédée de mon intervention, pour dire : nous avons tous intérêt à entendre nos amis canadiens dans ce qu'ils disent des fibres de remplacement, et des perspectives de sécurité qu'ils offrent".

Les questions éclipsées par l'amiante n'en sont pas moins importantes, à com-

mencer par celle du financement du système de santé, dont la réforme est au moins aussi controversée au Québec qu'en France (lire également p 10). "On ne peut pas en permanence demander aux médecins de tirer financièrement sur le système, a justifié Bernard Kouchner. L'argent ne s'invente pas. Ce n'est pas celui des ministres, ce n'est pas celui du gouvernement. C'est le vôtre". Les réformes en cours au Québec auront peut-être inspiré le secrétaire d'État français, qui s'est dit "très intéressé par la manière dont l'assurance-maladie du Québec réagit par des innovations passionnantes". Avant d'ajouter : "Je devrais rester pendant des jours pour apprendre auprès de vous".

Les interlocuteurs français et québécois ont aussi discuté d'innovations techniques. Les nouvelles technologies de l'information, dans lesquelles le Québec est en pointe, devraient accélérer la télé-médecine, une des priorités de Bernard Kouchner. Et l'introduction d'une puce dans les cartes d'assuré social, menée en France depuis le début du mois de mai et prévue au Québec à partir de 1999, offre une belle occasion de coopération technique.

"J'ai appris énormément de choses pendant ces deux jours, a conclu Bernard Kouchner. Vous avez un système qui est à la fois très novateur dans certains aspects, plutôt frileux dans d'autres, et nous, nous avons la même chose en miroir. Nous gagnerions à nous rencontrer plus souvent".

Grégoire ALLIX

Distinctions

Ordre national du Québec

À l'heure de mettre sous presse, on apprenait que le gouvernement du Québec, le 24 juin, décernait l'Ordre national du Québec à cinq personnalités étrangères dont deux Français, le diplomate Bernard Dorin et l'académicien Alain Peyrefitte qui furent, tous les deux parmi les pionniers de France-Québec (lire l'éditorial).

A l'invitation du Président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, des parlementaires de l'Assemblée nationale française et de l'Assemblée nationale du Québec se sont réunis à Québec à l'occasion de la XII^{ème} session de la Commission parlementaire.

Ayant pour but le développement de la coopération interparlementaire entre les deux assemblées, la Commission a permis aux parlementaires de tenir un colloque sur la question de l'emploi chez les jeunes, en plus d'échanger sur la situation politique en France et au Québec et sur le thème de l'inforoute.

Dans le cadre de leurs travaux, présidés par Yves Tavernier, président de la section française et député de l'Essonne et Jeanne L. Blackburn, présidente déléguée de la section du Québec et députée de Chicoutimi, les parlementaires ont dressé un portrait de la situation de l'emploi chez les jeunes au Québec et en France, s'attardant plus particulièrement aux questions liées à la formation en alternance et au régime d'apprentissage, à l'entrepreneuriat et aux actions locales et décentralisées.

La délégation québécoise a affirmé à cette occasion la nécessité de mettre en place des mesures

et des programmes qui permettront d'accroître la présence et l'influence des jeunes au sein des instances publiques. "Au Québec, il y a une sous-représentation des jeunes au sein de la fonction publique et des instances politiques et une surreprésentation de ceux-ci dans les emplois à statut précaire, ce qui nécessite que des actions soient prises afin de rétablir l'équilibre", a souligné Mme Blackburn. La délégation

jeunes à prendre part aux discussions, des représentants de l'Association des clubs d'entrepreneurs étudiants du Québec (ACEE), de l'Association des services d'aide aux jeunes entrepreneurs du Québec (SAJE), du réseau Carrefour Jeunesse-emploi (CJE), du Conseil permanent de la jeunesse (CPJ), de Place aux jeunes et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), ont pu faire part de leurs points de vue et échanger avec les parlementaires. Leur participation aux débats leur a permis de faire connaître leur expérience et leurs suggestions aux parlementaires français et québécois, tout en prenant connaissance des politiques de création d'emplois pour les jeunes, développées par le Québec et la France.

Afin de lutter contre la précarité et l'exclusion qui frappent le quart des jeunes Français et Québécois, les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont convenu, en conclusion de leurs travaux, d'inciter leurs chefs d'Etat et de gouvernement respectifs à développer toutes mesures visant à permettre l'accès des jeunes au monde du travail mais aussi leur intégration sociale en favorisant leur présence et leur participation à la vie publique.

Les députés face à l'emploi des jeunes

Assemblée

tion française a exposé les principales dispositions de la loi emploi-jeunes adoptée en octobre 1997 qui permettra à 350 000 jeunes de bénéficier, pendant 5 ans, d'un emploi dans les secteurs publics, para-public ou associatif.

Afin d'élargir le débat sur l'emploi chez les jeunes, les parlementaires ont invité, pour la première fois, des représentants d'organismes qui travaillent quotidiennement auprès des

Presse

L'Innovation au Québec

Le magazine "La Recherche" a publié, avec son numéro 309 de mai un supplément de 64 pages consacré au Québec. Intitulé "Un modèle ? Science et innovation au Québec", cet imposant travail de la rédaction du mensuel, renforcé par une équipe d'experts et de journalistes québécois, a été motivé par le désir d'en savoir plus et pour favoriser une réflexion critique par le jeu des ressemblances et des différences. Il livre aux lecteurs, français et québécois, le résultat d'une enquête menée sur le terrain.

Ce supplément intervient à l'occasion de la tenue des Assises de l'Innovation organisées par le gouvernement français à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris (mai) et au lendemain

de la remise du rapport Guillaume sur la technologie et l'innovation (mars). L'éditorial souligne d'ailleurs, avec ironie, "d'un côté une incitation à se mettre en mouvement, de l'autre une invitation à s'asseoir".

Structuré en deux parties, ce supplément affirme que la mise en mouvement du système de recherche québécois n'est en rien restée au stade des intentions. La première partie propose un vaste panorama à la fois politique, historique, sociologique, scientifique, financier. De quoi questionner et inciter à la réflexion.

Combative et dynamique (Montréal est la première ville nord-américaine en densité d'emplois technologiques), la Belle Province serait-elle stimulée par la

motivation de maintenir tout son rôle au sein de la Francophonie ? Le premier article retrace les grandes étapes de l'avènement d'une politique de la science au Québec et ses mutations avec le «virage technologique» du début des années 80. (Le Québec prend alors la voie de l'innovation industrielle) et le «virage de l'innovation» en 1988 (le développement technologique des entreprises est privilégié et bénéficie de mesures fiscales et de subventions). Une carte, en double page, situe quelques hauts lieux de la recherche québécoise avec leurs coordonnées électroniques.

Les problèmes ne sont pas cachés comme la crise du financement des universités.

La recherche québécoise, fondée sur la compétition et l'évaluation permanente, se fait majoritairement en université. Les chercheurs sont astreints à des tâches d'enseignement, ne sont pas recrutés à vie et sont mis en situation d'entreprendre (contrats, obtention de financements...) Une large place est faite au partenariat, à la mise en réseaux. Une série d'articles met aussi l'accent sur les différences entre la France et le Québec et rappelle leur tradition de relation privilégiée en matière de coopération scientifique et technique.

La seconde partie de ce supplément illustre le foisonnement des initiatives visant à rapprocher recherche et industrie à travers l'étude de dix-huit cas (dont



un cas de synergie franco-québécoise) choisis dans des secteurs variés. Un répertoire des centres de liaison et de transferts, et des centres collégiaux de transfert de technologie au Québec complète ce dossier. Un numéro spécial sérieux, documenté et varié dans ses approches.

Francine GAUDARD

Il est possible de se procurer des numéros au-delà de la date de mise en vente. La Recherche, mensuel n° 309, 57, rue de Seine 75280 Paris Cedex 06. Tél. 01 44 32 05 30.



se renforce en Europe

Avec 8 000 salariés sur le vieux continent pour 13 000 au total, l'activité transport de Bombardier est désormais majoritairement européenne. Les deux-tiers du chiffre d'affaire (1,7 milliard de dollars canadiens) sont réalisés de ce côté-ci de l'Atlantique.

En quelques années, le groupe québécois, qui se revendique n°2 mondial de la fabrication de voitures transport passagers sur rail, s'est fortement implanté en Europe : en 1986, il rachète le constructeur belge BN, en 1988 c'est le français ANF-Industrie (basé à Crespin, Nord) qui passe sous le contrôle de Bombardier, puis le britannique ProRail et en 1995 l'allemand Talbot. Jusqu'à l'acquisition, en janvier dernier, de Deutsche Waggonbau, le spécialiste de la construction ferroviaire en ex-Allemagne de l'Est.

Attiré à l'origine par le marché des navettes pour le tunnel sous la Manche, Bombardier est devenu en Europe un acteur de tous les types de transport de passagers : métro, tramway, trains régionaux, TGV (il participe à sa construction en collaboration avec Gec-Alsthom).

L'entreprise profite de l'explosion du transport interurbain et de la dérégulation du transport ferroviaire qui a commencé par la Grande-Bretagne et se poursuit en Allemagne. Elle a scindé ses activités européennes en deux branches : Europe Atlantique (France, Belgique, Grande-Bretagne), sous la direction du Français Bernard Dolphin,

qui devra aussi développer les marchés d'Europe du Sud, et Europe continentale (Allemagne, Autriche, Tchéquie), dirigée par l'Allemand Peter Witt, chargé aussi de prospector les marchés à l'Est.

Le succès de la motoneige

Mais l'activité transport n'est qu'une part de la richesse de Bombardier. Depuis l'invention par Joseph-Armand Bombardier de l'autoneige en 1937, l'entreprise née à Valcourt en 1942 a fait du chemin. Cotée en bourse depuis 1969, elle est encore contrôlée à presque 25% par la famille. Elle pèse aujourd'hui 8,5 milliards de dollars canadiens et emploie 45 000 personnes dans le monde.

Acquisitions en série, nouvelle organisation, nouvelles ambitions : l'industriel québécois mise sur l'Europe.

Plus de 85% de ses revenus sont réalisés à l'extérieur du Canada. Ils viennent principalement de trois activités industrielles : les produits récréatifs (motoneige et motomarine), le matériel de transport et l'aéronautique (Canadair, avions d'affaires, avions régionaux). Depuis l'arrivée en 1966, à la présidence, de Laurent Beaudoin, gendre du fondateur, Bombardier a en effet connu une croissance exemplaire.

La société a d'abord capitalisé sur le succès de la motoneige,

dernière invention de Joseph-Armand Bombardier en 1958. Dès le début des années 1970, elle s'est aussi diversifiée dans la fabrication de trains d'atterrissage et de composants pour tramways. En 1974, elle obtient une commande de plus de 400 voitures pour le métro de Montréal. La motoneige représente encore 90% de ses activités mais Bombardier n'aura de cesse de se renforcer dans le matériel de transport et dans l'aéronautique.

Dans l'aéronautique, c'est en 1986 le rachat de Canadair, constructeur des fameux avions anti-feu, qui donne le coup d'envoi d'une progression étonnante : le groupe reprendra ensuite l'américain Learjet et lancera deux programmes ambitieux, le Régional Jet pour l'aviation régionale et le Global

Express, un luxueux avion d'affaires.

Aujourd'hui, Bombardier est le numéro trois de l'aéronautique mondiale derrière Boeing et Airbus. Son président, Laurent Beaudoin, a donné à chacune de ses activités un objectif de croissance de 15% par an sur les cinq prochaines années. On n'a pas fini de voir son symbole unique au monde... le fameux barbotin mis au point par Joseph-Armand Bombardier.

Valérie LION

Marchés

PARTENARIAT : La Chambre régionale des métiers du Limousin, qui a depuis 1985 un service "transmission d'entreprises", a signé début mai une entente avec le Centre de création et d'expansion d'entreprises (CCEE) du collège de Limoilou qui va mettre sur pied un service similaire, unique au Québec. Avec échanges des banques de données respectives qui permettront ainsi à un Québécois de se porter acquéreur d'une entreprise au Limousin ou à un entrepreneur français de cette région de devenir propriétaire d'une entreprise de la région de Québec.

SATELLITE : La fusée européenne Ariane lancera au premier trimestre 2000 à Kourou (Guyane) le satellite canadien de télécommunications Anik-F1.

IMMOBILIER : La SITQ, filiale immobilière de la Caisse de dépôt et de placement du Québec, a acheté les 20 000 m² de l'immeuble de la Générale des Eaux. La SITQ avait déjà investi dans six tours de la Défense en 1997.

MONNAIE : Pour la première fois, une entreprise non européenne, la société canadienne Westain, va fournir la Monnaie de Paris en flans métalliques sur lesquels seront frappées les pièces françaises de l'euro.

AMIANTE : Le Canada, fin mai suite à une demande du Québec depuis plus d'un an, a engagé des consultations devant l'OMC (Organisation mondiale du commerce) pour régler le différend sur l'amiante avec la France et l'Europe. Premier exportateur d'amiante au monde, le Québec fait bloc contre le bannissement de cette "substance naturelle qui peut être utilisée de façon sécuritaire", selon la ministre Denise Carrier-Perreault. Chercheurs québécois, syndicalistes et élus de la région d'Asbestos Thetford-Mines font front commun.

MULTIMÉDIA : Une société lyonnaise Informusique et une autre de Paris Cyro Interactive Entertainment prévoient de créer 500 emplois d'ici cinq ans à Montréal en s'installant dans la "cité du multimédia" créée fin juin.

"Histoires croisées"

456 jeunes de quatrième et de cinquième, au Québec, de troisième et de seconde, en France, ont participé à un concours "histoires croisées" consistant à créer conjointement un site Web sur le thème de l'histoire commune aux deux peuples, à l'initiative des ministères québécois des Relations internationales et de l'Éducation et du consulat général de France à Québec.

Ces jeunes ont dû, en quatre mois, choisir leur sujet, se jumeler avec une équipe du pays d'en face et réaliser leur site ! Finalement, 76 équipes mixtes ont proposé 45 sites de qualité. Les trois équipes gagnantes désignées fin mai se sont vu offrir un voyage de 15 jours en France pour les uns, au Québec pour les autres. Il s'agit de :

- l'équipe québécoise de la cinquième secondaire de la polyvalente

La Samare de Plessisville et l'équipe française de la secon-



L'équipe gagnante du lycée Joliot-Curie de Rennes.

de du lycée Joliot-Curie de Rennes pour l'histoire : "*Jean le faux-saulnier - immigration des paysans français au Québec*";

- l'équipe québécoise de la 5^{ème} secondaire du collège de Montréal et l'équipe française de 3^{ème} du collège Michel de l'Hospital à Riom pour : "*L'implication et l'empreinte des Sulpiciens français à Montréal dès 1657*";

- l'équipe québécoise de la 4^{ème} secondaire de l'école secondaire de l'Île, à Hull et l'équipe française seconde du collège Moncade, Lycée Jeanne d'Arc, à Orthez pour : "*Samuel Blanchot ou l'histoire d'un paysan aventurier*";

Ces réalisations sont consultables sur : www.pomme.qc.ca/concours/

Photo Ouest-France

Un concours d'écriture

Présenter son coin de pays. Tel était le thème du concours d'écriture annuel organisé par le quotidien *Le Soleil* à Québec, ouvert aux élèves de secondaire trois - quatre et cinq. Originalité cette année : un concours similaire était organisé par le quotidien *Ouest-France* dans l'arrondissement de Saint-Malo.

Le journal québécois a reçu des textes de 66 écoles et le quotidien breton 37 textes émanant d'une dizaine d'établissements. Le meilleur texte de chaque pays, sélectionné par un jury, a été publié dans les deux journaux. Les deux gagnants, Marie-Eve Préaux de l'école Marcelle-Mallet à Lévis (Québec) et Sylvain Leroux du lycée Les Vergers de Dol-de-Bretagne (France) vont découvrir cet été le pays d'en face grâce à un partenariat avec les associations France-Québec et Québec-France.



Sylvain Leroux félicité par Patrick La Prairie (service Presse - école Ouest-France), M. Godefroy (Centre régional de documentation pédagogique), Georges Poirier (France-Québec), Stéphane Renard (St-Malo-Québec).

Photo Thierry Dubillot

• page 29, le texte de Marie-Eve Préaux (Lévis) sur "Tourmente" et ses oies du printemps.

"Banlieues du Monde 98"

De Montréal à Saint-Denis

"La ville de Saint-Denis en collaboration avec le Conseil Général de la Seine Saint-Denis et Réseau Printemps organise, pendant le Mondial et dans le stade d'entraînement situé sur le site même du stade de France, un double festival international intitulé "Banlieues du Monde 98" où 800 jeunes de 36 délégations dont 21 internationales, célébreront à coups de matchs et de concerts la grande fête du foot et de la musique", (extrait com. de presse Réseau Printemps).

Pleinement associés à ce projet, les jeunes de Saint-Denis sont les acteurs et les ambassadeurs de cet événement. Depuis octobre 97, 80 jeunes Dionysiens sont allés à la rencontre des résidents de huit villes à travers le monde dont Sao Paulo et Santos au Brésil, Windhoek en Namibie, North Lanarshire en Ecosse, Tuzla en Bosnie, Cercle d'Aourou au Mali, Johannesburg en Afrique du Sud, Buenos Aires en Argentine et la dernière délégation est allée à Montréal.



Dernières mises au point avant le départ.

Favoriser l'échange, la découverte et la rencontre entre jeunes venus de différents centres urbains internationaux, "Banlieues du Monde" à l'ombre de la Coupe du Monde de Football, est une grande fête de la jeunesse.

C'est dans cet esprit que l'OFQJ-Paris a soutenu le voyage et le séjour au Québec des 15 jeunes et bénévoles de

quartier de Saint-Denis, en collaboration avec Réseau Printemps, la Ville de Saint-Denis et la Ville de Montréal. Ils ont été du 16 au 23 Mai à Montréal les ambassadeurs de la ville et les représentants du projet "Banlieues du Monde Saint-Denis 98".

La délégation de Saint-Denis a, au travers des rencontres,

approché la jeunesse mont-réalaise autour de différents axes majeurs dont l'éducation, le travail, la culture (musicale et sportive), la santé, la justice (traitement de la délinquance).

Parallèlement, l'OFQJ-Montréal soutient une délégation québécoise de

20 jeunes musiciens et sportifs au rendez-vous des "Banlieues du Monde 98", en collaboration avec l'Antenne Québec-Amérique, la Ville de Montréal et la ville de Saint-Denis. Ils sont accueillis à Saint-Denis et dans plusieurs villes du département dont Aubervilliers, la Courneuve, Epinay, Stains.

J.C.

Marché International des Inforoutes et du Multimédia de Montréal

Une délégation française **relève** le défi

Le grand rendez-vous québécois des professionnels du multimédia s'est tenu à Montréal du 13 au 15 mai, autour de trois axes d'activités : un salon des exposants, des conférences et deux concours internationaux, l'un dans le volet "profes-

sionnels" et l'autre dans le volet "relève, jeunes créateurs" dont la première édition a vu le jour cette année avec : **le concours des jeunes créateurs : catégories CD-Rom et site Web.**

Organisé à l'intention des étudiants actuellement inscrits dans des écoles d'art, universités ou institutions spécialisées dans l'enseignement du multimédia de France et du Québec, ce concours a permis aux jeunes créateurs de faire la démonstration de leur savoir-faire. Un jury international a récompensé les meilleures productions.

La présence de la délégation française, soutenue par l'OFQJ, a créé des liens entre les jeunes créateurs ainsi qu'avec les professionnels du multimédia. Ils ont pu débattre sur les grands sujets marquant la nouvelle société de l'information et de la communication et s'insérer dans un réseau de coopération internationale.

Producteurs, distributeurs, concepteurs de produits et de services multimédia, formateurs, acheteurs et représentants des milieux institutionnels d'une trentaine de pays étaient présents.

J.C.

Ces pages
ont été réalisées par
Jany de Chambrun
et Daniel Camp

La bande dessinée, outil de réflexion sur la violence

L'École du Louvre à Montréal

L'École du Louvre propose à ses étudiants en fin de cursus des formations complémentaires destinées à approfondir leur spécialité scientifique et à les préparer directement à la vie professionnelle. Une entente de coopération a été signée avec l'Université de Montréal. Le programme "Muséologie canadienne" allie de manière originale une expérience pratique dans un musée avec un projet de recherche et un programme de rencontres coordonné et encadré par l'Université. Une quinzaine d'étudiants de l'École du Louvre participeront, avec l'aide de l'OFQJ, à ce nouveau programme.

Musique

L'Orchestre Amadeus au Québec

Constitué d'une vingtaine de jeunes musiciens professionnels, l'Orchestre de chambre AMADEUS, basé à Lille, effectue une tournée au Québec cet été, sous la direction du jeune chef Laurent Hirsch. Ils participent aux grandes manifestations musicales dont le Festival International de Lanaudière, le Festival International de Québec, le Festival d'Orford, de Saint André Avelin et le camp musical du Lac St Jean. Une réelle ouverture à la dimension internationale a incité l'OFQJ à apporter soutien et encouragement à cette tournée québécoise.

J.C.

Cirque

En piste à Québec

En partenariat avec le Service d'Action Culturelle du Musée de la Civilisation de Québec, l'OFQJ organise autour du 14 juillet, une "semaine du jeune cirque français", en soutenant le séjour d'une dizaine de jeunes élèves du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, offrant ainsi la possibilité à ces futurs artistes professionnels de présenter leur travail et de se confronter à un vaste public international.

Incroyable "Vrai semblable" mais vrai !

L'histoire a commencé fin 1995 lorsque cinq jeunes, âgés de 18 à 22 ans, fréquentant une maison de jeunes, la MDJ "l'Ouvre Boîte", du quartier St Sauveur à Québec souhaitent faire un voyage afin de découvrir une autre culture, d'autres façons de réagir au quotidien. Après de nombreuses discussions et après inventaire des talents, des centres d'intérêts et des préoccupations de chacun, un consensus se dégage : échanger avec des homologues français et réaliser une bande dessinée sur le thème de la violence...

Vivant en milieu défavorisé (HLM en Basse-ville de Québec), ils savent "de quoi" ils veulent parler et surtout "comment" ils veulent en parler. Car la violence n'est pas toujours ce que l'on croit. La violence transparaît partout, elle est multiforme : elle envahit le petit écran, s'exprime à l'école, dans le milieu de travail, dans la musique, s'insinue dans les relations de couple, explose dans les relations humaines, fausse les dialogues et brouille toutes les pistes. Comment la canaliser, la dompter, la détourner et utiliser cette énergie de façon plus positive pour arriver à d'autres formes de dialogue ? C'est ce que cette association de jeunes amateurs veut démontrer au travers d'une BD "Vrai semblable", un outil de réflexion, une base de dialogue.

Le projet ficelé, l'Ouvre Boîte cherche des partenaires financiers et techniques. L'OFQJ – et d'autres partenaires¹ – séduit par leur démarche les met en contact avec les organisateurs de la "Fête de la BD

Un projet réalisé par cinq jeunes québécois et soutenu par l'OFQJ a vu le jour sous la forme d'une bande dessinée qui propose une réflexion originale sur la violence.

d'Audincourt" (octobre 96), négocie leur accueil et leur apporte un appui financier et logistique. Ils s'y rendront. Ce sera pour eux l'occasion d'échanger avec des jeunes Français et de rencontrer Christian Maucler, dessinateur de BD et illustrateur de livres pour enfants. Le courant passe entre les Québécois et Christian, et le projet prend forme... Au fil des rencontres, l'esprit d'équipe, le travail en commun permettent d'avancer considérablement.

Plus d'une année de travail, une motivation, une persévérance hors du commun et un plaisir certain ont permis à ces cinq jeunes de livrer fin 97 le scénario, les textes, les

dessins. La bande dessinée, *Vrai semblable* est née.

Tous peuvent être fiers de cette production de 22 pages en noir et blanc avec une couverture souple (très attirante au dire des premiers lecteurs qui se plaisent à souligner également la sobriété des dessins).

La vocation pédagogique de cet ouvrage sur un thème d'actualité nous semble d'autant plus pertinente qu'il a été réalisé par des jeunes, pour des jeunes concernés au premier chef par ce phénomène de société qui devrait intéresser les adultes.

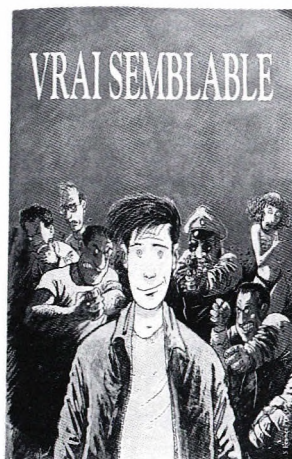
Il est envisagé d'en tirer 10 000 exemplaires dont 3 000 seront disponibles à la Section française de l'OFQJ qui se chargera de sa diffusion.

Une initiative dont les prolongements se font jour, puisque d'ores et déjà, ces cinq jeunes vont organiser des animations et des rencontres, axées sur le vécu de cette expérience dans des écoles et des maisons de jeunes tant au Québec qu'en France. L'un des jeunes dessinateurs québécois a décidé de devenir illustrateur de BD. Aujourd'hui l'idée de la création d'un programme universitaire en BD est dans les têtes et la mise en place de camps de vacances franco-québécois axés sur la BD va se concrétiser.

Longue vie donc à "*Vrai semblable*", un grand coup de chapeau à l'équipe de l'Ouvre Boîte et bonne lecture à tous ceux qui en seront destinataires...

D.C.

¹ La Table d'Actions Préventives Jeunesse de Québec-Centre ; le Salon de la BD de Québec et la Mission BD d'Audincourt.



Un pacte Cannes-Québec



Jean-Paul L'Allier, maire de Québec et Maurice Delauney, maire de Cannes.

Début juin, les maires des villes de Cannes et de Québec ont signé un pacte d'amitié. Il devrait permettre un développement des échanges culturels, économiques et sportifs.

Sur un immense livre ouvert, les deux maires ont lié le destin de leur villes. *"Un pacte d'amitié est un acte moins solennel qu'un jumelage"*, explique Maurice Delauney, le maire de Cannes, *"mais l'un n'est pas moins important que l'autre. Il institue un programme d'échanges culturels, économiques et sportifs qui devraient profiter à une grande partie de nos administrés"*. Ainsi des études vont être lancées sur les possibilités d'accords réciproques en matière de musique, de théâtre, de photographie et peinture. Des échanges de documentation devraient permettre de pro-

mouvoir les atouts touristiques des deux cités. Des rencontres de prestige entre clubs sportifs et associations seront organisées. C'est d'ailleurs l'association Côte-d'Azur-Québec qui fut l'un des principaux entremetteurs de ce pacte d'amitié entre les deux villes. *"Si des jeunes Cannois souhaitent venir étudier ou travailler dans notre cité, ils seront les bienvenus"*, précise Jean-Paul L'Allier, maire de Québec. *"Cannes et Québec ont en commun d'être des petits bijoux bénis par la nature. Je pense qu'il est souhaitable que les plus dynamiques de nos concitoyens aient la possibilité de se connaître"*. Conclusion du maire de Cannes : *"Ce lien qui nous unit désormais représente pour Cannes une grande fierté et un symbole fort, celui de la Francophonie"*.

ALBERTVILLE / SAINTE-ADÈLE

Viens voir les comédiens...

Dans le cadre d'un pacte d'amitié signé en février 1997 entre Albertville et la municipalité québécoise de Ste-Adèle, deux troupes de théâtre amateurs se sont rencontrées alternativement au Québec et en

France au mois d'avril-mai. Les comédiens de l'Acamtare d'Albertville et ceux du théâtre 538 de la Polyvalente Ste-Thérèse ont eu ainsi l'occasion de donner des représentations et de découvrir le pays d'en face.

ANGLIERS / ANGLIERS

Mariage et histoire locale

Le 9 mai, à l'hôtel de ville d'Angliers (Vienne), Nathalie Fortier-Gouin, dessinatrice-peintre a épousé Guy Kayser, sculpteur. Un mariage en rapport avec l'histoire locale. Née à Houston, parisienne depuis plusieurs années, Nathalie est l'arrière-petite-fille de Sir Lomer, descendant des frères Gouin, partis d'Angliers en 1657 pour la Nouvelle-France. C'est d'ailleurs Lomer Gouin, Premier ministre du Québec, qui a donné le nom d'Angliers à un village du Témiscamingue, au Québec, jumelé avec la ville française de

ses ancêtres depuis 1992. La cérémonie a eu lieu en présence du maire, du conseil municipal et du comité de jumelage.



CLAMECY / GRANDES-PILES

C'est signé !

La cérémonie officielle du jumelage entre Clamecy (Nièvre) et Grandes-Piles (Québec) a eu lieu le dimanche 31 mai à la mairie de Clamecy en présence du président d'honneur de l'association Bourgogne-Québec, Michel Labori.

Les maires de Grandes-Piles et de Clamecy, André Verner et Bernard Bardin, ont scellé le jumelage entre les deux villes qui ont, en commun, un passé de flottage du bois. A cette occasion, deux cadeaux ont été offerts à la ville de Clamecy par Grandes-Piles :

- le modèle réduit d'un canot fabriqué par une entreprise de Grandes-Piles.
- un bronze représentant un "drapeur" sur la rivière Saint-Maurice - esquisse du monument qui sera dressé à Grandes-Piles en hommage aux "drapeurs".

Le Maire de Grandes-Piles a d'ailleurs invité le maire de Clamecy à participer à l'inauguration de ce monument en l'an 2000.



Les deux maires, André Verner et Bernard Bardin.

Acadie-Québec, même combat !

“Depuis une quarantaine d’années mes pas m’ont porté beaucoup plus vers le Québec que vers l’Acadie, encore que j’ai été, avec Philippe Rossillon, à l’origine des “retrouvailles” franco-acadiennes symbolisées par la réception des “quatre” à Paris par le Général de Gaulle. Les raisons qui m’ont conduit à accepter la présidence des Amitiés Acadiennes sont au nombre de trois : la première est pour moi douloureuse puisqu’elle tient à la mort inopinée de mon ami Philippe le 6 septembre dernier. Lorsque sa femme, Véronique, m’a demandé de continuer son action j’ai accepté sans réserve... La seconde raison tient au fait que mes ancêtres paternels avaient émigré en

ment. C’est à quoi je vais maintenant m’employer”.

Qu’en est-il des relations Québec-Acadie ?

“Il faut distinguer je crois ce qu’elles sont et ce qu’elles devraient être. On doit reconnaître avec réalisme et non sans quelque tristesse qu’elles laissent encore fort à désirer. La prise de position réservée, pour ne pas dire défavorable, de la majorité des Acadiens à l’égard de l’option souverainiste du Québec, a laissé des traces qui risquent d’être longues à s’effacer. D’autre part, l’aide, notamment financière, que le Québec fournit à l’Acadie n’est sans doute ni à la hauteur des possibilités du Québec, ni à celle des besoins et

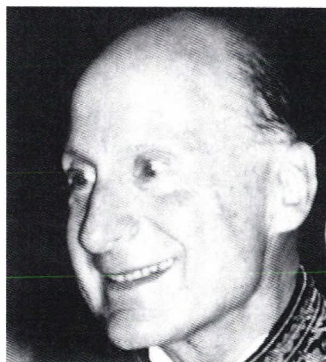
seconds ! Or, il est absolument essentiel, de tenter d’aplanir ces oppositions, qui sont surtout d’ordre psychologique, afin d’empêcher que les Acadiens soient utilisés, comme ils l’ont été trop souvent jusqu’à présent, pour contrarier les légitimes aspirations nationales du Québec. N’oublions pas d’ailleurs qu’il y a davantage de Québécois d’origine acadienne au Québec que d’Acadiens dans les provinces maritimes du Canada !”.

Quelles seront vos priorités aux Amitiés acadiennes ?

“Toutes les actions menées par les Amitiés acadiennes le sont en coopération étroite et amicale avec la Société nationale de l’Acadie (SNA). Parmi les actions primordiales, il faut ranger les échanges scolaires entre la France et l’Acadie qui ont pour objet de permettre à la jeunesse de nos deux peuples de se connaître et de s’apprécier. Nous avons en outre devant nous deux grandes manifestations qui nécessitent de la part de l’association une longue et active préparation : le congrès mondial des Acadiens et, en 1999, le Sommet des pays francophones à Moncton. Cette dernière manifestation constitue une chance unique pour l’Acadie. En effet, elle mérite d’être mieux connue et aimée par elle-même plutôt qu’en fonction de manœuvres politiques qui lui sont étrangères. En somme, même si les peuples sont distincts, même si les voies peuvent diverger, même si les objectifs ne sont pas forcément identiques, je serais tenté de dire : Acadie-Québec, même combat, celui essentiel de l’identité, c’est-à-dire, en définitive de la vie”.

Propos recueillis par Monique PONTAULT

Les Amitiés acadiennes, 2, rue Ferdinand-Fabre, 75015 Paris. Tél. 01 48 56 16 16.



Les Amitiés acadiennes ont élu Bernard Dorin pour succéder à Philippe Rossillon à la présidence de l’association. Cet ancien ambassadeur de France, qui est l’un des fondateurs de France-Québec, explique ses motivations.

Acadie, dans ce qui est aujourd’hui la Nouvelle Écosse, et qu’ils avaient subi “le grand dérangement”. Sans doute dégoûtés du nouveau Monde, ils étaient revenus s’installer en Bas-Poitou. Là encore il y avait sans doute une certaine fidélité à vouloir œuvrer pour le peuple qui avait bien failli être le mien. Quant à la troisième raison, celle-là tout à fait décisive, la voici : déplorant l’incompréhension mutuelle, trop fréquente, entre deux peuples, le québécois et l’acadien, que tout devrait réunir, j’ai estimé, peut-être avec quelque présomption, que j’étais sans doute bien placé pour favoriser l’indispensable rapproche-

des attentes de l’Acadie. Doit donc être brisé le mur de défiance chez les uns, d’indifférence chez les autres, qui empêche Québécois et Acadiens de se comprendre. Car, après tout, s’ils forment, deux peuples distincts, ils ont la même origine. Seule l’Histoire - une désastreuse Histoire - les a séparés. Plus dramatique encore en Acadie qu’au Québec, c’est elle qui a forgé des sentiments, des émotions, et même des intérêts souvent différents. Au fond, les Acadiens ne se distinguent des Québécois que par l’ancienneté de l’abandon français, les premiers ayant été sacrifiés par la France une quarantaine d’années avant les

En partage

ACADIENS : Le Nouveau-Brunswick a, depuis mai, un Premier ministre libéral d’origine acadienne, Camille Thériault, et un chef de l’opposition Acadien également par sa mère, Bernard Lord.

ÉVANGÉLINE : Une adaptation chantée et dansée du poème de H.W. Longfellow a été faite par la troupe “*Les Araignées du bouiboui*”. Disponible aux Amitiés acadiennes : 50 F la cassette et 100 F le compact.

FESTIVAL : Le musée acadien du Québec, à Bonaventure, organise un festival acadien du Québec du 13 au 16 août. Spectacles, veillée, souper, “party” de musique...

PRIX : Le franco-manitobain Bernard Bocquel, qui a obtenu une licence de journalisme à Strasbourg en 1977, a obtenu le prix Champlain décerné par le Conseil de la vie française en Amérique pour son livre “*Au pays de CKBS, 50 ans de radio française au Manitoba*”.

SESSION : Le Haut Conseil de la Francophonie a tenu sa 14^{ème} session à Paris du 4 au 6 juin, sous le double thème de la formation et de l’organisation des francophones hors-pays des Sommets.

ASSIMILATION : Les francophones du Saskatchewan lancent un cri d’alarme contre leur assimilation par la majorité anglophone de la province. Le président de la FFS (Fédération des francophones de Saskatoon), Richard Nadeau, n’a pas hésité à parler d’un “*ethnocide perpétré par les gouvernements provinciaux dans les domaines de l’éducation, la santé, les services sociaux, sous le regard complice du gouvernement fédéral*”.

ASSOCIATION : Le “Mouvement pour la Francophonie en région Provence-Alpes-Côte-d’Azur” est né à Cannes le 6 avril, avec pour présidente Jacqueline Lizon-Tati de Côte-d’Azur-Québec. Objectif : favoriser les jumelages de tous ordres, élaborer des projets pédagogiques pour l’enseignement primaire et secondaire, organiser des conférences, expositions et séances d’information.

Distinction

Prix littéraires pour Gisèle Tuillon

Gisèle Tuillon, secrétaire au bureau national de France-Québec, a obtenu le X^{ème} prix littéraire d'expression française du Rotary et le prix Claude Farrère (des écrivains combattants présidés par Michel Tauriac) pour son roman "L'Étranger alsacien" (Ed. France-Empire, 218 pages).

Née à Belfort mais d'origine alsacienne, Gisèle Tuillon-Nass, qui fut présidente de France-Comté-Québec, nous livre une très émouvante histoire : deux journées ordinaires de la vie du vieil Augustin. Cet Alsacien réfugié, avec sa famille à Belfort depuis 1888, parce qu'il ne supportait plus le joug des Prussiens, se laisse envahir par ses souvenirs. C'est l'été de 1914, et il va connaître une dernière blessure.

Partenaires

A Québec-France

Voici le nouveau bureau de Québec-France après l'assemblée générale de Sherbrooke le 30 mai :

- Présidente : Nicole Blouin (Québec)
- Vice-présidents : Pierre Provost (Baie des Chaleurs) et Samina Gad (La Cuvrière)
- Secrétaire : Jacques Racine (Lanaudière)
- Trésorier : André Poulin (Québec)
- Membres : Jean Meilleur (Rive droite) et Jean-Guy Sabourin (Montréal).

Courrier

Carte

"Nous avons reçu notre carte de membre de France-Québec. Bravo pour cette présentation très agréable. Une signature de griffe sur un produit (carte plastique) élégant et de qualité, un soin personnalisé... ça se sent... Longue vie à cette formule".

Marc DENAULT
(Grenoble)

Autochtones

"Merci de m'envoyer votre magazine dans lequel je trouve souvent des nouvelles positives concernant les Autochtones du Québec. Ça nous change de l'information à sensation basée sur les mauvaises nouvelles".

Lucie DUMAS
(Québec)



Le Délégué général du Québec, Michel Lucier, aux côtés de Jean-Pierre Arsenault, directeur des services de l'immigration.

Immigration

Des intervenants en régions

À la suite de l'entente signée entre France-Québec et le service d'immigration de la Délégation générale du Québec, un réseau d'"intervenants" bénévoles se met en place dans les régions. Porteurs d'une lettre d'accréditation, ils organiseront à partir de l'automne des réunions d'information sur l'immigration dans leur secteur (dans un rayon de 150 km) et répondront aux questions de ceux qui souhaitent s'installer au Québec. Il

s'agit d'une fonction d'information, la sélection des candidats incombe au seul service de l'immigration de la Délégation.

Une première réunion de formation de ces "intervenants" a eu lieu les 4 et 5 juin à Paris, animée par Jean-Pierre Arsenault, directeur des services de l'immigration, et Bernard de Jaham conseiller auprès de l'OMI et animateur de nombreuses réunions en province. Lors de cette

réunion, Michel Lucier, Délégué général du Québec, a souligné le rôle de "partenaire" de France-Québec en régions.

Sept "intervenants" ont reçu cette première formation : Robert Boillot (Franche-Comté), Guy Clément (Pays -Nantais), Bernard Giraud-Héraud (Provence), Alain Lemée (Réunion), Didier Lorenzini (Bugey), Pierre Maître (Auvergne), Olivier Zénouda (Bordeaux).



Bernard de Jaham, conseiller auprès de l'OMI, et les sept intervenants en régions.

Le prix France-Québec/Philippe Rossillon

Bonne lecture cet été

Aux adhérents de France-Québec de jouer ! Ou plutôt de lire cet été les trois romans québécois sélectionnés par le jury du prix France-Québec/Philippe Rossillon réuni le 3 juin à la Délégation générale du Québec. Parmi les quatorze ouvrages choisis au printemps par le comité de sélection, le jury professionnel a retenu finalement trois romans. A charge désormais aux régionales de France-Québec de faire lire ces trois livres et de voter avant le 15 septembre. Les trois livres à commander à la Librairie du Québec (prix spécial Régionales) sont les suivants :

- *C'est pas moi, je le jure !* de Bruno Hébert (*Boréal*, 1997, 196 pages). Un enfant choisit de vivre les histoires qu'il se raconte quand les parents se déchirent.

- *La femme furieuse* de Madeleine Monette (*Hexagone*, 1997, 327 pages). Un roman urbain sur les relations difficiles entre mère et fille.

- *Un objet de beauté* de Michel Tremblay (*Léméac-Acte Sud*, 1997, 340 pages). Le sixième tome des Chroniques sur l'univers du plateau Mont-Royal.

Spécial
REGIONALES
345 F
au lieu de
426 F



Photo B. Sylvain - DGG

Une partie du jury : Monique Larue, Yannick Resch, Gilbert Pilleul, Marie-Andrée Beaudet et Dominique Noguez.

France-Québec
Magazine

cité par

LE MONDE
diplomatique

"Un numéro spécial très complet sur le Québec, à l'occasion du trentième anniversaire de l'association France-Québec". Cette recension dans la revue des revues du "Monde diplomatique" (juillet) a amené plusieurs demandes d'abonnement à "France-Québec magazine" dont une émanant d'Angleterre.

Des nouvelles du XXX^{ème}

• **Le séjour en Provence offert par l'AG2R-Primatour** a été gagné, par tirage au sort le 24 juin, par Sophie Michel de Charenton (Val-de-Marne), abonnée directe à "France-Québec magazine".

• **Quarante spectacles avec Jean Racine** : le chanteur de l'Abitibi commencera le 1^{er} octobre son tour de France avec quarante étapes jusqu'au 27 novembre (liste des étapes disponible au siège national).

• **Colloque le 9 octobre** : "Identité et mondialisation : l'exception québécoise", tel sera le thème du colloque organisé le vendredi 9 octobre dans l'après-midi à l'Assemblée Nationale avec le groupe d'amitié parlementaire FranceQuébec.

Minitel Tout sur...

Vous voulez connaître les manifestations franco-québécoises de votre région ou les avantages offerts aux membres de France-Québec ? Vous voulez faire une demande de documentation ou tester vos connaissances sur le Québec ? Il suffit de taper 3615 France-Québec sur votre minitel.

Ce nouveau service de l'association fonctionne depuis début mai. Il offre toute l'information de base sur France-Québec, les stages, la revue, les manifestations, etc... Dix rubriques, contenant plus de 300 pages, sont à votre disposition.

1. France-Québec (présentation, historique, stages, magazine, instances de l'association).
2. Le Québec en bref (carte d'identité, bibliographie, discographie...).
3. Avantages aux membres.
4. Petites annonces.
5. Demande de documentation.
6. Adresses utiles.
7. Calendrier des manifestations.
8. Le Québec dans votre région (adresses des associations).
9. Renseignements pratiques.
10. Jeu.

3615 France-Québec



Une forte parti

Presque un "mini-congrès". L'assemblée générale 98 de France-Québec à Quimper, studieuse et conviviale, a connu une affluence record avec 250 participants. Quarante régionales étaient représentées et une dizaine avaient adressé leurs mandats. Autour du Délégué général du Québec, Michel Lucier, de nombreux responsables de la Délégation étaient également présents ainsi que Nicole Blouin et Daniel Perron, présidente et directeur de Québec-France, Louis Thébault président d'honneur de France-Québec, Philippe Aziz directeur régional de l'AG2R, et les partenaires locaux.

Ce fut une assemblée bien orchestrée par toute l'équipe, constamment disponible et très soudée, de Cornouaille-Québec. De même, la municipalité-hôte de Quimper fut très présente puisque trois adjoints au maire se sont succédé durant les deux jours : Jean-Claude Joseph, le premier adjoint lors de la réception à l'hôtel de ville, Daniel Bigot en ouvrant l'assemblée, et Jacqueline Donval lors des deux soirées.

Dans son rapport moral, le président Georges Poirier a insisté sur la nécessité de créer de nouvelles associations régionales et commenté les motivations mieux connues des adhérents après quatre ans d'enquête (jumelages, francophonie et la question autochtone émergent). Il a souligné "la créativité et l'adaptation" permanente du réseau et les efforts de visibilité avec le nouveau graphisme, l'ouverture du 3615 FranceQuébec et le numéro spécial du XXX^{ème} anniversaire. Pour préparer l'association au troisième millénaire, "la bonne volonté ne suffit plus et l'exigence de compétences s'avère de plus en plus forte". D'où la nécessité, à tous niveaux aussi, de trouver de nouveaux partenaires, en France comme au Québec. Enfin, l'année à venir sera bien occupée avec la poursuite du XXX^{ème} anniversaire, la saison culturelle du "Printemps du Québec" et la

préparation du congrès international de Tours en 1999.

La directrice, Pascaline Albaret, dans son rapport d'activités, a ensuite détaillé les changements au sein de l'équipe du siège ainsi que la multiplicité des actions et des services réalisés en direction des adhérents et des régionales. Elle remarque, après sa "courte saison" au siège, "la richesse et le dynamisme" du réseau ainsi que "l'ambiance excellente" de l'équipe du siège.

Ces deux rapports ont été adoptés à l'unanimité après la période des questions et la présentation du service Minitel par Jean-Daniel Schell. De même, le bilan financier présenté par Maurice Leroy a été approuvé à l'unanimité et quitus a été donné aux trésoriers pour leur bonne gestion.

Propositions

Après le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration, les travaux de l'après-midi ont débuté par une brève assemblée générale extraordinaire. La modification du titre 8 des statuts sur la responsabilité des moyens de communications de l'association a été adoptée à l'unanimité moins une voix et quatre abstentions. Le nouveau libellé d'un article du titre 6 sur la suspension d'un administrateur à titre conservatoire a été approuvé moins trois voix contre et cinq abstentions.

Après les cinq ateliers et la réception à la mairie, une sympathique soirée bretonne s'est déroulée dans le cadre exceptionnel de l'Orangerie de Lanniron.

La journée du samedi a débuté par la présentation des objectifs et des grandes lignes du "Printemps du Québec" par le commissaire général adjoint Sylvain Gagné venu exprès de Québec (lire page 44). Puis les projets de résolution préparés dans les ateliers ont été présentés et approuvés en séance plénière (lire page 43). En outre, sur propositions émanant de la salle, ont été adoptées l'idée d'une rubrique philatélique dans la revue et l'incitation à favoriser dans les jumelages franco-québécois la "dimension triangulaire" de solidarité avec une ville de l'hémisphère sud. L'assemblée s'est achevée par un point de Gilbert Pilleul sur le prix littéraire, la présentation des grandes lignes du congrès de Tours par Jacques Delgutte, le choix de Grand-Quévilly pour l'assemblée 99, l'intervention de Nicole Blouin pour Québec-France puis le discours de clôture du Délégué général du Québec (lire ci-contre).

Après les excursions, près de 200 personnes ont participé à la dernière soirée ponctuée de musique cajun et québécoise. Merci la Bretagne, à bientôt la Normandie.



Photos
Henriette Kervran

Le premier adjoint de
Quimper
Jean-Claude Joseph
accueille
Michel Lucier (DGQ),
Georges Poirier
(France-Québec),
Nicole Blouin
(Québec-France), et
Joseph Le Bec
(Cornouaille-Québec).



pation



En clôturant l'assemblée, le Délégué général du Québec a d'emblée exprimé son "émotion pour un rejeton de plus", à savoir la création d'Armor-Québec et assuré France-Québec de "l'appui total" de la DGQ. "30 ans que l'association inerve le pays, 30 ans c'est un témoignage remarquable de fidélité à un idéal, 30 ans c'est une affaire de cœur qui a réussi au delà des structures gouvernementales. Pour tout cela je vous rend hommage".

Michel Lucier explique ensuite que nous allons vivre une "année politique importante". Il y aura une élection générale au Québec avant le 12 septembre 1999, une "partie serrée" et un "enjeu crucial" car chacun sait que si Lucien Bouchard est réélu avec le Parti québécois il y aura un autre référendum. Deuxième événement politique : l'effacement du déficit en quatre ans. "Le 1^{er} avril 1999, le calendrier aura été respecté ; ce n'est pas une opération facile mais cela se fait sans bouleversement social".

En abordant les relations franco-québécoises, le Délégué général du Québec précise que "la Francophonie tient une place capitale dans la relation France-Québec". De plus, "tous les partis politiques français républicains sont prêts à accompagner le Québec". La coopération culturelle ayant été largement



L'intervention du Délégué général du Québec.

évoquée lors de l'intervention de Sylvain Gagné (lire page 44), Michel Lucier développe la question des relations économiques. "Québecor, Bombardier, Cascades sont la pointe de l'iceberg" et de citer de nombreux partenariats et actions commerciales. "Oui, il y a des intérêts réciproques dans la relation franco-québécoise".

"Et si on parlait de France-Québec ?", poursuit le Délégué général. Il souligne la "belle complicité" traduite cette année par l'installation d'un "guichet

"L'hommage" de Michel Lucier

unique" pour les régionales à la DGQ ou l'engagement de plusieurs d'entre elles pour le cinquantenaire du drapeau québécois.

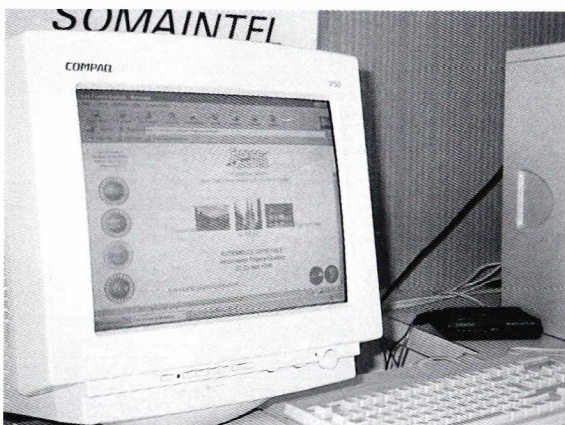
De même, "tous les Québécois se souviendront" de l'action de solidarité de France-Québec lors de la tempête de verglas : "Vous avez été là dès le début", remercie Michel Lucier en exprimant sa "gratitude". Il évoque aussi l'entente avec le service immigration : "Nous voulons que la France sache notre volonté d'accueil afin de construire le Québec de demain".

A l'avenir, la collaboration s'articulera autour de projets majeurs : le colloque à l'Assemblée, le prix littéraire qui est "le plus bel hommage à Philippe Rossillon", le Printemps du Québec...

En conclusion, Michel Lucier annonce "un geste concret" pour marquer le XXX^{ème} anniversaire de France-Québec à savoir une aide à l'installation d'internet au siège national. "La belle complicité" passe aujourd'hui par les autoroutes de l'information.

"Une affaire de cœur"

L'Assemblée 98 sur Internet grâce aux lycéens de la section multimédia du lycée du Paraclet de Quimper



De la Gaspésie au Finistère. Après le pacte d'amitié entre les associations, le drapeau de Gaspé remis à la ville de Quimper.



Le conseil d'administration



Président
Georges POIRIER

Vice-président
Jacques DELGUTTE



Vice-président
Jean-Daniel SCHELL

Secrétaire
Philippe LIMOUZIN



Secrétaire
Gisèle TUAILLON

Trésorier
Maurice LEROY



Trésorier
Eric PETIOT

Publications

Directeur des publications :
Georges POIRIER

**Rédactrice en chef
de la revue :**
Monique PONTAULT



Rédacteur en chef minitel :
Jean-Daniel SCHELL

Elus jusqu'en 1999

Janine ARSENE-LARUE, 66 ans, enseignante retraitée, présidente de Grand-Quevilly-Québec.

Jean-Jacques JENNE, 57 ans, agent commercial, président de Seine-Saint-Denis-Québec.

Maurice LEROY, 65 ans, gérant de société retraité, président d'Artois-Ternois-Québec.

Philippe LIMOUSIN, 32 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Didier LORENZINI, 53 ans, formateur, président de Bugey-Québec

Monique PONTAULT, 51 ans, chargée de mission au Haut Conseil de la Francophonie, adhérente d'Essonne-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 36 ans, conseil en communication, président d'Alsace-Québec.

Maurice SEGALL, 56 ans, agent artistique, ancien chargé de programme à l'OFQJ, membre de Midi-Toulousain-Québec.

Catherine VEILLARD, 47 ans, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

Elus jusqu'en 2000

Marie-Agnès CASTILLON, 54 ans, éducatrice spécialisée, vice-présidente de Saint-Malo-Québec.

Jacques DELGUTTE, 51 ans, consultant en relations internationales, membre de Versailles-Yvelines-Québec.

Michel DUBAULT, 50 ans, avocat spécialiste en droit fiscal, président du comité de jumelage Evry-Repentigny, vice-président d'Essonne-Québec.

Danielle LALLEMAND, 56 ans, secrétaire dans une entreprise, membre de Calvados-Québec.

Yannick MALLARD, 47 ans, professeur en informatique et électronique, président de Haut-Limousin-Québec.

Eric PETIOT, 28 ans, comptable, administrateur d'Auvergne-Québec.

Gilbert PILLEUL, 58 ans, professeur d'histoire, président de Paris-Québec.

Georges POIRIER, 49 ans, journaliste politique à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

Gisèle TUAILLON, 54 ans, professeur de lettres, ancienne présidente de Franche-Comté-Québec.

Elus jusqu'en 2001

Liliane BRISSON, 61 ans, présidente de Gâtinais-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 58 ans, rédacteur, président d'Alpes-Léman-Québec.

Jean-Louis HERVÉ, 60 ans, ingénieur agronome retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Joseph LE BEC, 50 ans, cadre à France-Telecom, président de Cornouaille-Québec.

Renaud LECLERC, 28 ans, agent EDF, secrétaire adjoint de Pays-Nantais-Québec.

Jean-Paul MONTHIOUX, 43 ans, gérant d'une SARL d'optique, maire de Reulle-Vergy jumelée avec Brigham, président de Bourgogne-Québec.

Jean-François NOËL, 55 ans, consultant, fondateur de l'Adulf (Association des diplômés de l'Université Laval).

Frantz REMY, 50 ans, directeur d'une association de gérontologie, président de Martinique-Québec.

Yannick RESCH, 56 ans, professeur d'université, directrice du Centre Saint-Laurent, administratrice de Terres-de-Provence-Québec.

Merci...

...à ceux qui ont apporté leurs compétences personnelles et prêté leur précieuse concours à l'action nationale de France-Québec ces dernières années et qui ont quitté, à Quimper, soit le bureau national : Jean-Michel Hercourt et Danielle Lallemand, soit le conseil d'administration : Andrée Boulant (Cambresis), Patrick Dominici (Midi-Toulousain), Jeanne Drouet (Bas-Poitou), Christian Lamandé (Pays Nantais) et Henri Réthoré (Paris).

Gilbert Pilleul (Paris) et Joseph Le Bec (Cornouaille) devant l'exposition philatélique et historique.



Ateliers : les orientations 98

Développement des régionales

- Souhait d'un essaimage départemental pour permettre l'éclosion de nouvelles associations.
- Interrogation sur l'appellation "régionales" qui crée de nombreuses confusions.
- Souhait de création d'associations inter-régionales épousant les limites administratives.
- Propositions d'amélioration des relations entre le siège et les régionales.
- Suggestions pour améliorer la vidéo-thèque.

Economie et Immigration

- Souhait de voir Québec-France créer une commission économique afin d'établir un réseau de correspondants et, notamment mieux répondre aux demandes de stages.
- Etablir une carte de France des compétences et des contacts dont disposent les régionales.
- Améliorer l'information pour la recherche de stages professionnels.
- Demande d'une information régulière et précise sur l'immigration dans chaque régionale.

Echanges et jumelages

- Intervention auprès de l'Ambassade du Canada et de l'Ordre des médecins à propos des visites médicales dispendieuses exigées pour les candidats français.
- Souhait que les régionales de France et du Québec s'impliquent davantage dans les jumelages, source importante d'échanges entre les deux pays.
- Envoi des dossiers intermunicipalités aux responsables échanges de chaque régionale.
- Demander que les dossiers de visas d'étudiants et d'immigration émanant des Antilles transitent par Paris plutôt que Mexico.

Francophonie

- Envoi des textes officiels de la Francophonie dans les régionales.
- Incitation à des actions de sensibilisation durant la semaine de la Francophonie en direction des établissements scolaires et des bibliothèques.
- Encouragement à inviter d'autres associations francophones à chaque manifestation des régionales.
- Inciter les jumelages franco-québécois à œuvrer conjointement avec une ville de l'hémisphère sud dans le cadre de la coopération solidaire.

Généalogie et histoire

- Constituer au siège une documentation d'origine québécoise à la disposition des régionales.
- Souhait qu'un correspondant généalogie-histoire soit désigné dans chaque régionale afin de faire le lien avec les cercles généalogiques et les historiens locaux.
- Faire état des résultats des travaux sur le futur site internet de France-Québec.
- Demande d'une présence de France-Québec, en partenariat avec Québec-France, au congrès mondial de généalogie de Besançon en l'an 2000.

Les tarifs pour 1999

Comme d'habitude, l'assemblée générale a fixé les tarifs applicables l'année suivante. Sur proposition du conseil national, la quote-part reversée par adhérent à France-Québec est maintenue, pour la deuxième année consécutive, à 38 F. L'abonnement tout public à France-Québec magazine passera à 110 F et l'abonnement spécial adhérent à 75 F.

L'Orangerie de Lanniron où se déroula la grande soirée de l'Assemblée.



Soirée bretonne avec le groupe Eastiged Ar Strangala.



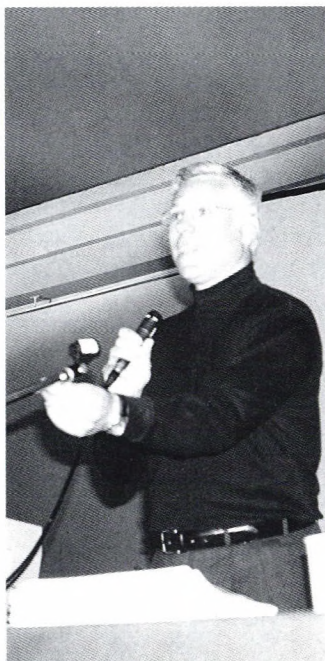
De mars à juillet 1999

Le "Printemps du Québec"

Venu spécialement de Québec à l'assemblée générale de Quimper, Sylvain Gagné, commissaire général adjoint du "Printemps du Québec" en France en 1999, a dévoilé le sens et les grandes lignes de la plus grande manifestation culturelle québécoise jamais organisée dans l'hexagone. Sur le thème de "l'accent d'Amérique", il s'agira de présenter "une image d'un Québec moderne", le temps d'une saison mais avec le souci de laisser des traces, de "bâtir de nouveaux ponts".

Sous la houlette du commissaire général Robert Lepage, ce "Printemps du Québec" tournera autour de quatre grands axes : les relations historiques de 1534 à... 2034 ("quels types de rapports veut-on à l'avenir entre nos deux sociétés ?") ; les sciences et la technologie du Québec moderne, la culture sous toutes ses formes ; les valeurs d'une société en matérialisant "nos différences et nos ressemblances". Concrètement, il y aura les "événements parapluie" majeurs et grands publics, les événements "thématiques" et les activités "labellisées".

Les "événements parapluie" seront des créations inédites. Cela commencera avec le Salon



Sylvain Gagné.

du Livre de Paris où le Québec sera l'invité d'honneur. Un spectacle multimédia est envisagé à la Bibliothèque nationale. Une vitrine technologique présentera les points de force du Québec. Une "rame du Québec" circulera dans le métro. Une "érablière technologique" sera plantée aux Tuileries. Un retour aux sources est prévu place du Québec à Saint-Germain-des-Près. Un

grand spectacle de la Saint-Jean clôturera le "Printemps".

Les événements thématiques proposeront "un certain regard" du Québec sous des angles particuliers (expositions, concours d'écriture, musique, vidéo...). Une soixantaine de projets sont envisagés avec divers organismes ou institutions.

Il y aurait enfin une sélection de quelque 300 manifestations "labellisées". Des invitations ont été lancées aux artistes québécois afin qu'ils viennent présenter leurs créations en France. Le Théâtre du Carrousel a prévu 90 représentations en France. Une semaine du Québec aurait lieu dans les Centres Leclerc. Une présence forte du Québec est annoncée au salon aéronautique du Bourget...

S'il ne sera pas possible de faire du "sur mesure" dans chaque région, un "rôle particulier" sera dévolu aux associations. Un "menu Québec" sera proposé en tenant compte de la venue des écrivains et artistes.

Durant quatre mois, il s'agit de faire évoluer la perception qu'ont parfois les Français du Québec, de "stimuler l'imaginaire et de bâtir de nouvelles passerelles".

Grand-Quevilly en 1999

L'an prochain, l'assemblée générale de France-Québec se tiendra à Grand-Quevilly, près de Rouen (Seine-Maritime) et marquera le XXV^{ème} anniversaire de la régionale et du jumelage Grand-Quevilly-Lévis. Les dates : les 14 et 15 mai 1999 lors du "pont" de l'Ascension.

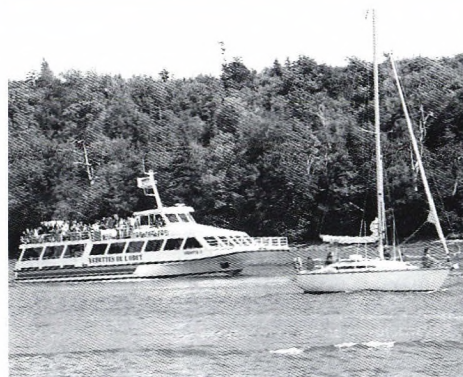


Gagnants

Lors du tirage au dîner de gala, le billet d'avion offert par France-Québec a été gagné par Marie-Christine Guinoiseau (Pays Nantais-Québec), les deux billets offerts par Acta-Voyages par Marcelle Lafont (Paris-Québec). Le séjour en Martinique offert par Martinique-Québec a été remporté par Auguste Lizé (Rennes-Québec).

Remerciements

Au Conseil régional de Bretagne, au Conseil général du Finistère, à la mairie de Quimper, à l'agence Acta-Voyages, à l'AG2R Bretagne, à Matra Communication, aux chocolats Beauverger, à France-Telecom, aux établissements Le Viol, qui, par leur aide, leur soutien ou leur concours, ont contribué au bon déroulement de l'assemblée générale.



Excursion au fil de l'Odet.



Sur scène, Erick Théberge et Jean-Jacques Jenne.



Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac
75005 PARIS

Tél. : 01 43 54 49 02 - Fax : 01 43 54 39 15



NOS LECTURES ESTIVALES...

Finalistes du Prix littéraire France Québec Philippe-Rossillon 1998

C'est pas moi, je le jure

Bruno Hébert
Editions du Boréal, 1997
98,00 FF TTC

Léon Doré est un enfant comme les autres, qui voudrait que ses parents s'aiment et qui croit que la musique est faite pour être jouée. Seulement, le vent du diable souffle parfois à son oreille et le pousse à se lancer dans des aventures périlleuses. Un premier roman qui promet !

La Femme furieuse

Madeleine Monette
Editions de l'Hexagone, 1997
160,00 FF TTC

Ce roman porte une réflexion sur la méconnaissance, les barrières sociales sauvagement gardées, et sur le désir de franchir les frontières d'une morale étroite. La fille et sa mère se retrouvent, mais "la Femme furieuse" celle qui défie les conventions, n'est pas celle qu'on croyait. Un roman troublant, d'une écriture très raffinée.

Un objet de beauté

Michel Tremblay
Editions Leméac/Actes-Sud, 1997
138,00 FF TTC

Dans ce sixième volet des célèbres "Chroniques du Plateau Mont-Royal", nous retrouvons Marcel, cet enfant perdu dans son corps de 20 ans, qui vit avec sa mère, exilés tous les deux loin de la rue Fabre. Marcel, lui au moins, peut toujours se réfugier dans ses

rêves, alors que sa mère, elle, est confrontée à la dure réalité de ses échecs et de ses rêves. Un roman dur et tendre à la fois...



Vous visitez PARIS cet été ? Venez nous voir ! Nous serons ouvert tout l'été, du mardi au samedi, de 9 h. 30 à 19 heures.

Un été plein d'idées !

Le Pays de tous les Québécois : Diversité culturelle et souveraineté.

Michel Sarra-Bournet et all
VLB Éditeur, 1998, 140,00 FF

Comment devient-on Québécois? Quel projet de société les Québécois désirent-ils ? Quelle place les nouveaux arrivants peuvent-ils occuper dans ce nouveau pays ? Ce collectif nous entraîne dans une réflexion stimulante !

La personne immédiate

Laurent Laplante
Editions de l'Hexagone, 1998, 160,00 FF

Et si la "pensée unique" n'était le résultat, finalement, que de la myopie des citoyens, des décideurs et des intel-

POUR BIEN VOYAGER !

Le Québec 98/99

Editions Ulysse
129,00 FF

85 cartes régionales et plans de ville, 1200 restos, hôtels et boutiques, 1 500 attraits touristiques présentés en 500 circuits, une nouvelle iconographie en couleur, voilà la nouvelle édition du Québec des Editions Ulysse. Indispensable !

Montréal/ Québec

La Tournée du Québec
Editions Coffragants
88,00 FF chacun

Des guides audio qui vous proposent, comme dans les musées, une visite commentée de Montréal ou de Québec. A écouter dans l'automobile ou sur son baladeur...

lectuels de nos sociétés ? L'auteur, journaliste et penseur québécois renommé, nous interpelle sur ces questions, sur la rectitude politique, sur la consommation de la culture, sur l'éthique de la solidarité et sur les responsabilités individuelles et sociales. Un ouvrage percutant !

Refus global et autres écrits

Paul-Emile Borduas
Editions Typo, 1997, 65,00 FF

Si vous allez à Montréal cet été, ne ratez pas l'exposition du Musée d'art contemporain consacrée à Borduas et aux Automatistes. Ces textes ont 50 ans. Ils dénonçaient l'obscurantisme et l'intolérance qui caractérisaient le Québec de l'époque. Pour que ces années ne reviennent jamais...

Cet été, visitez la Maison du Québec à Saint-Malo ! Expositions, artisans et artistes, spectacles, informations touristiques vous sont proposés en juillet et en août. La Librairie du Québec vous y propose également une sélection des meilleurs romans pour les grands et les petits, des essais, des guides et disques compacts. Nadine Girard, comédienne, vous présentera des lectures de textes littéraires et l'heure du conte québécois pour vos petits vacanciers. Venez faire un tour !

Vendée-Québec

Dix ans



Une équipe enthousiaste

Quelque 350 spectateurs ont participé à la soirée de gala organisée à cette occasion. Un grand spectacle de variété leur était offert avec, à l'affiche, deux chanteuses québécoises : Fabienne Thibeault et Hélène Maurice qui a bien gagné, ce soir-là, la reconnaissance du public.

D'autres manifestations, passées ou à venir, doivent ponctuer

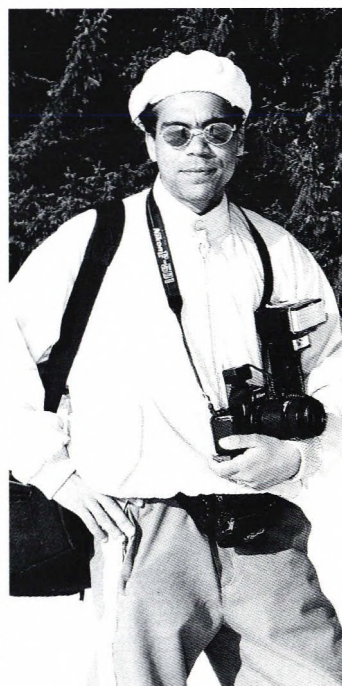
cette année anniversaire : stand au salon du livre de Montaigu avec la collaboration de la librairie du Québec, semaine québécoise avec l'hôtel Mercure...

Vendée-Québec a mis l'accent ces dernières années sur les échanges professionnels, l'information dans le domaine économique, l'Internet et l'accueil des familles souches.

Champagne-Québec

La passion photo

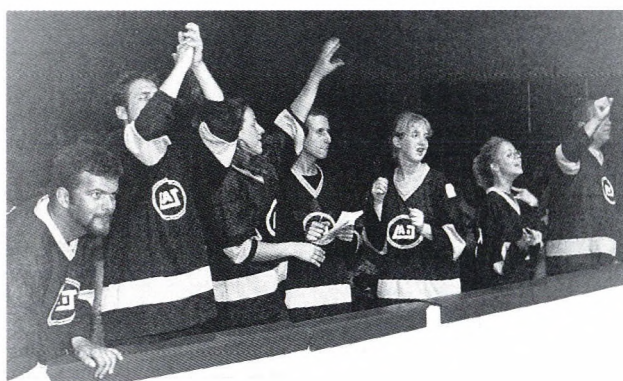
Il avait un rêve Maxime Khellout, un Châlonnais de 24 ans, adhérent de Champagne-Québec. Il voulait photographier la nature outre-Atlantique et suivre une formation dans une école spécialisée de Montréal. En quête de commanditaires il est parti sept mois. Sur son chemin, il a rencontré Serge Couillard, photographe professionnel à Montréal. Leur passion commune a débouché sur plusieurs semaines de travail ensemble. Ainsi est née une exposition sur les visages de Montréal qui a reçu le soutien de l'OFQJ. A son tour, Serge Couillard est venu en Champagne l'automne dernier. Leur exposition de 56 photos en noir et blanc a été présentée à l'hôtel de ville de Châlons-en-Champagne.



Laval-Québec

650 spectateurs pour "l'impro"

"Vous ne savez pas ce que vous allez voir. Ils ne savent pas ce qu'ils vont jouer". C'est cela l'improvisation théâtrale devenu une sorte de sport, très réglementé, au Québec. L'ambiance est garantie et c'est à guichets fermés que 650 spectateurs ont apprécié le match d'improvisation franco-québécois le 20 mai près de Laval. Face à face, la ligue d'improvisation de Saint-Hyacinthe (Québec) et la ligue d'improvisation Maine-Anjou d'Angers. Chaque spectateur était muni d'un carton pour voter et d'un chausson pour protester au cours de cette soirée co-organisée par la ligue d'Angers (Lima) et Laval-Québec avec le soutien de plusieurs partenaires.



Photos Jacques Beutier (Ouest-France)

Membre associé

Gagnon de France

Sous la conduite érudite du Sgénéalogiste Jean-Paul Gagnon, l'association des familles Gagnon et Belzile effectue en septembre un voyage "Retour aux sources et Europe 98". Arrivés à Paris le 10 septembre, les Québécois visiteront la capitale puis Versailles et Fontainebleau. Le dimanche 13 septembre, ils participeront à Montargis à l'assemblée générale annuelle des Gagnon de France. Le voyage se poursuivra sur la trace des ancêtres à Tourouvres (Orne) et Le Ventrouze le 14. Puis ce sera le Mont saint-Michel, Tours (le 16), Blois et Orléans (17-18), Reims (19), Dijon-Lyon (20), Avignon (22), Nice (23), Florence (24-25), Castelgandolfo (26), Rome (27), Venise (28), Luzun (29), Paris (30). Le cardinal Edouard Gagnon s'est offert à organiser une audience avec le Pape.

Une nouvelle : Armor-Québec

Une nouvelle régionale en Bretagne a été accréditée au cours de l'assemblée générale à Quimper : Armor-Québec dans le département du Morbihan. A l'origine de cette nouvelle régionale, le goût du Québec et même un "virus" attrapé par la présidente Véronique Pavic, adjointe administrative à la mairie de Lorient. "J'ai été sélectionnée en 1984 pour participer à "Cap sur l'Avenir", une opération menée par l'OFQJ à l'occasion du 450^{ème} anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé. La découverte du pays, des gens, puis le retour sur le Mermoz m'ont permis, au delà de toutes mes expériences, de créer des liens très solides avec des Québécois de Montréal, Québec et en Gaspésie. Depuis ce moment, tous ceux qui m'ont croisé ont entendu parler de cette aventure."

Une rencontre, fin 1997, à Lorient avec Jo Le Bec de Cornouaille-Québec venu présenter l'animateur d'une soirée immigration au Québec, a enclenché la décision de créer une régionale dans le Morbihan. Elle existe depuis le 7 mai et a rejoint le grand réseau de France-Québec à l'assemblée de Quimper. Avec un double parrainage, celui de Jo Le Bec et celui de Maurice Segall qui, voici 14 ans, organisait "Cap à l'Avenir" à l'OFQJ et qui retrouve son ancienne stagiaire Véronique Pavic à la tête d'une régionale le jour où il devient administrateur de France-Québec. Des "retrouvailles" qui ont fait chaud au cœur du délégué général du Québec, Michel Lucier, heureux de voir le sillon de l'OFQJ se poursuivre à France-Québec.

"Les idées ne manquent pas et tout reste à faire : des anima-

Une équipe de passionnés



tions d'école, des jumelages, des soirées, des échanges", commente Véronique Pavic. "Nous espérons embarquer tous les passionnés qui le désireront dans cette aventure pour leur permettre aussi de vivre cette aventure. L'avenir est devant nous ; quant au cap, il n'a jamais changé".

Au bureau d'Armor-Québec, qui démarre avec vingt-cinq adhérents, Véronique Pavic est entourée de Jean Lohezic vice-président, Katia Guillaume trésorière, Françoise Boucher trésorière adjointe, Pol Calloc'h secrétaire, Fabienne Coupanec secrétaire adjointe.

Les animateurs en régions

Grand-Quevilly

Nathalie Houle est venue apporter, diapos à l'appui, les dernières informations nécessaires au voyage que 42 adhérents effectuaient fin mai.



Essonne

Nathalie Houle s'est rendue le 15 mai à l'école Levasseur d'Evry rencontrer les élèves des classes CE2 et CM1. Très enthousiastes et motivés par une correspondance scolaire avec leur ville jumelle de Repentigny, les enfants ont apprécié les diapositives sur les saisons du Québec et deviné, au travers de l'histoire contée par Nathalie, la spécificité de la parlure québécoise. Un repas commun fut échangé à la cantine et Nathalie adoptée à l'unanimité.



Pays-Foyen

Eric Thêberge a animé une soirée réunissant près de 80 personnes.

Pays-Nantais

Une cinquantaine de personnes ont participé à une après-midi "conseils au voyage". Nathalie Houle a présenté en images son Québec natal et répondu aux questions. De plus Alain Perron de Trajectoire Canada, partenaire de France-Québec, a proposé les diverses formules de voyage. La nouvelle expo-photos de Pays Nantais-Québec permettait aussi de jaser autour.

Et aussi

Nos animateurs sont également allés en Artois, en Auvergne, à Bordeaux, dans le Val d'Oise, à Pays Nantais, à Côte d'Opale, La Roche sur Yon, Alpes, Haut Limousin...

Langres-Montréal-Québec



L'hommage à Jeanne Mance



Depuis 30 ans, une statue de Jeanne Mance à Langres.

Une station de métro porte son nom à Montréal. Mais sa terre natale, en Haute-Marne, se souvient aussi. Le destin de Jeanne Mance est le trait d'union qui, depuis quelques décennies, nourrit des échanges entre Langres et Montréal et plus généralement le Québec.

Langres-Montréal-Québec a été créé sous une autre appellation en 1965 et perpétue le souvenir de celle qui fut un modèle au don de soi et de la tolérance. Mi-mai, un hommage lui a été rendu à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la statue dédiée à l'illustre Langroise. Cette statue, réalisée par le sculpteur Jean Cardot, fut inaugurée le 5 mai 1968 en pré-

sence de nombreuses personnalités et d'une forte délégation des Hospitalières de Saint-Joseph au Québec, filles spirituelles de l'infirmière laïque langroise.

Après une messe à la Cathédrale Saint-Mammés, un dépôt de gerbe a eu lieu au pied de la statue puis une réception à la mairie. Le maire de Langres, Guy Baillet, a notamment insisté sur l'importance des relations internationales qu'entretient la cité lingonne. Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec, a souhaité le soutien des collectivités locales au projet de création d'un centre culturel Jeanne-Mance.

Un colloque dans l'après-midi a rassemblé cent personnes autour de trois conférences : l'universitaire Georges Viard sur la vocation missionnaire de Jeanne Mance, le président de France-Québec Georges Poirier sur "Le Québec vers un troisième référendum ?" et le représentant du Québec Gaston Harvey sur le Québec et la francophonie.

Des représentants de Belfort-Québec et de Champagne-Québec étaient présents ainsi que le Comité Chomedey-de-Maisonnette de Neuville-sur-Vanne (Aube). Dans cette commune, d'ailleurs, le lendemain, Gaston Harvey, Georges Poirier et Jean-Paul Pizelle ont participé à la commémoration de la fondation de Montréal.



Le Dr Collin (Belfort), Georges Poirier (France-Québec), Noëlle Berton (Champagne), Jacques Cousin (Comité de Chomedey), Jean-Paul Pizelle (Langres).

Une pionnière

Jeanne Mance a quitté Langres en 1640 à 34 ans. Adolescente, très pieuse, elle a rêvé du Canada conté par des Jésuites. Mais elle doit d'abord élever ses frères et sœurs. La "Volonté de Dieu" la pousse néanmoins vers d'autres cieux. A Paris, "Mademoiselle Mance" rencontre ceux qui cherchent à implanter une mission à Hochelaga et surtout Mme Le Buillion qui restera sa "Bienfaitrice inconnue" de l'Hôtel-Dieu de Montréal à bâtir.

Deux mois de traversée et voilà Jeanne Mance à Québec en 1631 avec Chomedey de Maisonneuve. "Fille de la Providence", elle va devenir infirmière, l'intendante et l'âme de la petite colonie de Ville-Marie. Dure vie dans un fortin soumis aux attaques des Iroquois. Les premières salles de l'Hôtel-Dieu sont construites en 1645-1646. Ayant fait vœux personnels de chasteté, Jeanne Mance aura une "maternité spirituelle" en étant 41 fois marraine d'enfants de Colons ou d'Indiens. Trois fois, elle retournera en France dont l'une pour soigner un bras guéri miraculeusement. Elle décédera dans son Hôtel-Dieu le 18 juin 1673.

France-Québec

Magazine

OUI, je souhaite m'abonner à France-Québec Magazine

Un an pour 100^F au lieu de 120^F

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____ Ville: _____
 Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal
 Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____
 Signature: _____

Bulletin d'abonnement



Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
 24, rue Modigliani
 75015 PARIS

Grand-Quevilly

Une cinquantaine d'adhérents ont répondu, à l'invitation de Laurent Fabius, député-maire de Grand-Quevilly, membre du Comité de parrainage France-Québec, de visiter l'Assemblée nationale dont il est président. Une rencontre chaleureuse et instructive, notamment pour les deux jeunes enfants qui s'étaient joints au groupe.



Pays-Nantais

Cette année, à la foire internationale de Nantes, 108 m² étaient consacrés à un espace québécois, avec la régionale, les produits amérindiens d'Azul Trading France, les spécialités alimentaires d'Impex et un vaste stand de restauration québécoise. Le 9 avril, le Délégué général du Québec, Michel Lucier, était l'invité d'honneur et la soirée fut animée par la chanteuse québécoise Danielle Mainville.

Alpes-Léman

Au cours du Salon du livre et de la presse, la régionale s'est associée au Club de la grammaire de Genève pour la remise du prix Vaugelas à Jean-Claude Corbeil, linguiste réputé et sous-ministre du Québec chargé de l'application de la Loi sur la langue française.



Champagne



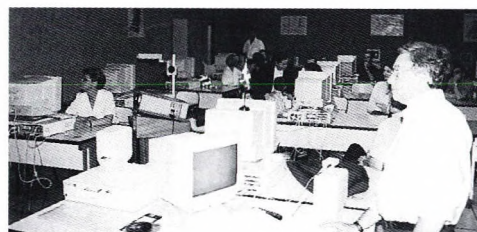
Un diaporama a permis aux adhérents et sympathisants de s'envoler vers cette région proche du Québec qu'est la terre de Baffin. Et ce, grâce à Brigitte Boulay, une passionnée de voyages insolites. La soirée s'est terminée par une série de questions-réponses précisant certains sujets abordés lors de la séance.

Montpellier-Hérault

Bertrand de Jaham du service d'immigration du Québec est venu présenter les possibilités d'établissement dans son pays à l'école supérieure de commerce de Montpellier. Près de 200 personnes assistaient à cette conférence dont le président de la régionale, Jean-Pierre Gaubert.



Haut-Limousin



En partenariat avec le Lycée Émile-Labussière, l'association a organisé une "soirée internet". Les participants ont ainsi pu s'initier, sur le thème du Québec, aux différents services offerts par "la toile".

Midi-Toulousain

Plus de 60 adhérents et sympathisants de Midi-Toulousain-Québec ont visionné une vidéo sur le Québec et dansé jusqu'à l'aube sur des airs Québécois et français. Sous la baguette de Martin (un québécois membre du conseil d'administration), quelques courageux ont réussi à danser un Set Carré. Une tombola a été organisée pendant la soirée, récompensant les plus chanceux qui se sont partagé plusieurs lots à caractère québécois : billets pour le spectacle d'André-Philippe Gagnon, cassettes-vidéo et alcool de la belle province.



Paris

Si vous désirez participer au marathon de Paris en avril 1999, vous pouvez vous renseigner auprès de l'association Paris-Québec (Mme Rolland), 5, rue de la Boule Rouge, 75009 Paris.

Terres de Provence



Dîner-débat le 15 mai, après la Conférence de Michel Couthures, qui fut Consul général de France pour les Provinces atlantiques du Canada, puis à la Nouvelle-Orléans (et aussi jusque tout récemment Président de France-Louisiane) sur "Les Acadiens du Canada et de la Louisiane".

**24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS**
*(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. 30)*
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44

Un réseau "tricoté serré"

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Philippe CAUSSANEL
23 rue de l'Escouble
97400 SAINT-DENIS
☎ (222) 20 41 33

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclaire
75017 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Carte : Evelyne Millereau

Basse-Normandie

Calvados-Québec

Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE ST-CLAIR

Orne-Québec

Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Bretagne

Armor-Québec

Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec

Joseph LE BEC
4 allée Matilis an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Rennes-Québec

Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec

Stéphane RENARD
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

Pays-de-la-Loire

Pays-Nantais-Québec

Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec

Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec

Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec

Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-Vendée-Québec

Michel VILLEGIER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
17320 MARENNES
☎ 05 46 85 10 04

Pons-Sud-Saintonge-Québec

Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Bas-Poitou-Québec

Claudine GUIVARCH
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Châtelleraut-Québec

Roland GAILLON
14 rue Sully
Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAUT
☎ 05 49 23 42 65

Picardie

Aisne-Québec

Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec

Evelyne VESSEMENT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec

Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec

Philippe LIMOUZIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec

Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Gatinais-Québec

Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Limousin

Haut-Limousin-Québec

Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎ 05 55 01 18 18

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec

Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

Aquitaine

Périgord-Québec

Maurice TEULET
Leymonie
24100 CREYSSE
☎ 05 53 57 42 02

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec

Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Midi-Pyrénées

Rouergue-Québec

Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec

Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec

André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Nord-Pas-de-Calais

Cambrésis-Hainaut-Québec

Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBAIN-LES-PRÉS
☎ 03 21 50 00 38

Côte-d'Opale-Québec

Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec

Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul PIZELLE
Pelgney
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Ile-de-France

Paris-Québec

Gilbert PILLEUL
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (10 h - 13 h vendredi)

Versailles-Yvelines-Québec

Hubert CHARRON
145 bis, Grande Rue - 92310 SÈVRES
☎ 01 30 70 80 33
Mel:busigny@montrouge.rps.slb.com

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
Relations internationales
Hôtel de ville
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66

Seine-Saint-Denis-Québec

Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec

Jacques LEMAIRE
15 rue Pierre Brossollette
95240 CORMEILLES-EN-PARISIS
☎ 01 34 50 17 72

Auvergne

Auvergne-Québec

Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

Languedoc-Roussillon

Gard-Québec

Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 04 66 21 63 63

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Lorraine

Lorraine-Québec

Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

Alsace

Alsace-Québec

Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

Elisabeth DÉPASSE
6 rue du Porteau
25000 BESANÇON
☎ 03 81 61 95 72

Belfort-Québec

Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT

Bourgogne

Bourgogne-Québec

Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93

Rhône-Alpes

Bugey-Québec

Didier LORENZINI
Impasse de Longemalle
01100 OYONNAX
☎ 04 74 77 00 22

Alpes-Québec

Catherine GIRARD
14, place Saint Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec

Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 04 50 92 66 76

Provence-Alpes Côte d'Azur

Côte-d'Azur-Québec

Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

Terres-de-Provence-Québec

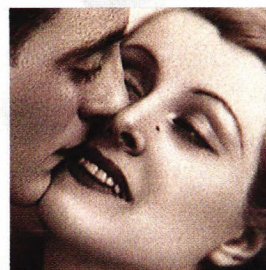
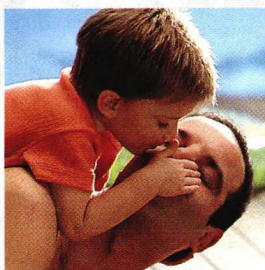
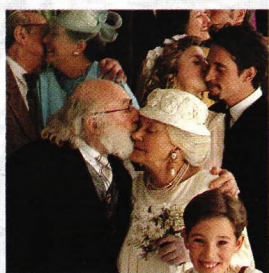
Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-SAINTE-RÉPARADE
☎ 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).

Corse

Corse-Québec

Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

**Partenaire de l'Association France - Québec
et du Mouvement Desjardins.**



Le groupe AG2R c'est :

- **L'AGRR**
la retraite complémentaire
- **L'AGRR Prévoyance**
la prévoyance collective
- **A.G.MUT**
les mutuelles, la santé
- **PRIMA**
les assurances de biens (auto, habitation)
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance
dépendance, l'assurance santé voyages,
l'assurance santé animaux
- **PRIMATOUR**
le tourisme, les loisirs

16,5 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS EN 1997
350 000 ENTREPRISES ET 4 000 000 DE SALARIÉS ET RETRAITÉS
FONT CONFIANCE AU GROUPE AG2R.

PRÈS DE 1% DES ENCAISSEMENTS EST CONSACRÉ À L'ACTION SOCIALE.

PRÈS DE 2 000 COLLABORATEURS À VOTRE SERVICE DANS PLUS DE 60 VILLES.

3615 CODE AG2R INFO - 1,01 FRANC LA MINUTE

Site INTERNET [http:// www.ag2r.tm.fr](http://www.ag2r.tm.fr)